

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION

N° 666 mars-avril 2025

www.magie-ffap.com



BERNARD BILLIS
Invité de la Revue

WILLIAM ARRIBART ENTERTAINMENT PRESENTE

NOMMÉ SPECTACLE DE MAGIE DE L'ANNÉE 2025



WILLIAM ARRIBART L'ÎLE DES RÊVES

LE MUSICAL MAGIQUE FAMILIAL

DU 12 AU 27 AVRIL 2025

Le théâtre
de la place
d'Italie

13^eART

INFOS & RÉSERVATIONS :

LE13EMEART.COM / 01 48 28 53 53 30 PLACE D'ITALIE, 75013, PARIS



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
29 rue Saint-Sernin
33000 Bordeaux

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Bernard BILIS, Norbert FERRÉ,
Patrick DESSI, Micheline MEHANNA,
Céline NOULIN, ARLEQUIN, Serge
ARIAL, Arnaud LHERMITTE,
Philippe SACCOMANO, Thierry
SCHANEN, Jean-Jacques SANVERT,
BÉBEL, Laurent CERVONI, Domi
NHO, Gérard KUNIAN, Jean-Louis
DUPUYDAUBY.

Relecture, corrections

Georges NAUDET, Gilles MAGEUX,
Micheline MEHANNA

Crédit photos

MAGIC PICS CIE, Guillaume
OMBREUX, Thomas O'BRIEN,
Philippe SACCOMANO, Arnaud
LHERMITTE, Jean-Jacques
SANVERT, Gérard KUNIAN.

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil – BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mars 2025
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



Cher(e)s lecteurs et lectrices, cher(e)s membres de la Fédération, cher(e)s ami(e)s,

Ce numéro de notre *Revue* est donc pour moi la dernière occasion de m'adresser à vous par l'intermédiaire de son « Mot du Président ».

En premier lieu, j'ai l'immense plaisir d'annoncer une excellente et très importante nouvelle, non seulement à vous membres de la Fédération, mais aussi à l'ensemble de la communauté magique : notre Fédération vient en effet d'obtenir la certification Qualiopi pour son centre de formation (notamment pour la formation BIAM) qui atteste de la qualité, de la crédibilité et de la conformité des actions de formation que nous proposons.

C'est une étape importante qui fait partie du changement d'image que j'ai souhaité et initié pour notre Fédération et qui renforce sa reconnaissance dans le domaine. Grâce à cette certification (qui pourra être étendue à d'autres de nos formations), nos stagiaires auront également la possibilité de faire financer leur formation par un des organismes agréés (OPCO, etc.).

Je veux remercier chaleureusement Gérald Rougevin pour son travail gigantesque qui a permis d'atteindre cet objectif. Malgré le défaitisme précoce de certains, il a su faire preuve de détermination et de positivité. Cela nous rappelle qu'il est essentiel de croire en nos projets et de rester optimistes face aux défis.

Comme évoqué au début de ces lignes et comme je l'avais annoncé il y a trois ans, je cesserai mes fonctions lors de la prochaine Assemblée fédérale après 14 années à la présidence de notre Fédération. C'est avec un mélange d'émotion et de gratitude que je souhaite prendre un moment pour remercier toutes les personnes qui m'ont accompagné tout au long de cette aventure humaine.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à tous mes collaborateurs et collaboratrices qui au sein des différents Bureaux et équipes élargies, se sont succédé à mes côtés. Leur engagement et leur soutien ont été es-

sentiels tout au long de mes mandats successifs. Ensemble, nous avons travaillé sans relâche certes pour faire vivre et briller notre Fédération, mais surtout, grâce à ce merveilleux outil, pour promouvoir les Arts magiques, les faire rayonner tout en rassemblant notre communauté.

Je souhaite également vous remercier, vous tous, les membres de la Fédération qui m'avez fait confiance. Votre engagement et votre passion pour la magie ont été une source d'inspiration et de motivation constante. Je suis fier d'avoir pu contribuer à la valorisation de notre discipline et j'espère que cet élan continuera à porter ses fruits.

Bien que je cesse mes fonctions de président, je siégerai au sein de l'Assemblée fédérale, puisque vous m'avez réélu dernièrement et parce que je suis convaincu, qu'il y a encore beaucoup à accomplir et que je peux encore apporter ma pierre à l'édifice pour aider la nouvelle équipe à qui je souhaite bonne chance. Je suis persuadé qu'elle saura poursuivre nos efforts avec succès pour mener à bien nos projets communs.

Je souhaite enfin remercier ma famille : Corinne, Pierre-Alexandre et Maxime pour leur patience et leur soutien inconditionnel durant ces vingt années passées à la *Revue* puis à la présidence. Leur compréhension face à mon engagement a été essentielle et je leur en suis infiniment reconnaissant. Je suis conscient que je n'ai sans doute pas pu leur accorder toujours le temps et l'attention qu'ils méritaient mais je veux qu'ils sachent qu'ils sont et resteront toujours ma priorité.

Alors merci à toutes et tous pour ces années inoubliables. Continuons ensemble à faire vivre ces Arts magiques qui nous transcendent ! « *On commence par dire : cela est impossible pour se dispenser de le tenter, et cela devient impossible, en effet, parce qu'on ne le tente pas !* » Charles FOURIER

Avec toute ma gratitude, je souhaite à notre Fédération ainsi qu'à vous toutes et tous le meilleur pour l'avenir.



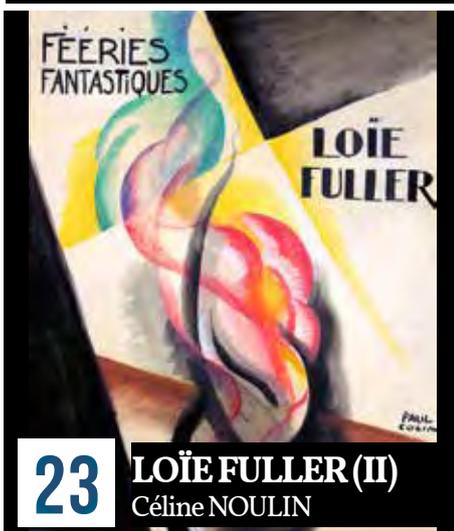
SOMMAIRE



06 Bernard BILIS
Invité de la Revue



42 Entretien avec Sara MAYA
Micheline MEHANNA



23 LOÏE FULLER (II)
Céline NOULIN



17 D'accord, pas d'accord
Norbert FERRÉ
Patrick DESSI



26 Secrets d'expert
Jean-Jacques SANVERT



28 La Passe Charlie
BÉBEL

- 6** Bernard BILIS
Interview par Jean-Jacques SANVERT
- 15** Questionnaire de la Revue
Armand PORCELL
- 16** Any Dices Any Cards
Bernard BILIS
- 17** Contrôle d'As
Bernard BILIS
- 20** Entretien avec
Claude DE PIANTE
Micheline MEHANNA
- 31** La structure Congrès de la
FFAP
Serge ARIAL
- 33** Du Touquet à Turin
Micheline MEHANNA
- 33** Les Héritiers de l'illusion
Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO
- 34** Vive la Magie
Micheline MEHANNA
- 35** La Magie du Cirque
ARLEQUIN
- 36** Spectacles de l'année
Micheline MEHANNA
Thierry SCHANEN
- 39** Interview : Léo BRIÈRE
Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO
- 44** À l'étranger : Alain SLIM
Micheline MEHANNA

- 47 IA : Numérique et créativité**
Laurent CERVONI
- 49 The Magic Circle**
Domi NHO
- 52 Le Bazar**
Gérard KUNIAN
- 54 J'ai lu pour vous**
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 56 Un peu d'histoire**
Gilles MAGEUX
- 61 Héritage**
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 63 Parainage**
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 66 FISM 2025**
- 70 Le dessin**
Gill FRANTZI
- 70 Bureau FFAP Cotisations**
- 71 Les Amicales**



The Magic Circle
Domi NHO - MACH 5



Cyril AYRAU
Micheline MEHANNA



VIVE LA MAGIE
Micheline MEHANNA



Léo BRIÈRE
Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO



YANCO ARLEQUIN

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Revue de la Prestidigitation
N° 666 mars-avril 2025



Après sept années passées à la direction de la *Revue de la Prestidigitation*, le moment est venu pour moi de tourner la page et de remercier chaleureusement celles et ceux qui ont contribué à faire de cette aventure une réussite : nos auteurs, nos lecteurs, notre dessinateur, tous ceux qui ont pris leur plume pour offrir bénévolement un peu de leur temps et de leur talent à nos lecteurs. Leur générosité et leur engagement ont permis d'assurer un contenu riche et varié, faisant de ce magazine une référence dans le monde de la magie.

Leurs articles, effets magiques, analyses, réflexions et reportages, ont contribué à faire grandir notre communauté, à inspirer de nouveaux passionnés et à perpétuer l'art magique. Je tiens également à remercier nos fidèles lecteurs qui ont pu apprécier ce travail tout au long de ces sept années.

Je souhaite aussi exprimer ma gratitude envers certains collaborateurs de la *Revue* qui m'ont particulièrement aidé, par leur implication dans l'écriture d'articles et de rubriques, depuis le début et tout au long de cette aventure. Leur engagement, leur créativité et leur soutien ont été inestimables, et je leur

en suis profondément reconnaissant. Il m'est impossible de les citer tous, mais vous les reconnaîtrez.

Un grand merci également à notre président, dont le soutien indéfectible et la grande liberté qu'il m'a laissée pour conduire cette mission ont été des éléments essentiels à la réussite de cette aventure. Son engagement et sa confiance ont permis à ce magazine de s'épanouir et de grandir avec ambition.

Parmi les objectifs qui m'avaient été assignés, assurer la régularité des publications et faire de cette *Revue* un véritable magazine, étaient affichés comme prioritaires. Aujourd'hui, je suis fier de dire que ces deux objectifs ont été atteints. Grâce au travail collectif et à l'implication de tous, la *Revue de la Prestidigitation* s'est imposée comme un rendez-vous incontournable pour les passionnés de magie.

Cependant, il reste encore des évolutions à apporter pour continuer à l'améliorer et à l'enrichir.

Je souhaite également la bienvenue à ma successeuse, Micheline Mehanna, à qui je transmets le flambeau avec confiance et enthousiasme. Je lui adresse tous mes vœux de succès dans cette belle mission qui l'attend.

Encore une fois, un immense merci à vous tous !

Bonne lecture de ce numéro ! ■

BERNARD BILIS

« Beuleubeuleubeuleu »... Vous l'avez reconnu ? Il s'agit d'un de nos plus grands cartomanes français qui, pendant plus de 20 ans, émerveillera par ses effets impossibles les vedettes invitées et les téléspectateurs au *Plus Grand Cabaret du Monde* de Patrick Sébastien. On le verra aussi avec Christophe Dechavanne dans l'émission culte *Coucou c'est nous !* pendant plusieurs années. Le grand public l'adorera et il deviendra l'un des magiciens les plus populaires de France. Il sera à l'affiche de l'Olympia en avant-première de Nina Simone. Il rencontrera les plus grands maîtres mondiaux auprès desquels il étudiera les secrets les mieux gardés du monde magique. **YL**



BERNARD BILIS EN QUELQUES MOTS

C'est par son père Teddy Bilis, comédien, acteur, 1^{er} Prix de conservatoire et pensionnaire de la *Comédie-Française*, qu'il découvrira très jeune le monde du spectacle et ses plus grands artistes. Il décidera de devenir magicien. C'est aux côtés de Georges Proust qu'il fera ses premiers pas dans le monde de la magie. Au cours d'une réunion de l'AFAP, il rencontrera Juan Tamariz. S'ensuivront de nombreuses rencontres passionnées. Il côtoiera quelques-uns des plus grands magiciens de l'époque : Dai Vernon, Fred Kaps, Keith Clark, Ascanio,...pour ne citer qu'eux. Il sera le seul Européen à faire une vidéo aux USA chez *Stars of Magic*. Viendra ensuite le moment où il sera engagé dans des émissions cultes de la télévision française : *Coucou c'est nous !* avec Christophe Dechavanne et le *Plus Grand Cabaret du Monde* avec Patrick Sébastien. Ce sera une histoire de presque un quart de siècle pendant lequel il deviendra célèbre auprès des téléspectateurs et du grand public. Il créera la première comédie magique au *Théâtre de Dix Heures*, *BILISSIMO*, ce qui lui vaudra un contrat en avant-première de Nina Simone à l'Olympia. Aujourd'hui, il consacre un peu de son temps et de son talent à aider les jeunes magiciens français en étant un des *coachs* de l'Équipe de France de close-up de la FFAP. **YL**



BERNARD BILIS

INTERVIEW

par Jean-Jacques Sanvert

On va réaliser cette interview chronologiquement. Peux-tu nous parler de tes parents? Ton papa m'a fait pleurer au cinéma dans *Fortuna* – alors même que je ne te connaissais pas encore !

Teddy Bilis, de son vrai prénom Théodore. Ma mère est originaire de Charente-Maritime, et mon père est originaire d'un coin à la mode (l'Ukraine !) et plus précisément d'Odessa. C'était une famille juive de l'Est, mais il est né à Paris. Ils habitaient du côté du Jardin du Luxembourg. Ma mère est née du côté de Cognac, et ensuite ils sont montés à Salles-sur-Mer, pas loin de La Rochelle. Ma grand-mère faisait de la cuisine dans un petit restaurant de village (à Salles-sur-Mer) ; elle avait un restaurant, et quand je suis né, elle avait arrêté de faire la cuisine, mais la maison était gigantesque. Elle faisait des plats traditionnels français, elle a ensuite continué après l'arrêt de son restaurant parce qu'à côté il y avait une colonie de vacances pour laquelle elle faisait encore la cuisine. C'est elle qui m'a initié à la cuisine. J'ai donc hérité du côté spectacle par mon père, et de la cuisine par elle. Ma mère a ensuite ouvert un restaurant à Paris (*Les Philosophes*) dans le Marais, et j'y faisais parfois les desserts.

Ton Papa a tout de suite été artiste ?

Il a d'abord été fait prisonnier par les Allemands (!) pendant la 2^e Guerre

mondiale, mais il a eu la chance de rencontrer un toubib extraordinaire, parce que quand il est arrivé, il est passé à l'infirmerie, et le médecin a vu qu'il était d'origine juive, et il a dit : « *Lui, je vais le garder avec moi à l'infirmerie, j'ai besoin de quelqu'un* ». Il l'a sans doute sauvé.

C'est une très belle histoire !

Après cela, il est monté à Paris, il avait déjà deux fils d'un précédent mariage ; ma mère avait un fils, et donc j'ai trois demi-frères. C'est pour ça que je dis souvent que j'ai un frère et demi ! (rires). L'un de mes demi-frères n'est plus là. C'était un « soixante-huitard » dans toute sa splendeur ; il a acheté une petite maison dans l'Aveyron, il était apiculteur, et il a fait beaucoup d'équitation étant jeune. Il vendait du miel et des bougies en cire d'abeille sur les marchés, du côté de Rodez. L'autre travaillait dans les Hôpitaux de Paris (dans l'administration), et le dernier est devenu prêtre. Il est aujourd'hui dans l'Abbaye d'Ambronay (à côté de Lyon) où il y a tous les ans un grand festival de musique classique dont il s'occupe parce qu'avant d'être prêtre, il adorait la musique classique (il avait fait des études pour être régisseur) et il s'est occupé pendant des années d'un grand magasin de musique classique (*Au Plaisir de la Musique*) qui se trouvait à côté de la Place du Palais Royal.

Tu lui mettais un 33 tours, et il te disait qui étaient les musiciens ! Ce qui

est amusant, c'est qu'il y a quelques années, pendant ce festival de musique, un musicien est venu le voir avant de faire son concert, et lui a dit : « *Ah, mais je vous connais ! Quand j'étais gamin, je venais acheter mes disques chez vous !* ». Il connaît parfaitement toute la musique classique. Il donnait des conseils sur les interprétations, et donc les clients venaient pour profiter de ses avis. Ensuite il a lu différents livres religieux, ce qui l'a fait entrer dans les Ordres, après s'être fait baptiser. En ce qui me concerne, j'ai deux enfants, un garçon de 29 ans, et une fille qui fait des études sur les jeux



d'animation et les dessins animés.

Comment ton Papa en est-il devenu artiste ?

Mon grand-père (que je n'ai pas connu) jouait beaucoup de violon, et je crois qu'il a amené mon père au théâtre, et mon père a eu le coup de foudre. Il est ensuite allé à la Comédie-Française et y a vu de nombreuses pièces, puis il a fait une école de théâtre, il a fait le Conservatoire, et c'est pendant cette période qu'il s'est retrouvé prisonnier. Quand tu as un 1^{er} Prix de Conservatoire, tu as droit à une place à la Comédie française. Il a été l'élève de Louis Jouvet, il a joué avec Charles Dullin, il a connu Pitoëff, en fait tous les grands acteurs de théâtre

DONC C'ÉTAIT GÉNIAL PARCE QUE QUAND J'AVAIS 6-7 ANS, CES GENS VENAIENT À LA MAISON ! JE VOYAIS PHILIPPE NOIRET, ROBERT HIRSCH, JEAN-PIERRE MARIELLE, ET IL A EU COMME ÉLÈVES (IL EST DEvenu PROF AU CONSERVATOIRE DE LA RUE BLANCHE) JEAN ROCHEFORT, GUY BEDOS, ANNIE GIRARDOT, PAUL PRÉBOIST ET BEAUCOUP D'AUTRES.

de l'époque qui l'ont fait travailler. À la Comédie française, il a rencontré Michel Galabru ; il était très ami avec Fernand Ledoux... Donc c'était génial parce que quand j'avais 6-7 ans, ces gens venaient à la maison ! Je voyais Philippe Noiret, Robert Hirsch, Jean-Pierre Marielle, et il a eu comme élèves (il est devenu prof au Conservatoire de la rue Blanche) Jean Rochefort, Guy Bedos, Annie Girardot, Paul Préboist et beaucoup d'autres. Et comme il a été prof pendant longtemps, il a eu plusieurs générations d'élèves (Olivier Lejeune, Mous Diouf, Daniel Russo, et tant d'autres...)



Film *Fortuna* avec Michèle Morgan et Bourvil

Il a fait aussi du cinéma... *Les Cullottes Rouges* avec Bourvil, *Fortuna* avec Michèle Morgan et Bourvil (et c'est lui qui a fait engager Rosy Varte dans le film), il a fait 4-5 films avec Bourvil... Il a joué dans une grande pièce qui a dépassé les 1000 représentations *Gog et Magog* avec François Périer, Jacqueline Maillan, Roger Carel (au *Théâtre de la Michodière*), il



Film *Le Neveu de Rameau* avec Michèle Morgan et Bourvil

a également enregistré de nombreuses pièces pour la télé par Claude Santelli (notamment *Le Neveu de Rameau* de Diderot). Il y a même eu un moment où il jouait dans deux pièces différentes dans deux théâtres assez proches l'un de l'autre, et donc il faisait une scène dans un théâtre, et il courait se changer dans l'autre théâtre ! Mon père m'a fait connaître le monde du spectacle, mais il m'a toujours dit : « *Tu fais ta passion, mais tu n'es pas là pour devenir obligatoirement une vedette : ne fais pas tout et n'importe quoi pour devenir une vedette. Si ça t'arrive, tant mieux* ».

Au départ, tu pensais devenir comédien ?



Avec Georges Proust

Non, mais j'ai eu beaucoup de chance. Si j'avais été le fils d'un médecin, il m'aurait sûrement demandé de faire d'abord mes études. Je sais seulement qu'il était un peu inquiet parce que je voulais être magicien. Va-t-il gagner sa vie en faisant de la magie ? Je reconnais que j'ai eu une chance extraordinaire. Tu sais, dans une carrière, il y a le talent, mais il faut aussi de la chance. Ce sont les rencontres, comment vas-tu les gérer, et ainsi de suite. J'ai eu comme professeur Georges Proust, qui fait tout très proprement (un ancien GO du Club Med, qui sait « ce qui marche »). Ce n'était surtout pas un prof qui essaie de t'accaparer.

C'est lui qui m'a conseillé d'aller voir Jean-Claude Pagès, Jacques Tandeau,

Jean-Louis Renaud. Il m'a fait rentrer dans son club en me disant que les membres étaient très forts en cartes, mais au début on faisait un peu de tout. Un jour je suis arrivé à une réunion de l'AFAP (maintenant FFAP) et on m'a dit : « *Le type là-bas vient de remporter un Prix* », et je suis allé le voir... c'était Tamariz, et je devais avoir 15-16 ans. Je m'en souviens parce que je devais aller au lycée le lendemain, et mes parents m'ont demandé de ne pas rentrer plus tard que minuit parce que j'avais cours le lendemain, et je suis rentré à deux heures du matin ! (Rires). Avec Tamariz, on ne se couche pas à minuit – on se lève à minuit ! Après cela, je suis parti en vacances en Espagne avec lui (on a fait Paris – Madrid en Fiat 500 !!). C'était une autre époque.

AVEC TAMARIZ, ON NE SE COUCHE PAS À MINUIT - ON SE LÈVE À MINUIT !



Tu étudiais quel genre de tours avec Proust au début ?

Il nous apprenait les empalmages, les faux-dépôts, comment contrôler une carte... On ne faisait pas trop de cordes parce que c'était un objet difficile à obtenir à cette époque. Il n'y avait même pas de livres. Je me souviens qu'on en commandait, et on ne les recevait (parfois jamais !) que trois mois plus tard, car ils arrivaient par bateau. C'était un peu compliqué. En fait, on faisait surtout du close-up, et ce qui est bien, c'est que Georges commençait déjà à faire le marchand de trucs... quand il commandait un tour aux USA, il savait qu'il avait une vingtaine d'élèves, et donc il en commandait assez pour en vendre au club et à l'AFAP. Il avait mis au point avec Jean Merlin un très beau portefeuille au change, et il avait fait un *booklet* avec une quinzaine de routines : donc c'était bien parce qu'il avait des objets qu'on ne trouvait pas ailleurs...

Tu es aussi rentré à l'IBM ?

Oui, c'était Georges qui avait fondé le *Ring 191*. Jacques Tandeau, Jean-Claude Pagès, Philippe Socrate et Pierre Cartier (Keith Clark) venaient régulièrement.

Je t'ai rencontré pour la première fois pendant une réunion qu'avait organisée l'AFAP, et Jean Valton était l'invité. Je prenais des cours de math avec lui (il était agrégé de mathématiques), et bien sûr on faisait de la magie de temps en temps, et à l'époque je faisais beaucoup de fioritures (rattrapages, mélanges fantaisies...) et il m'a dit un jour : « *Si vous voulez Jean-Jacques, je vais ce soir dans le plus grand club de magie, venez avec moi* » (il me vouvoyait tout le temps). Je l'ai donc accompagné, il a fait une démo de ses rattrapages, et c'est là que j'ai fait ta connaissance. Quand j'ai vu ce que tu faisais en close-up, j'ai tout de suite décidé d'arrêter les fioritures et de faire du close-up. Je me souviens même qu'à l'époque tu avais un jeu Bee, qui était introuvable (on n'avait à l'époque que des jeux Tally-Ho - et encore, difficilement), et rien que ce jeu Bee m'avait juste hypnotisé ! On s'était retrouvé la semaine suivante dans un café sur les Champs-Élysées, et une cliente nous a pris tous les deux en photo ! Tu devais avoir 15 ans et moi 17 ou 18 ans... Je me souviens aussi que tu apprenais les tours avec le Commandant Rainaud.

Il était commandant de bord et allait souvent aux USA, et donc il ramenait du matériel pour Proust, Pagès, Tandeau, Faré. Je suppose qu'il allait chez Tannen à New York, et au *Magic Castle* à Los Angeles.

J'avais le père d'une copine qui était également commandant de bord et allait aux USA régulièrement. Il me ramenait des jeux, et c'est quelque chose qu'on a du mal à imaginer maintenant ; c'était le seul moyen d'avoir des jeux de cartes ! On avait juste la chance de connaître des gens qui étaient commandant de bord et qui allaient aux USA !

Oui. Et ensuite Jean Faré a fait la ligne Papeete-Los Angeles ; il allait souvent à Chicago et voyait Marlo et nous ramenait les dernières nouveautés. Quand Marlo préparait un nouveau livre, il nous prévenait de sa sortie avant tout le monde...

C'était quelque part une époque beaucoup plus excitante que maintenant, parce qu'on ne voyait pas les magiciens en film. On apprenait sur les Payots qui étaient les traductions françaises des meilleurs ouvrages américains, et j'avais appris l'essentiel dans ce que je considère encore comme le meilleur livre de cette époque (et encore un des meilleurs actuellement) : *La Technique*

moderne aux Cartes (*Expert Card Technique*), et je me souviens qu'il y avait le chapitre sur Vernou. Je me disais que ce type devait être fantastique, et j'ai découvert un jour qu'il était encore vivant ! J'allais toutes les semaines au *Musée Grévin*, et j'étais très ami avec Yves de St Lary. C'était un excellent magicien qui faisait un des numéros de manipulations sur scène (cartes, boules, cigarettes...), mais qui était très au fait du close-up. Un jour il m'a amené un livre de Vernou qui venait de sortir en Angleterre (*Inner Secrets of Card Magic*) et il m'a dit : « *Si vous vous intéressez au close-up, il faut lire ça* ». Et c'est là que j'ai découvert que Vernou était toujours vivant ! Ces livres ont changé ma vie, et ensuite Vernou est venu faire une conférence à Paris où on l'a rencontré tous les deux. C'était pour nous le dieu vivant.

J'aime beaucoup Vernou pour ce qu'il a trouvé, mais aussi parce qu'il avait une manière de penser assez proche de ma façon de voir les choses. Comme je l'ai dit, j'ai eu beaucoup de chance. J'ai rencontré Dany Ray qui a parlé de moi à Fred Kaps, ce qui a aidé beaucoup ! J'ai eu une bonne connexion avec Vernou, car après sa conférence, Monsieur Mayette a organisé un séminaire. Je lui ai posé quelques questions avant de commencer, et quand on s'est assis, il m'a demandé de m'asseoir à côté de lui. Il m'a corrigé pendant tout le séminaire. Ensuite j'ai fait quelques petits concours,



Avec Dai Vernon

parce que je voulais savoir ce que je valais face aux Espagnols, Anglais, Hollandais. Et en fait, ces concours suivaient la tournée de conférences de Dai Vernon : je l'ai vu pendant ces 10 jours d'une ville à l'autre. Je me souviens que j'ai présenté au concours quelque chose qu'il avait montré, et je suis presque sûr que je l'ai trompé ! C'est la routine de 4 As avec des as de couleurs différentes. À un moment, j'empalmais les as (je sais que quel que soit l'empalpage, Vernou l'avait vu), mais j'avais sorti un As normal avec les trois autres de couleur différente derrière. En fait, il se passait un tour avant que les couleurs des dos soient révélées.

Il y a aussi cette histoire où tu avais gagné un concours en parlant anglais, mais tu disais « As » au lieu de « Aces », ce qui en anglais se traduit par « fesses » et pas par « As » ! Vernou était mort de rire pendant tout le numéro, et avait corrigé ton anglais ensuite ! (Rires)... Tu peux nous dire comment tu as bien connu Fred

TU AVAIS GAGNÉ UN CONCOURS EN PARLANT ANGLAIS, MAIS TU DISAIS « AS » AU LIEU DE « ACES », CE QUI EN ANGLAIS SE TRADUIT PAR « FESSES » ET PAS PAR « AS » ! VERNON ÉTAIT MORT DE RIRE PENDANT TOUT LE NUMÉRO...

Kaps ?

J'arrive dans un congrès en Belgique, et quelqu'un me dit que Fred Kaps est là-bas (je n'avais jamais vu de photo de lui !). Je vais le voir, je me présente, et je lui dis que j'avais entendu dire qu'il faisait telle et telle technique. À l'époque les magiciens étaient très secrets, et il fallait gagner leur confiance pour qu'ils montrent quelque chose. Kaps m'a souri et m'a demandé de lui montrer quelque chose. Je lui ai montré ma version du tour des 4 Jokers et ça a eu l'air de lui plaire. Du coup, on s'est mis dans un coin, et il m'a montré tout ce que je voulais.

Ensuite, Dany Ray m'a invité à venir le voir dans le *Cabaret de la Tour Eiffel*. Il y avait du beau monde : Richard Ross, Fred Kaps, et sans doute Richiardi. Kaps habitait au Pullman juste derrière la Tour Eiffel, et j'habitais à côté au Pont Mirabeau. Il m'a dit qu'il était à Paris pour trois mois, et on a décidé de se voir régulièrement. C'était rigolo, parce que j'habitais dans ma chambre d'ado chez mes parents, et Kaps venait me voir ! J'avais dit à mes parents que ce serait bien qu'il y ait du whisky (rires). J'avais une bouteille de whisky, et un jour je lui en ai proposé. Il m'a répondu que le jus d'orange était très bien. À un moment je suis parti en cuisine chercher un gâteau que ma mère avait préparé, et en revenant j'ai vu qu'il avait dû en boire un tiers en cachette ! (Rires)

Il faut dire qu'à cette époque, ils étaient tous un peu alcooliques. Vernou buvait sa bouteille de whisky tous les soirs, Jennings prenait de tout, Dingle était barman et a fini alcoolique. On m'a raconté qu'un soir Vernou devait présenter un spectacle sur scène, et qu'il était saoul.

Il s'est avancé sur le devant de la scène et il allait tomber (et sans doute se tuer), et une présentatrice l'a sauvé in extrémis en le retenant par le col !

Le seul que je n'ai pas rencontré, c'est Ed Marlo, alors que c'est certainement celui que j'ai le plus lu. J'en ai parlé une fois avec Herb Zarrow qui me disait qu'il ne décrivait pas toujours des choses de lui, et je lui ai répondu que s'il appréciait aujourd'hui mon travail, c'est aussi parce que j'avais lu Marlo. C'est le problème de garder des techniques secrètes, mais à un certain moment il faut aussi transmettre.

Oui, Marlo publiait tout, donc il y avait des tas de routines un peu alambiquées, mais il y avait toujours quelque chose d'intéressant.

Oui, il a été critiqué parce qu'il décrivait 10 méthodes pour un même effet. C'est bien et pas bien. C'est bien parce qu'on voit le cheminement qu'il a eu pour arriver à ce résultat.

Par contre Vernon ne publiait rien et c'est grâce à d'autres auteurs qu'on en a des traces.

Quand je suis allé en vacances chez Tamariz, il m'a présenté à Ascanio et tous les autres. Ascanio avait été adorable parce qu'il avait organisé un cocktail en mon honneur, alors que je n'étais pas du tout connu. Je suis allé dans un des premiers « Escorial » (le 2^e ou le 3^e),

ASCANIO AVAIT ÉTÉ ADORABLE PARCE QU'IL AVAIT ORGANISÉ UN COCKTAIL EN MON HONNEUR, ALORS QUE JE N'ÉTAIS PAS DU TOUT CONNU. JE SUIS ALLÉ DANS UN DES PREMIERS « ESCORIAL » (LE 2^E OU LE 3^E), ET ON N'ÉTAIT PAS NOMBREUX.

et on n'était pas nombreux. Il y avait aussi une confiance totale : quelqu'un montrait quelque chose, et savait que ça allait rester secret. On se montrait des trucs incroyables.

C'est là où tu as mis au point ta fameuse routine avec les passes d'Ascanio.

Ascanio m'avait montré toutes les variantes de son Comptage et tous les changements de couleur, et je me suis dit qu'il fallait que je fasse une routine où on retrouverait tous ces mouvements (un peu comme un Kata), et c'est là que j'ai créé ma *Carte générale*. C'était

très fusionnel avec Ascanio. Avec ces personnes, soit ils te rencontrent, soit ils ne te rencontrent pas. Ils sont entiers. J'ai aussi eu la chance de rencontrer Émile Lew qui organisait des tournées de conférences aux USA, et il a décidé de me faire venir pour un congrès aux USA, et c'est là que j'ai été le seul européen à faire un vidéo chez eux (*Stars of Magic*). C'était ma première cassette (VHS à l'époque !). J'y avais mis ma routine de Cartes folles sans cartes truquées.

Il y avait déjà des routines de ce type, mais c'était toujours la même chose : on fait un faux comptage, et c'est tout. Pour moi ça ne respecte pas l'effet de la Carte folle ; j'ai deux cartes différentes que je mets en contact et qui deviennent identiques. J'ai voulu créer une routine avec des cartes normales, mais où il y a toujours cet effet. Il fallait donc trouver des mouvements adéquats. Bien sûr c'était techniquement plus compliqué, mais on gardait l'effet d'origine. L'avantage c'est qu'à la fin il n'y a pas à faire de change : on pose tout sur la table et tout peut être examiné. Je pense qu'il est très important quand on travaille sur une routine, de se fixer un but précis.

Si on se laisse aller, on va à la facilité, et on ne va pas au fond du problème. Bien sûr ça demande plus de travail, mais on a un but précis. Un jour, un cartomane assez réputé m'a demandé comment je faisais pour trouver les bons mouvements. Je lui ai répondu qu'il fallait se poser la bonne question, et qu'alors on trouvait la bonne réponse. Si la question est précise, on ne se contente pas d'une simple levée double. Je vois beaucoup de belles routines sur YouTube et les réseaux sociaux, mais les magiciens vont rarement au bout de leur pensée. Par exemple, quand j'ai revisité *Les As Gangsters*, j'ai eu 2-3 versions avant d'avoir celle que j'aime maintenant. Cette version sera certainement améliorée un jour, mais en tout cas dans celle-ci, j'ai touché ce que je voulais toucher. Pour moi, c'est hyper important.

Tu es très connu parce que tu as été magicien à la télé, et tu as fait deux grandes émissions : *Coucou c'est nous !* avec Dechavanne, et *Le Plus Grand Cabaret du Monde* avec Patrick Sébastien. Tu peux nous en parler ?

C'est là où la chance a joué un grand rôle. Après, il faut savoir la saisir. J'étais copain avec Christian Fechner, Georges Proust, Gilles Mageux, Pierre Mayer, et Pierre voulait faire une cassette (c'était l'époque !) sur les techniques de base. Il



À *Coucou c'est nous !*, avec Patrice Carmouze

y avait quelque chose qui ne me plaisait pas dans sa proposition, et donc je ne l'ai pas faite. Puis Yves Di Tullio, qui travaillait avec Fechner, me dit que Fechner lui prêtait son matériel pour faire *La Magie par les Cartes N° 1*. On le filme (en prenant beaucoup de temps) ; sa femme, Marie-José Di Tullio était l'attachée de presse des productions Fechner. Elle connaissait Christophe Dechavanne. On a donc décidé pour le lancement de cette cassette que ce serait bien si on pouvait la montrer à *Coucou c'est Nous*. J'avais déjà fait une télé avec Dechavanne, mais il n'avait pas accroché. Donc, on m'annonce d'une semaine à l'autre que je vais faire l'émission. Un jour on me dit que c'était prévu pour le lendemain.

C'était une émission en direct, et Dechavanne n'assistait pas aux répétitions. J'arrive au *Théâtre 102* avec Carmouze, et Massimo le réalisateur me dit : « Écoutez, on n'a pas beaucoup de temps. Vous faites un tour rapide, vous montrez la cassette, Carmouze et Dechavanne disent 2-3 mots, et c'est tout ». Très bien. Massimo m'avait demandé de préparer un tour, mais je me suis dit que c'était mieux que j'en ai 3 ou 4 de prêts. On commence l'émission, c'est mon tour, Carmouze me présente, je fais un tour, Dechavanne en fait un et le rate (rires) et il me demande d'en faire un autre. Puis un autre. Je devais faire 3 minutes, et j'ai fait 20 minutes ! Sur une émission de 50 minutes, c'est pas mal (rires). Massimo devait faire des bonds en régie parce que pas mal de rubriques ont sauté.

CARMOUZE ME PRÉSENTE, JE FAIS UN TOUR, DECHAVANNE EN FAIT UN ET LE RATE (RIRES) ET IL ME DEMANDE D'EN FAIRE UN AUTRE. PUIS UN AUTRE. JE DEVAIS FAIRE 3 MINUTES, ET J'AI FAIT 20 MINUTES ! SUR UNE ÉMISSION DE 50 MINUTES, C'EST PAS MAL (RIRES).

Ensuite je vais dans ma loge pour me démaquiller, on frappe, et une jeune fille me dit que Christophe avait bien aimé, et qu'il souhaiterait qu'on représente la cassette la semaine prochaine. J'accepte évidemment. La semaine suivante, je fais 6-7 minutes, je retourne ensuite dans ma loge, et la même jeune fille vient me dire « *Christophe veut savoir si vous pouvez passer mardi à la production, il voudrait vous donner une rubrique* ». Et voilà. On a fait à peu près 3 ans.

C'était une belle aventure. Ce qui est amusant c'est que je faisais déjà en spectacle mon *gimmick* « beuleubeuleubeuleu » (que Fechner a repris en le mettant dans *La soupe aux Choux*), mais du jour au lendemain les gens qui me

CE QUI EST AMUSANT C'EST QUE JE FAISAIS DÉJÀ EN SPECTACLE MON GIMMICK « BEULEUBEULEUBEULEU » (QUE FECHNER A REPRIS EN LE METTANT DANS LA SOUPE AUX CHOUX), MAIS DU JOUR AU LENDEMAIN LES GENS QUI ME CROISAIENT DANS LA RUE ME LE FAISAIENT !

croisaient dans la rue me le faisaient ! J'ai fait des tours à Patrick Macnee et des tas d'invités prestigieux. J'en ai fait aussi à Michèle Morgan qui avait joué dans *Fortuna*, et il y avait une certaine émotion. Galabru est venu, Jean Carmet... Dechavanne faisait l'animateur en direct, mais pendant la page de pub, il téléphonait à la régie pour donner ses ordres. Il était aussi le producteur de l'émission. Il est très autoritaire, mais sur une émission qui est en direct, tu dois l'être. Ce qui est rigolo, c'est que j'avais pris un appartement à 150 mètres du studio. J'y allais en 4 minutes à pied, et 2 ou 3 fois, j'étais chez moi tranquille, et on me demandait de venir immédiatement parce qu'un invité ne venait plus ! On me prévenait un quart d'heure avant en me demandant de venir !! Ils savaient que j'habitais à côté, et donc ils en profitaient.

Il y a eu une fois où je suis arrivé au maquillage, et en sortant du maquillage j'ai entendu Dechavanne dire « *Et maintenant Bernard Bilis !* » C'était rigolo. C'est bien parce que ça apprend vraiment le métier de la télé. Ce qui est bien quand tu fais de la télé, c'est que tu as plus que du trac. Quand tu viens avec une routine, même si tu l'as travaillée, tu sais que tu ne la maîtrises pas. Donc ce n'est pas du trac que tu as, c'est de la peur !

Tu as peur d'oublier de placer telle ou telle carte dans le jeu, le stylo, et donc tu as peur ! Quand tu as le trac, tu commences à travailler et ça disparaît. Quand tu as peur, ça reste tant que tu n'as pas quitté le plateau. C'est formidable parce que quand j'ai fait d'autres émissions comme Drucker, j'ai fait des classiques de mon répertoire, et ça marchait tout seul. Aucune appréhension. Pour le *Plus Grand Cabaret*, j'ai dû faire 195 émissions – donc 195 routines différentes.

Parle-nous maintenant du *Plus Grand Cabaret du Monde*.

À l'époque, Guy Savoy avait plusieurs restaurants dans Paris. Je crois que c'est une « leçon de vie » très intéressante : quand on fait trois ans de *Coucou c'est Nous*, on peut se dire qu'on ne fera plus de restaurant. Mais en fait, il faut savoir redescendre pour remonter. Bon, déjà c'était des restaurants de Guy Savoy, donc pas n'importe quel resto. Je faisais les différents restaurants selon les jours de la semaine, et l'un d'entre eux se trouvait Avenue Niel. J'habitais à côté à cette époque. J'y suis allé comme client au départ. C'est là qu'on m'a proposé d'y faire de la magie (j'étais connu à la suite de *Coucou c'est Nous*). Un jour j'y ai croisé Patrick Sébastien, et en même temps je deviens le magicien du groupe Guy Savoy. Un jour Sébastien vient dans le restaurant, et me dit qu'il va faire une émission spéciale au *Moulin Rouge* avec Dani Lary.

Au départ, c'était prévu pour être une seule émission. Puis on lui en demande une seconde. Après la 3^e émission, il me revoit chez Guy Savoy, et me demande ce que j'en avais pensé, après que je lui ai fait quelques tours à sa table. Je lui réponds que c'est très bien, mais qu'il a des tables partout, et qu'il n'y a pas de close-up aux tables. Je pense qu'il m'avait



Au *Plus Grand Cabaret du Monde* avec Djamel



Avec Naomi Campbell et Patrick Sébastien

posé la question pour me tester et voir comment j'allais réagir, mais qu'il avait déjà son idée en tête. Il me dit : « *Tu crois que ça marcherait ?* » Je lui réponds : « *Tu crois que Christophe m'aurait gardé trois ans si ça ne marchait pas ?* » Et là il me dit : « *Banco, tu es sur la prochaine émission* ». Et ça a duré 20 ans. (rires). J'ai eu beaucoup de chance, parce que c'étaient des contrats qui me convenaient, parce que j'aime bien chercher de nouvelles routines, travailler de nouvelles combinaisons.

Fatalement, c'est devenu une gymnastique. Quand je vois des élèves qui ont un bon niveau et qui me présentent une routine que je ne connais pas, je découpe la routine en segments rien qu'en la voyant une fois, et quand je leur donne des conseils en leur disant de couper ou de faire tel ou tel mouvement à des endroits précis, ils me demandent si je connaissais déjà la routine. Je le vois parce que j'en ai pris l'habitude pendant plus de 20 ans à chercher de nouvelles combinaisons et à enlever tous les défauts ; après quand tu dois donner des conseils à quelqu'un, ça aide !

Bien sûr. Est-ce que tu peux nous parler de ta collaboration avec Mickaël Chatelain ? Pour moi vous avez révolutionné la cartomagie en ce sens qu'il a inventé des cartes truquées qui sont certainement les meilleures du monde, et toi tu as réussi à transformer ces tours plus ou moins automatiques en routines vraiment très élaborées.

Je suis allé chez *Magic Dream* et Damien m'a montré une carte truquée que j'ai vraiment aimée, et je lui ai demandé qui la fabriquait. Un jour, un groupe de jeunes magiciens m'invite à manger une pizza en face du *Musée Grévin*, et je demande si quelqu'un le connaît. L'un d'entre eux le connaissait, et je lui laisse mon téléphone en lui demandant de m'appeler. Mickaël m'appelle et je lui demande de refaire la carte truquée d'une autre façon (c'était une carte au dos de laquelle se trouvait une petite carte des-

sinée, et qui se changeait en donnant une tape dessus). Je lui demande de m'en fabriquer 2. Je lui propose ensuite de venir à l'enregistrement de l'émission pour voir ce qu'était devenu son effet. Je fais la routine, il me rejoint ensuite dans ma loge, et il me dit : « *Ce n'est pas possible de faire ce que tu as fait avec mes cartes* ». (rires). Je lui réponds : « *Justement, je voulais qu'on en parle* ». (rires) ».

C'est à partir de ce moment-là que s'est opéré une vraie fusion entre nous deux. Tout ça marchait dans les deux sens ; j'arrivais quelquefois avec une idée d'effet et je lui demandais s'il pouvait fabriquer une carte qui pouvait le faire, et d'autres fois il arrivait en me disant qu'il venait de fabriquer une nouvelle carte, et en me demandant de « jouer » avec. On passait l'après-midi à tester ces cartes. Il a vu que je savais dédoubler les cartes (à l'époque on les dédoublait nous-mêmes pour fabriquer nos cartes double face), ce qui nous a aussi rapprochés. On a dû faire environ 4 ans d'émissions ensemble – une quarantaine de routines. Il y a des routines superbes.

Oui, et c'est à cette époque que j'ai commencé à t'appeler « Couilles d'acier », parce que pour moi tu faisais quelque chose d'impensable : tu faisais des tours avec des cartes truquées et que par définition tu connaissais mal, et très souvent tu n'avais jamais présenté une seule fois cette routine à l'extérieur ! C'était la première fois de ta vie que tu faisais cette routine, et c'était à la télé ! Pour moi, c'est juste impensable. Je sais bien que la fonction crée l'organe, et que tu étais obligé de le faire, mais ça me paraît juste impossible.

Oui, et c'est pour ça que tu as peur ! J'ai même eu une carte qui a cassé au milieu du numéro, et j'ai réussi à la finir, personne n'a rien vu sauf Michael et moi. C'était une roulette que je faisais tourner, et à un moment j'entends un petit bruit : un aimant s'était décollé, et en plus j'ai dit une phrase que je n'aurais pas dû dire, mais que j'ai dite dans l'action : j'ai proposé de le refaire, et heureusement pour moi Sébastien a dit : « *Non, c'est bon* ». Il m'a sauvé sans le savoir ! Chaque carte était faite à la main, et c'était un peu risqué.

Un autre jour j'ai sauvé la mise avec Gad Elmaleh. Je voulais faire le tour où on fait une addition sur une feuille et on change la feuille. Je demande à Gad Elmaleh de couper en 5 piles et chaque carte du dessus devait donner les chiffres du total. Mais je vois que Gad Elmaleh fait un dernier paquet très petit, et je devais y prendre les 5 cartes. Je ramasse les cartes et je vois qu'il m'en

manque une : elle était restée sur le paquet. Je pose les cartes et je ramasse les paquets en empalant la dernière carte. J'allais la mettre sur les autres, mais je comprends que c'est la dernière carte, et qu'il faut la mettre dessous – tout ça en quelques fractions de seconde. J'ai donc glissé cette carte sous les autres en les ramassant : c'est bien aussi d'avoir de la technique !

Tu as fait aussi *Attention Magie*

Oui, mais là j'étais consultant. C'était vers la fin de *Coucou c'est Nous*. C'était une très belle émission de Gilles Arthur. J'étais coauteur sur la dernière méga illusion de la fin. Gilles a ensuite fait les *Mandrakes*.

On peut parler de ton côté challenge ? Tu as une sorte de passe-temps : tu demandes à tes amis de te poser un challenge sur une technique ou sur un tour.

Oui, ça a commencé avec Louis Landa qui est un magicien semi-pro de très bon niveau, adorable, et qui est un ami très proche. On m'engage pour faire un spectacle de scène en Corée. Je demande à Louis de venir avec moi en tant qu'assistant. J'ai d'ailleurs eu une très bonne traductrice qui ne traduisait que l'essentiel et qui ne cassait pas mon rythme. Je joue avec mes cartes dans l'avion et je lui demande de me donner un problème en cartes, et je me donnai le trajet pour trouver la solution. Il me pose un défi, et une quarantaine de minutes plus tard je lui propose une solution. Il l'aime et me pose un nouveau défi. On a passé le vol à résoudre 4 ou 5 problèmes. C'est né de cela. Ces techniques se trouveront dans le livre qui paraîtra bientôt.

Par rapport à cela, je fais une parenthèse : tu avais envisagé de faire une sorte de boîte de magie avec quelques cartes truquées de Mickaël Chatelain, ce qui aurait été génial. Je pense que c'est une idée de coffret extraordinaire.

Oui, on avait envisagé cette sorte de boîte de magie de luxe, parce que certaines cartes lui demandent beaucoup de travail, mais ça ne s'est pas fait. Il y aurait eu les cartes truquées et mes routines qui allaient avec. C'était un peu comme les routines de Taytelbaum : un coffret de luxe tiré à peu d'exemplaires avec des routines extraordinaires. Je pense qu'il faut se méfier des *gimmicks* : un *gimmick* n'est pas un tour. Par exemple, quand j'ai présenté le *waouh*, ça avait révolutionné ce tour. Mais quand j'ai vu le *gimmick*, je lui ai dit que je n'avais pas besoin de ça pour changer une carte. Donc je voulais que l'effet soit différent. Et donc j'ai créé cette routine.

Tu peux nous parler de ton spec-



taclé sur scène ?

Je faisais de temps en temps une routine de cordes ou les anneaux chinois, mais je n'avais pas de vrai spectacle sur scène. À l'époque, il n'y avait pas de spectacle de magie dans les théâtres. Ceux-ci ne jouaient que des pièces de théâtre à l'exception de quelques grands comiques comme Raymond Devos ou Guy Bedos. *Bilissimo* s'est aussi appelé *La Première Comédie Magique*, parce que c'était la première fois qu'on faisait ce genre de spectacle. J'ai organisé un dîner chez moi avec les Haslé (le numéro d'Al Carthy), avec Gilles et Valérie Mageux. Jean-Claude Haslé me demande s'il pouvait venir avec quelqu'un. C'était Jean-Michel Boris, le directeur artistique de l'*Olympia*. On passe à table, et il me dit : « *J'aimerais bien que vous fassiez une première partie à l'Olympia* ». Je lui réponds que ce que je fais c'est un peu intimiste, et que l'*Olympia* c'est 2200 places. Il me répond qu'avec un bon éclairage et une bonne répétition, ça peut marcher. Il me demande de préparer un numéro de 20-25 minutes. Je me dis dans ma tête que c'est l'occasion d'une vie, qui ne se refuse pas. Et donc j'accepte, sans trop savoir quoi faire.

Cinq jours plus tard, je reçois un contrat ! Première



partie de Nina Simone à l'Olympia ! J'avais 2-3 mois pour mettre ça au point. Pour

CINQ JOURS PLUS TARD, JE REÇOIS UN CONTRAT ! PREMIÈRE PARTIE DE NINA SIMONE À L'OLYMPIA ! J'AVAIS 2-3 MOIS POUR METTRE ÇA AU POINT. POUR MOI, NINA SIMONE, C'ÉTAIT LE GRAAL !

moi, Nina Simone, c'était le Graal ! Je me dis « *Je signe, et on verra* ». Je réfléchis au numéro, mon père jouait à côté au *Théâtre de la Madeleine*. Je n'ai pas pu résister à l'idée de m'en vanter auprès de mon père ! (rires). On me dit qu'il y a eu des travaux à l'Olympia et que Nina Simone a une nouvelle loge. Je me suis donc retrouvé dans l'ancienne loge des stars, où il y a eu Léo Ferré, Yves Montand, les Beatles, Frank Sinatra, Sammy Davis, Harry Belafonte, Johnny Mathis, et tous les autres ! J'étais dans cette



Bilissimo

loge de tous ces artistes que j'adorais ! C'était très fort émotionnellement. Mon père est venu me voir, et j'ai une photo avec lui dans cette loge. C'était vraiment hyper émouvant. On fait une répétition assez rapide, et ça marche. Au 3^e rang, il y avait Georges Moustaki. Je faisais la *bague dans le Petit Pain* et la *Carte à*



Avec Gérard Lanvin et Michel Drucker

l'Épée. J'avais très peur pour la Bague, en me demandant si les 2200 places allaient le voir. Mais au moment où j'ai tiré le ruban du pain avec au bout la bague, j'ai entendu la salle entière faire

« *Whouaaa !* », et j'ai compris que tout le monde voyait l'effet.

Je me souviendrai toute ma vie de la réaction du public à ce moment-là. Dans ma loge, Georges Moustaki est venu me féliciter. Je suis sorti de là en me disant que j'avais fait 20 minutes, et que donc je pouvais faire un spectacle d'une heure et quart. J'ai donc réfléchi à ce numéro, mais je ne voulais pas que ce soit une simple démonstration de magie. Je me suis dit que je pouvais faire un peu de comédie en même temps. J'ai eu l'idée de présenter ma famille, avec chacun d'eux faisant un tour. Ma grand-mère fait la bague dans la brioche (elle est pâtissière), mon oncle a un nez de clown et j'en fais les balles éponge, mon petit frère qui était rockeur avec une banane, se transperce la main (j'ai refait ce tour à *Coucou c'est Nous* avec Drucker, et les deux animateurs y ont vraiment cru !). Je faisais ensuite le « *Jeu invisible* » et je terminais avec la *Carte à l'Épée*. J'ai fait trois mois au *Théâtre de Dix Heures* ; j'ai fait le Festival d'Avignon qui coûte très cher (location de la salle, de l'appartement pour la troupe, la pub...), mais j'ai réussi à rembourser tous les frais du Festival rien qu'avec les ventes de ce Festival. C'était plein tous les soirs. Je pense qu'aujourd'hui le spectacle marcherait encore mieux parce que c'est devenu la mode.

Tu as également été croupier !

Oui, c'est bien avant *Coucou*. J'ai participé à un événementiel dans lequel un des magiciens faisait une pseudo-démonstration de tricheries. À la fin, un spectateur qui était joueur lui pose des questions, et là on voit que le magicien ne connaissait rien au jeu. Je me suis dit « *Ça, il ne faut pas que ça m'arrive* ». Parce qu'il n'y a rien de plus dommage que de faire rêver un spectateur, et casser ensuite ce rêve soi-même. Donc, dès que j'ai eu 21 ans, j'ai fait une école de croupier pour connaître le jeu. Je fais l'école du *Ruhl* à Nice, je rentre sur Paris et on m'appelle pour m'engager à Nice au *Ruhl*. Ensuite je suis allé à Saint-Amand-les-Eaux dans le *Groupe Partouche*. J'y ai appris les vraies procédures de jeu, et de vivre 2-3 situations rigolotes.

Je suis ensuite rentré à Paris où j'ai rencontré Marc Clareton que tu as aussi bien connu, et on a monté les premières soirées casino. J'ai formé toute son équipe de close-up et de croupiers en faisant venir des croupiers. J'ai été formé pour la Roulette, la Boule, le Black-Jack et le Trente-et-quarante. J'ai été croupier environ 3 ans. Ensuite tu m'as donné la possibilité de faire une émission qui s'appelait *Droit de Réponse* (avec Polac), sur les jeux, et j'étais invité dans l'émission en tant qu'ancien croupier et spécialiste de la triche. J'y ai fait une

pseudo démonstration de tricheries, et grâce à cela, j'ai fait connaissance avec l'un des meilleurs tricheurs du monde. C'est aussi la période où j'ai rencontré Darwin Ortiz, ce qui a engendré Steve Forte dont j'ai été sans doute le premier en France à recevoir ses cassettes par Ortiz. De toute façon, faire un métier de la nuit à Nice apprend comment fonctionnent ces gens.



Avec Darwin Ortiz

Tu peux nous parler d'Alex Scarella ?

C'est un Monsieur qui était hyper sportif (il plongeait avec Cousteau) ; il avait un magasin de prêt-à-porter à Cannes, et une grosse pizzeria (*Afrikans queen*) entre Nice et Monaco. Il était très généreux de cœur, un vrai personnage. Harry Lorayne venait passer toutes ses vacances à Cannes, et Alex l'invitait. On se voyait tous les week-ends avec Richard Vollmer.

Quels sont les magiciens qui t'ont influencé ?

Beaucoup m'ont influencé, et j'ai su prendre telle ou telle chose d'eux, en fonction de mes goûts. Goshman, Andrus, Vernon, Jennings, Dingle, Hamman, Garcia... En fait, c'est Philippe Fialho qui avait une des plus grosses boutiques de souvenirs à Lourdes qui avait fait venir Vernon pour faire une tournée de conférences en Europe. Kaps allait souvent chez lui. Fialho m'a fait faire ma première conférence à Nice. Il y avait un Monsieur qui commençait la magie, mais qui était à l'époque photographe : c'était Jean-Pierre Vallarino. Je me souviens d'une nuit (il devait être une heure du matin), on était devant la boutique de Vallarino sur la place, Fialho nous avait ramenés, et Vernon s'est mis à quatre pattes par terre et nous a fait sa routine de gobellets ! (rires). Ce sont de bons souvenirs ! Dans les souvenirs, je me souviens en 1979 quand Vernon nous a fait venir tous les deux dans sa chambre, et t'a fait boire du whisky !

Oui, Vernon m'avait fait boire, et m'en avait repropoé, j'avais accepté, et toi tu me regardais avec des yeux effarés en me disant que j'étais saoul, ce que je niais (bien sûr à tort), et dès que je faisais une routine à Vernon je la ratais, et Ver-



Bernard Bilis, Siegfried, Christian Fechner et Alpha

non me disait de sa voix inimitable « C'est très bien, tu es très intelligent, j'aime beaucoup ce que tu fais » et moi je ratais tout ! (rires).

Sinon j'aime beaucoup Bill Malone, mais je trouve qu'aujourd'hui on mise beaucoup sur le paraître. Yann Frish est extraordinaire, Arthur Chavaudret a beaucoup d'idées très bonnes, mais il ne faut pas être trop sur le paraître, ce que je reproche à certains magiciens. J'aime bien sûr beaucoup David Copperfield, Siegfried and Roy, mais aussi Joe Waldis, Freddy Fah, Christian Fechner... Sinon, je pense qu'il faudrait faire 2 catégories de close-up à la FISM. On ne peut pas comparer un magicien qui fait 10 minutes avec un jeu de cartes, et quelqu'un qui

arrive avec une table truquée. C'est un peu comme un numéro de magie de salon et une Grande Illusion, ça n'a rien à voir. Je pense aussi qu'il faut faire plus attention aux gens qui sont dans les jurys.

Oui, c'est l'histoire de Lennart Green qui s'est présenté à la FISM et qui a été éliminé parce que le jury pensait qu'il avait des cartes truquées. Deux ans plus tard, il a refait exactement le même numéro, mais il a donné au début son jeu à examiner - et il a eu le 1^{er} Prix.

Pour terminer, j'aimerais donner quelques phrases que je dis souvent à mes élèves.

- « *La Fioriture c'est la cerise sur le gâteau, pas un gâteau aux cerises* ». La Fioriture a tendance à tuer la magie parce qu'on dit que le magicien est adroit. Je préfère que les spectateurs disent : « *C'est impossible, il n'a pas touché au jeu* ».

- « *Faites en sorte que vos mouvements deviennent des gestes* ». Ce que font tous les bons tricheurs.

- « *Se fixer des objectifs précis* ». Ce n'est pas parce que vous avez trouvé une solution que vous avez trouvé LA solution. Par exemple, dans le *Plus Grand Cabaret*, j'ai fait deux fois une routine avec des Jokers troués. En fait, après la première fois, je suis rentré chez moi et j'ai tout jeté sur la table. Le lendemain, en me levant et en voyant les Jokers, j'ai eu une autre idée et je l'ai représenté 4-5 mois plus tard. Les Champions d'Échecs font une partie, et ils analysent la partie quand ils rentrent chez eux. Ils la refont, parce qu'ils veulent comprendre à quel moment ils ont mal déplacé leur pion. Je pense qu'on doit faire pareil avec nos tours. Je considère la magie comme un échiquier. À la place des pions, on a la psychologie, la technique, les gimmicks, la présentation, etc. Tout cela nous permet de mettre en échec notre effet. Et quand on a trouvé une solution... il faut se poser la question pour savoir si on n'a pas intérêt à utiliser quelque chose d'autre pour être plus direct.

Un dernier mot pour terminer ?

J'ai eu la chance de vivre de ma passion et tout en cherchant, j'ai trouvé bon nombre de techniques et de routines très personnelles. Étant donné que j'ai toujours aimé transmettre, j'ai mis au point une nouvelle conférence et stage où je partage ce que j'ai développé pendant ces nombreuses années. À très bientôt parmi vous.

Merci Bernard pour tous ces souvenirs. ■



1



2



3



6



4



5

1 - Chez *Maxim's* avec Alain Delon, la Princesse Caroline et Karl Lagerfeld.

2 - Spectacle pour le *Parc Astérix*, Bernard Bilis entre Panoramax (joué par Salvano Junior) et son ancêtre Bilix (joué par Jean Faré). Les masques ont été dessinés par Uderzo.

3 - José Garcia et Bernard Bilis.

4 - Bernard Bilis en close-up.

5 - Avec Shirley Bassey.

6 - Bernard Bilis sur scène.

À paraître bientôt, chez *Magic Dream*, un ouvrage de Bernard BILIS avec 80 techniques, 80 routines ! De quoi progresser en s'amusant... avec quelques belles surprises.

LE QUESTIONNAIRE

BERNARD BILIS par Armand Porcell



DE LA REVUE

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Bernard Bilis.



Votre dernier fou-rire ?

Le 24 janvier à Blois, un repas avec Robin Deville et Pascal Bouché. Je fais un tour à Pascal qui le bluffe, et aussitôt « Ah ! Tu m'as bien eu et pour une fois que ce n'est pas avec un de tes empalmages tordus ! ». Robin et moi, nous nous regardons et éclatons de rire. C'était avec un de mes empalmages tordus. Bien entendu, j'ai montré à Pascal pour qu'il puisse rire avec nous...

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Ça dépend, il y a amour et AMOUR !

Une matière que vous aimez toucher ?

Certaines qualités de peau... Un jeu de cartes de très bonne qualité, des éléments de cuisine : gousse de vanille, pâte à tarte...

Le défaut que vous revendiquez ?

Je dis facilement ce que je pense, c'est une qualité, mais aussi un défaut.

Votre qualité première ?

Idem ci-dessus.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Pas un cadeau matériel obligatoirement, mais de longs moments intenses avec mes enfants et mes meilleurs amis.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Si on est à l'écoute, on le sait avant la fin.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Bien entendu, transmettre son travail, son savoir, ses recherches dans la passion et avec de l'éthique.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Comment avez-vous commencé la magie ?

Finissez cette phrase : « il n'y a plus d'après... »

À Saint-Germain-des-Près...

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Non, pas vraiment.

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

En parlant d'un métier ou d'une passion : fais ce que tu veux, mais fais-le bien.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Ça peut arriver dans des périodes éprouvantes.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Là, je n'ai pas d'idées précises.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

MDR, cela dépend de ce que l'on appelle « ami » !

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

L'écoute, la fidélité et la confiance.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Une chaîne Hi-Fi dont un Revox.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Si on le savait, il n'y aurait plus de contrariétés.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Une jolie cour avec de la verdure et un monde qui devient fou, mais je regarde les fleurs.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Non pas forcément, il y a les deux... C'est souvent l'écriture de l'auteur qui est triste.

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Drôle de question, ça va dépendre : excitant, drôle voire ridicule, à voir ou pas !

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Oh ! Il y en a beaucoup, Dai Vernon, l'Olympia, la télé, Fred Kaps.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Pâtisserie, chanteur, acteur.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Informaticien.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Non.

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Avec le recul, non, il vaut mieux ça que d'être déçu.

Comment devient-on artiste ?

En travaillant un art tout en le respectant et en le mettant en valeur par notre interprétation.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Un tour qui fait rêver les spectateurs tout en les amusant.

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Si, mais c'est selon les questions, MDR !

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Une existence réussie, c'est quand on arrive à peu près là où l'on avait envie d'aller. Être en harmonie avec soi-même.

Et Dieu, vous y croyez ?

Peut-être oui, mais je n'aime pas la manière dont les hommes s'en servent.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Bien entendu, les silences ont leurs mots à dire.

Avez-vous peur de la mort ?

J'ai encore pas mal de choses à faire avant, il faut qu'elle attende.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Peur n'est pas le mot, mais j'y pense parfois.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

Alors, je suis jeune, j'apprends tous les jours.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Les pieds dans le plat, après, c'est l'autre qui doit se gérer.

Votre truc contre le trac ?

Il ne faut pas un truc contre le trac, il faut flirter avec. Attention, il y a le trac et la peur ; la peur, c'est quand au fond on se sait ne pas être prêt.

Votre devise ?

J'en ai plusieurs... Pour la recherche d'un tour, je dirai : si tu te poses la bonne question tu trouveras la bonne réponse. ■



ANY DICES ANY CARDS

par BERNARD BILIS

Pour ce tour qui s'apparente à la famille des « Any cards, any number », il va vous falloir un jeu de cartes et quatre dés normaux.

Vous avez ici une version impromptue qui utilise un principe hyper connu, mais avec une approche et une manière tout à fait originale que vous allez découvrir par vous-même. Afin que cela soit surprenant pour vous, je vais vous donner la marche à suivre pour que vous profitiez pleinement de la méthode et de l'effet.

Vous avez besoin d'un couple pour vous assister et suivre vos indications. Seule chose à obtenir, une carte clé en vingt-cinquième position à partir du dessus quand celle-ci est face en bas. Une carte cornée peut tout à fait convenir, mais toute autre carte clé également.

Pour cela, cornez la carte du dessus et pelez treize cartes en mélangeant, les reposer dessus, puis exécuter un *faro* « out » : la carte clé est en place. (Il y a beaucoup d'autres procédures possibles, mais celle-ci est nette et efficace).

NOUS SOMMES PRÊTS POUR COMMENCER

Vous demandez donc à un couple de venir participer, l'un se place à droite et l'autre à votre gauche. « *Nous allons à travers cette expérience tester l'harmonie et la complémentarité de votre couple en utilisant le principe du YIN et du YANG. Les côtés positifs et négatifs* ». (Sur cette dernière phrase, placez votre main à plat dans un sens puis dans l'autre afin d'évoquer visuellement le côté positif puis négatif).

Sortez les quatre dés et donnez-les à examiner ; le jeu est face en bas sur la table. Le spectateur ayant les dés les lance plusieurs fois afin de les tester. Annoncez que vous ne voulez absolument pas voir les choix qui vont être faits, vous vous tournez donc.

Demandez au spectateur de lancer à nouveau les dés et de s'arrêter quand il est satisfait de son choix, de les regrouper afin de former un carré et de faire le total des points obtenus.

Demandez-lui de saisir le jeu et compter lentement les cartes sans les inverser et prendre connaissance de la carte se trouvant à la position du total des dés. Puis il referme le jeu et le place face en bas sur la table. Enfin, il place sa main sur les quatre dés pour que vous puissiez faire face sans prendre d'information.

« *Nous venons de travailler sur le côté YIN, nous allons maintenant voir le côté YANG.* » Là encore vous illustrez vos propos en présentant votre main à plat dans un sens puis dans l'autre (Fig. 1 et Fig. 2).

« *Je vais me retourner à nouveau et vous allez prendre le groupe de dés, le retourner face contre la table* », c'est le deuxième spectateur qui fait le nouveau total affiché pour le côté YANG. Il saisit maintenant le jeu et le retourne côté YANG (face en l'air) et comme la première fois, regarde sans les inverser la carte se trouvant à la position donnée par le nouveau total, puis referme le jeu et le retourne face en bas sur la table.

Les spectateurs peuvent maintenant couper le jeu et compléter la coupe autant de fois qu'ils veulent. Vous faites face à nouveau tout en récapitulant les faits en précisant bien que vous n'avez aucune information sur les données..., négligemment, coupez-le sous la carte clé, complétez la coupe.

« *Nous allons découvrir le taux de réussite de votre test YIN et YANG ; vous avez chacun deux informations, le nom de votre carte et sa position d'origine dans le paquet, mais depuis, vous avez tous deux coupé le jeu plusieurs fois, il est donc impossible de connaître la position actuelle de vos cartes* ».

Demandez au premier spectateur de révéler non pas l'identité de sa carte,

mais sa position d'origine, supposons 14. Vous avez le jeu face en bas en main et distribuez en comptant une pile de treize cartes, la quatorzième, vous la placez devant le spectateur.

Annoncez : « *Si vous m'aviez dit 13 ça serait cette carte (en montrant la carte du dessus de la pile distribuée). Si vous m'aviez dit 15 ou 16 ça serait celle-ci ou celle-là (tout en les montrant, distribuez les deux cartes du dessus du jeu l'une sur l'autre à côté de vous), mais vous m'avez dit 14, c'est celle qui est devant vous.* »

Tournez-vous vers le deuxième participant et demandez-lui le nom de sa carte, nommée, la carte sur table est retournée, c'est la bonne. Dans le même temps, posez le jeu sur les deux cartes que vous venez de distribuer.

Dernière étape : « *Vous venez de réussir le côté YIN, voyons maintenant le côté YANG* » (demandez au deuxième participant d'annoncer son total obtenu côté YANG, dans l'exemple choisi si il annonce également 14, mais cela marche avec toutes les combinaisons).

Dites-lui de prendre le jeu lui-même et de le tourner face en l'air, côté YANG ; le premier spectateur révèle sa carte et l'autre compte les cartes une à une. TEST 100 % réussi, la carte est bien arrivée au rang demandé. « L'alchimie, l'équilibre du YIN et du YANG fonctionne entre vous deux. »

NOTE : Je tiens à préciser que, quel que soit le total obtenu par les dés, l'expérience réussira. Si vous aviez eu 8 en Yin et 20 en Yang ou tout autre chiffre : ça marche !

La deuxième carte choisie se retrouve au rang de la première et la première carte choisie au rang de la deuxième.

À VOUS DE JOUER ! ■



CONTRÔLE D'AS

par BERNARD BILIS



EFFET

Les quatre As sont ostensiblement perdus dans le jeu. Vous faites une simple coupe et ils se retrouvent tous sur le jeu.

MÉTHODE

Cornez vers le bas le coin inférieur gauche de la carte du dessous. Sortez les As et posez les faces en l'air sur la table, placez le reste du jeu face en bas légèrement à votre gauche sur la table, en position pour un transfert Vernon.

Coupez un paquet d'une quinzaine de cartes, prenez-les faces en l'air en main gauche. La tenue est importante : le pouce et le majeur sont à l'avant des grandes tranches, l'annulaire et le petit doigt sont contre la grande tranche droite (Photo 1). Notez que le paquet est au bout des doigts, il ne touche pas la paume ; l'index est légèrement dégagé vers l'avant.

Ramassez un as et insérez-le par l'avant dans le paquet en l'enfonçant de façon à juste couvrir l'index inférieur de l'As (Photo 2).

Les doigts droits viennent alors décaler en escalier vers l'arrière les cartes qui sont au-dessus de l'As (Photo 2), l'ensemble étant tenu légèrement incliné vers l'avant. Simultanément, sous le couvert de l'As, l'index gauche pousse vers l'arrière toutes les cartes, jusqu'à ce que leurs tranches avant libèrent la tranche arrière de l'As (Photos 3 et 4, vues du dessous).

L'index gauche s'allonge alors et appuie légèrement contre le dos de l'As, pour en faire lever de quelques millimètres le côté avant. Le pouce droit se place contre la tranche arrière des cartes décalées qu'il pousse vers l'avant, égalisant le tout (Photo 5). Grâce à la position de l'As, toutes les cartes glissent par-dessus, alors que les spectateurs ont l'impression que l'As est resté en place au centre du paquet.

Retournez le paquet tenu en main gauche faces en bas. Prenez en main droite une quinzaine de cartes du paquet sur table et rentrez-les en faro sous la carte du dessus du paquet en main gauche (le faro n'a pas ou besoin d'être parfait ; il suffit que l'As se retrouve dessus à la fin du mélange). Ramassez un deuxième As avec la main droite, en prenant sous la couverture de ce mouvement une brisure au petit doigt gauche sous la carte du dessus.

Les mouvements suivants s'exécutent en une séquence fluide et ininterrompue : posez l'As face en bas sur la carte au break, décalez la double vers la droite et vers l'avant, sai-

sissez-la à son coin supérieur droit entre le pouce dessus et les doigts dessous, enfoncez-la par l'avant dans le paquet en la laissant dépasser d'une vingtaine de millimètres. Placez le majeur, l'annulaire et le petit doigt contre la tranche avant de la double et enfoncez-la en biais dans le jeu, de façon à ce que son coin inférieur gauche vienne buter contre le pouce droit et son coin supérieur droit contre le petit doigt droit. Le pouce et le petit doigt droits ont ainsi une prise ferme, en diagonale, sur la double (Photos 6, 7 et 8).

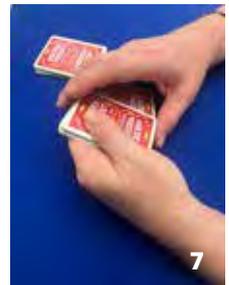
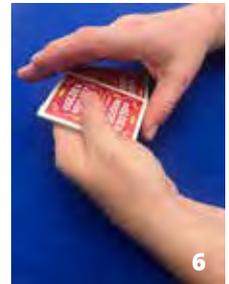
Dégagez la double vers la droite (side-steal) et ajoutez-la au paquet sur table que vous ramassez, c'est le transfert Vernon. Ne cherchez pas à courber la double comme pour un empalme. Depuis le début de son dégagement, jusqu'à son arrivée sur l'autre paquet, gardez la même position des doigts droits.

La main droite, tenant son paquet en position Biddle, laisse tomber une dizaine de cartes (en dribble) sur le paquet en main gauche (ainsi, la carte cornée se retrouve sous cette dizaine de cartes.) Posez sur la table le paquet tenu en main droite (qui a deux As sur le dessus).

Coupez l'autre paquet sous la corne, ramassez un troisième As et posez-le face en l'air sur la partie en main gauche. Décalez-le vers la droite avec le pouce gauche et basculez-le face en bas à l'aide du bord gauche du paquet en main droite, en le mettant en saillie externe. Posez dessus le paquet en main droite. Tournez la main gauche paume vers le bas pour montrer l'As, puis enfoncez-le à l'égalisation avec l'index en revenant paume en l'air.

Ramassez le dernier As, posez-le face en bas sur le paquet qui est sur table ; coupez le paquet en main gauche sous la corne en volant en plus la carte qui suit (un As) ; posez la partie coupée sur le paquet sur table, puis posez dessus le restant des cartes en main gauche. Les quatre As sont maintenant regroupés sous la corne, vers les deux tiers du jeu à partir du dessus.

Pour terminer, coupez la moitié supérieure vers la droite pour un mélange en queue d'aronde. Commencez le mélange normalement. Quand le pouce gauche arrive au groupe as/corne, laissez échapper tout ce groupe en bloc et terminez le mélange normalement. Une coupe complète sous la corne placera les As dessus. ■



SORTIE le 1^{er} MARS 2025 - COMMANDEZ MAINTENANT UN LIVRE RARE - EXCEPTIONNEL



• JE JOUE AVEC L'ALPHABET •

25 auteurs-contributeurs prestigieux

Bébel, Laurent Beretta, Bernard Bilis, Gaëtan Bloom, Marc Decoux, Alexandra Duvivier, Dominique Duvivier, Eric Frot, Pierre Guédin, Guilhem Julia, Didier Ladane, Stefan Leyshon, Taha Mansour, Marc-Antoine, Markobi, Caroline Marx, Philippe Molina, Domi Nho, Nirag, Jean Régil, Antoine Salembier, Philippe Socrate, Francis Tabary, Gabriel Werlen, Zatanna
 Préfacé par Arthur Jugnot - Dessins de Gill Frantzi et Pierre Guédin

256 pages couleurs, 185 dessins, illustrations et photos, hard cover "soft touch", tranchefiles et signet.

36 TOURS

5

NIVEAUX:

INITIATION

DÉBUTANT

MAGICIEN

MAGICIEN

AVANCÉ

MAGICIEN
EXPERT

+

BONUS

5 TOURS

+

SUPER BONUS

5 TOURS

Routines originales, du plus simple au plus élaboré.



de 7
à
77 ans
😊

+ UN JEU de CARTES "ALPHA BOOK" MACH 5

- Design de Philippe Molina, co-conception Domi Nho.
- 54 cartes de haute qualité.
- Dos marqués à lecture directe et Dos dissymétriques.
- Index en diagonal offrant l'éventail « reverse » blanc.
- Innovation: lettres rouges / noires, pour des effets nouveaux.
- 10 cartes pour des effets spéciaux. 44 cartes Alphabétiques.
- « Carte capitaine » avec la mascotte « Cocoplume »



+ UN CODE PERSONNEL d'accès à la plateforme VIDEO

www.mach5.fr – Editeur: MAGIC ARTS CULTURE HUMANISME 5 (MACH 5) – www.mach5.fr

Franco de port

- Livre + jeu ALPHA BOOK....59,50 €
- Livre seul.....48 €
- 5 jeux ALPHA BOOK.....75 €
- 1 jeu seul..... 15 € + port = 20 €

Les 100 premiers livres recevront un tirage luxe de la mascotte Cocoplume avec les signatures des auteurs-contributeurs

- Règlement CB / VISA MASTERCARD

flasher le QR code
ou



<https://comptoir-des-merveilles.sumupstore.com/>

NOM & PRENOM..... en cas de besoin: tresorier@mach5.fr
 En capitales
 E-MAIL..... TELEPHONE
 En capitales
 ADRESSE
 En capitales
 CP..... VILLE..... DATE.....
 En capitales Pour ne pas découper la Revue, faites une copie ou une photo



FERRÉ / DESSI

DE MAIN DE MAÎTRE... UN CERTAIN RENÉ LAVAND

Norbert : Mon cher Patrick, nous avons déjà, dans la *Revue*, célébré plusieurs artistes. Il en est un dont j'aimerais que nous parlions, et ce, non sans un clin d'œil ; écrire, aujourd'hui, un papier à deux mains sur quelqu'un qui n'en a qu'une...

Patrick : C'est effectivement une riche idée, tu penses à René Lavand, je suppose ?

Norbert : Exactement, un grand parmi les grands.

Patrick : Je ne sais s'il est connu de la toute jeune génération. En tout cas, il gagne à l'être, tant sa magie a force d'exemplarité. Peu de personnes ont su incarner le close-up avec autant de classe, d'élégance et de poésie que lui.

Norbert : Je crois qu'il a perdu l'usage de son bras droit à l'âge de 9 ans, à la suite d'un accident de voiture.

Patrick : C'est ce que j'ai pu lire aussi. Mais ce terrible événement aura finalement présidé à l'émergence d'un artiste incroyablement capable. Par la force des choses, son abord de la cartomagie ne pouvait être qu'autodidacte. Comme il se plaisait à le dire : « *Les techniques existantes étant décrites pour des magiciens possédant leurs deux mains, j'étais contraint à devenir inventif* ».

Norbert : Quel défi !

Patrick : C'est ce que je retiens de René Lavand, c'est bien sûr son adresse légendaire, mais plus encore les moyens qu'il a su développer pour euphémiser son handicap et mieux encore, en faire un atout.

Norbert : J'avoue que son mélange imbriqué, sa levée double et ses fausses donnes sont hallucinantes.

Patrick : Plus encore, ayant passé des heures à regarder ses vidéos, j'ai été frappé par la scénarisation de ses tours, l'importance qu'il donnait à ses textes, son sens de la dramatisation, sa recherche de la pureté. Il avait compris, à l'instar de beaucoup de Grands, combien la magie est un art mosaïque et qu'on gagne à ne jamais négliger l'écriture, la narration, la théâtralisation de nos effets.

Norbert : Et sa lenteur ? Quel outil !

Patrick : C'est là une de ses armes les plus remarquables. Robert-Houdin faisait l'éloge de la lenteur, René Lavand l'a porté à son paroxysme, à son acmé. Rappelons-nous de sa phrase récurrente dans sa version, si personnelle, de « l'huile et l'eau », dans laquelle, à chaque effet, il répétait : « *No se puede hacer mas lento* », cela ne peut se faire plus lentement !

Norbert : Je ne peux qu'inciter tout magicien à s'inspirer de cela. Il s'agit d'un principe que je n'ai jamais hésité à appliquer à mes numéros de manipulation.

Patrick : Autre fait marquant de son œuvre ; si on ne connaît surtout de René Lavand que quatre ou cinq routines devenues légendaires (les boulettes, l'huile et l'eau, et quelques autres), Luis de Matos a publié un coffret de 4 DVD, soit 8 heures de magie, qui atteste de l'étendue de ses recherches et de l'originalité de son travail. Un *must* dans l'art de faire, de construire et de scénariser la magie de proximité.

Norbert : Il a eu une carrière internationale intervenant dans de nombreuses émissions télévisées et notamment, en France, dans le *Plus Grand Cabaret du Monde* de Patrick Sébas-

tien : un moment mémorable !

Patrick : J'invite nos jeunes lecteurs à rechercher sur le net quelques-unes de ses captations. Ils comprendront le pourquoi de nos propos.

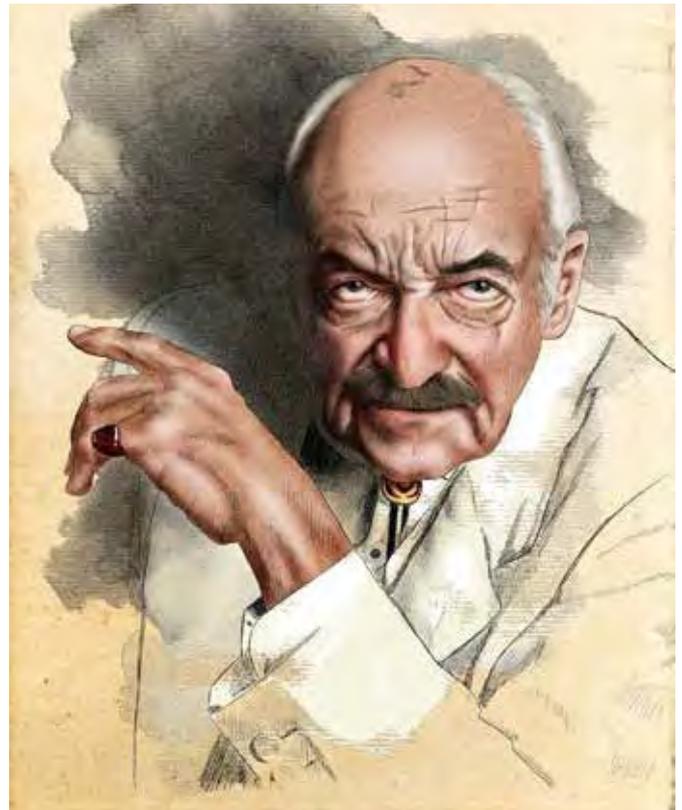
Norbert : Ne peut-on dire qu'il est l'égal des Cardini, Fred Kaps, Slydini... ?

Patrick : Il l'est assurément !

Norbert : S'il te fallait retenir une chose de lui ?

Patrick : J'aime à rappeler que René Lavand rejetait, le concernant, le terme de prestidigitateur au profit de « lenticidigitateur ». D'ailleurs, une de ses notes de conférence, traduite de l'espagnol en anglais par Donald Lehn en 1987, s'intitulait : LENTICIDIGITATION. Tout un programme !

Norbert et Patrick : Nous profitons de ce numéro pour remercier vivement Yves Labeledade, avec qui nous avons eu tant de plaisir à collaborer pendant ces années. Merci, Yves ! Et à souhaiter la bienvenue à Micheline Mehanna avec qui nous sommes heureux de pouvoir continuer nos contributions à la *Revue*. Merci, Micheline de reprendre le flambeau ! À bientôt. ■



Entretien avec CLAUDE DE PIANTE

par **Micheline MEHANNA**



LE POUVOIR DE LA NARRATION MAGIQUE

Claude de Piante a accepté d'être l'invité de la *Revue de la Prestidigitation* pendant un an, pour six numéros consécutifs, à la rubrique « Magie et Philosophie ». C'est la parution du premier volume du *Pouvoir de la narration magique* (Magie générale et rapprochée) qui est à l'origine de ce projet. En effet, la parution de ce livre coïncide avec la demande des lecteurs d'accéder à une méthodologie et une mise en pratique de cette méthodologie pour des routines de scène et de close-up, mais aussi pour la conception d'un spectacle. Le sous-titre du livre *Sur les traces de Jean Merlin* pose d'emblée l'empreinte de ce magicien, et c'est d'ailleurs Jean Merlin, lui-même, qui préface cet ouvrage. La filiation avec Jacques Delord et James Hodges est également clairement établie dans cette publication. Le livre est illustré par Lorenzo de Piante Lebrun, mis en pages par Aude Lebrun, et les photos sont de Franck Boisselier. Nous sommes reconnaissants à Claude de Piante d'accepter cette mission de transmettre aux lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* ses théorisations et applications pour leur permettre de mieux cerner le phénomène magique. Évidemment, nous aurions envie de lui poser d'emblée des centaines de questions, mais nous aurons le temps, au fil des numéros, d'explorer avec lui les secrets de la magie... **MM**

Avant d'évoquer plus précisément *Le Pouvoir de la narration magique*, pouvez-vous nous rappeler en quelques mots dans quel contexte vous avez créé la Casa des Merveilles et la Compagnie du Scarabée Jaune ?

La Compagnie du Scarabée Jaune a été créée il y a plus de 25 ans. Elle regroupe une dizaine de magiciens et comédiens qui donnent vie à des histoires magiques à suspense. Se sont succédés une quinzaine de spectacles mêlant le théâtre, la magie, le mentalisme et l'hypnose.

La Casa des Merveilles est le lieu de vie du Scarabée Jaune. Nous avons un petit théâtre de 60 places, un lieu de formation sur la narration magique, un cabinet d'expérimentation et de consultation hypnotique, la caravane vintage d'une voyante de spectacle et nous avons eu aussi un atelier de fabrication de Grandes Illusions principalement des lévitations (Yogano Productions).

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours et votre rapport au monde magique ?

Mon parcours est celui d'un raconteur

d'histoires magiques. C'est aussi la définition que je donne quand on me demande mon métier. J'ai, pour ce faire, essayé de comprendre ce qu'était la magie. Alors, j'ai rencontré des chamans, des médiums, des illusionnistes, des adeptes de rituels, des spirites, des hypnotiseurs, des tricheurs, des guérisseurs, des alchimistes, des spécialistes de l'ésotérisme, des chercheurs du paranormal... Un grand nombre de gens sincères, mais vivant, pour beaucoup, dans une autre perception du monde que la mienne, un peu d'escrocs et quelques fous.

Et comme il faut bien expérimenter, alors je pratique depuis 30 ans avec passion et parfois avec un certain succès la magie, le mentalisme, l'hypnose, mais aussi la psychomagie, l'hypnothérapie, l'écriture automatique, le rêve lucide, le rêve éveillé, le tarot et autres bizarreries... tout cela dans le but de comprendre ce qui se cache derrière le mot fascinant de « Magie ». Et plus j'avance dans cette quête, plus je m'aperçois que la tâche est immense et revient toujours à une forme d'exploration des couches profondes de son propre esprit.

La filiation avec Jacques Delord semble évidente. Cette question

nous permet de faire le lien avec le précédent dossier de la Revue de la Prestidigitation sur les Chroniques de Jacques Delord dans *Magicus Magazine*. Pouvez-vous nous parler de votre rencontre avec Jacques Delord ? Dans votre livre, vous citez un passage de *L'Éternel Magicien* :

« Regarde la Boule. Rien n'est plus extraordinaire qu'une boule. Sa forme est parfaite. Il n'y a pas à y toucher. Rien n'est plus magique. Dans sa plénitude, elle exprime le mystère. Écoute la Boule. (...) Fais tourner la Boule dans ta main. Occupe-toi seulement à cela les premiers jours. Ne pense point encore à la faire disparaître ni à la dédoubler... Ne sois pas magicien avant l'heure. Ne demande rien à la Boule. Fais sa connaissance. Puis fourre-la dans ta poche ; garde-la avec toi ; oublie-la : c'est ainsi qu'elle deviendra ton amie. Apprivoise-la. Seul avec elle, regarde la Boule au bout des doigts. Mystère. Toutes les boules sont semblables. Même forme. Boule : corps sphérique... qui roule. Il n'y a que par sa qualité qu'une boule diffère des autres. (...) Contemple la Boule en sa magie personnelle. À présent, seulement commence à manipuler. » *L'Éternel Magicien* Éditions G.P 1973;

On dirait une induction hypnotique... Qu'en pensez-vous ?

De Jacques Delord, je me souviens de l'étonnante modestie et de la finesse de l'analyse du jeu d'acteur chez le magicien. N'oublions pas qu'il était lui-même acteur. Le fait de s'imprégner d'un univers imaginaire pour interpréter un rôle lui était familier. Et un univers imaginaire n'est qu'un univers ordinaire amplifié. Pour rendre magique la disparition d'une boule, il fait commencer par rendre magique la boule elle-même. Ce qui va devenir magique, c'est notre perception de la boule. Et cette perception, je vais pouvoir la transmettre d'une manière subtile au spectateur. Subtile veut dire que je ne vais pas caricaturer mon geste, je vais laisser mon corps exprimer cette subtilité. Mon geste va devenir alors plus juste et étonnant, mon regard va devenir vrai et va exprimer la réelle surprise lors de la disparition, l'inclinaison infime de mon corps en arrière va sans doute se produire, et mille autres signaux vont transmettre l'émotion juste d'une disparition réelle. Et cela n'est possible que parce que mon imaginaire a été nourri du lien avec la boule.

C'est effectivement une induction hypnotique, mais elle s'adresse d'abord au magicien lui-même. C'est ce que l'on nomme la transe de l'acteur. C'est parce que l'acteur s'est auto hypnotisé (immergé dans son imaginaire) qu'il peut suggérer l'illusion et donc hypnotiser son public. Ce point sera d'ailleurs détaillé grandement dans le volume 2 du livre *Le Pouvoir de la narration magique*. La structure d'un tour de magie, quel qu'il soit, est toujours un peu hypnotique et l'amplification de la magie se fait souvent par la suggestion. Même si l'on ne va pas souvent utiliser ces termes pour le définir. Mais qu'importe les termes, s'ils ne conviennent pas, remplaçons-les par d'autres. Mais on voit bien que faire un tour de magie, c'est suggérer quelque chose à un spectateur dans le but de le placer dans une sorte d'état de rêverie poétique, où pendant un instant on admet que l'extraordinaire puisse exister.

Le refus de la suspension de croire du spectateur n'est que la conséquence de l'acceptation de l'entrée dans un état hypnotique léger. Pour le dire différemment, le spectateur accepte pendant un temps de faire vivre en lui l'imaginaire de la magie. Je n'ai jamais parlé d'hypnose avec Jacques Delord, mais j'ai parlé du jeu d'acteur et de la poésie de la magie, ce qui revient au même.

Jacques Delord, Jean Merlin et James Hodges... Pouvez-vous expliquer aux jeunes lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* ce que sont les apports de Jean Merlin à la magie ?

Je rencontre souvent des gens qui font des tours de magie ; parfois ils ont une connaissance approfondie des trucages et des manipulations. Certains sont de brillants manipulateurs. Et puis très rarement, je rencontre un magi-

cien. Un magicien, à mon avis, n'est pas seulement un démonstrateur de tours, c'est quelqu'un qui vous happe dans son univers et vous ne pouvez plus en sortir. C'est un poète du merveilleux. À son contact, l'atmosphère se modifie, la vie devient plus dense et étonnante.

Avec uniquement la démonstration de tours, vous amenez le public à la recherche du truc (et qu'importe s'il n'y parvient pas), avec la dimension magique, le public se met dans l'état d'esprit de ne pas le découvrir, car il ne veut surtout pas sortir de l'immersion poétique que vous avez créée.

Jean Merlin est incontestablement un magicien de ce type. Et j'en ai rencontré peu. Mais ce n'est pas tout. Avec James Hodges, Jean Merlin a eu une influence considérable sur la magie française. En faisant la revue *Mad Magic*, les deux compères ont contribué à modifier de façon définitive notre manière de faire de la magie. Mais ce n'est pas tout.

En analysant le travail de Slydini, Jean Merlin a donné au monde magique un outil fabuleux : la théorie des temps forts et des temps faibles. Mais ce n'est pas tout.

En concevant le *Jean Merlin Magic History Day*, une journée consacrée à l'histoire de la magie, Jean Merlin a offert pendant dix ans, une vraie rencontre et de puissantes réflexions à la magie française. Il en est sorti chez beaucoup, une grande avancée dans leur travail magique. Mais ce n'est pas tout.

Jean Merlin a donné au monde du spectacle, une parfaite illustration du personnage de *Trickster*, ce personnage qui traverse sans encombre un monde chaotique et hostile avec pour seul bagage sa ruse et son ingéniosité. Cet archétype puissant incarné en d'autres temps par Charlie Chaplin ou Buster Keaton est des plus utiles dans notre monde moderne. Mais ce n'est pas tout.

Jean Merlin est pour moi d'abord et avant tout un artiste et là encore, il en existe peu. Et je n'entends pas simplement par artiste quelqu'un qui vit de son métier et l'honneur de son professionnalisme. Il peut même être une star sans pour autant être ce que je nomme ici, un artiste.

Un artiste est un être libre, qui marque le monde de son empreinte parce qu'il a simplement accepté d'être lui-même sans concession ni compromission. Il nous offre alors un modèle de vie et un regard sur le monde qui le réenchante. Jean Merlin est une leçon de vie permanente quand il cuisine, quand il fait du piano, quand il raconte ses rencontres avec les grands magiciens et il les a tous connus, quand il évoque sa longue expérience des cabarets parisiens ou celle des scènes internationales, quand il nous plonge dans le tourbillon hypnotique de sa magie et de son humour.

Aux plus jeunes je dirais : « Si vous voulez faire des tours de magie, il suffit de regarder sur Internet, tous les secrets y sont

dévoilés ». Si vous voulez devenir magicien, c'est autre chose, vous ne trouverez rien sur Internet et assez peu dans les livres de magie. C'est en observant des artistes comme Jean Merlin que vous pourrez comprendre que le vrai secret se cache ailleurs.

Et pour paraphraser Jacques Delord, parlant de la Boule, je dirais : « *Regarde le magicien. Rien n'est plus extraordinaire qu'un magicien. Dans sa plénitude, il exprime le mystère... Contemple-le en sa magie personnelle. Ne demande rien au magicien. Fais sa connaissance. Oublie-le... Deviens-toi. L'Éternel Magicien* ».

Comment est né ce livre et comment le décririez-vous ?

Ce livre est né des formations sur la narration magique que nous avons réalisées à la Casa des Merveilles. Tout a commencé avec Jean Merlin et l'observation de son travail. Les stagiaires nous ont demandé d'avoir un document qui leur permettrait de synthétiser les différentes pistes que nous évoquions. Ce livre évoque le cœur de la magie qui est avant tout une narration spécifique. Le truc n'est qu'un support de cette narration et rien d'autre. Or nous pouvons faire le constat que l'immense littérature de la magie décrit principalement des trucs.

Quand je leur ai demandé ce qu'était pour eux la magie et qu'elle était le secret de leur réussite, la plupart des grands magiciens que j'ai rencontrés ne parlaient quasiment jamais de trucages, mais plutôt de personnage, d'atmosphère, de conflit avec l'objet, de rapport avec le public, de rythme, de dramaturgie magique... c'est-à-dire de narration. Il est possible que le vrai secret de la magie soit là. Imaginons que des cinéastes de films fantastiques se réunissent et qu'ils évoquent les plus beaux succès de leurs films. Je ne pense pas qu'ils évoqueraient les effets spéciaux comme l'unique explication de leur succès, il n'est même pas sûr qu'ils s'attardent longuement sur le sujet. Et pourtant, c'est souvent ce qui se passe en magie, on ne parle que des « effets spéciaux », jamais de ce que la magie raconte. On se perd dans l'un des moyens d'obtenir l'effet (le trucage), on évoque plus rarement les autres moyens et quasiment jamais la finalité. « Quelle est l'histoire que je veux raconter avec ma magie ? » est rarement une question que se pose le magicien. Bizarre, non ?

C'est pourquoi, on peut publier et dévoiler tous les trucages et manipulations de la magie sans risque de ne rien dévoiler d'essentiel, car paradoxalement le vrai secret, à mon sens, n'est jamais là. Ce livre tente d'aborder les contours de ce vrai secret. David Cooperfield a dit : « *Le vrai secret de la magie, c'est que la magie est toujours en train de raconter une histoire* ». ■

**JEUDI
1er MAI 2025
A partir de 10h (non-stop)
AVEC LA CONFERENCE
D'Arthur TIVOLI A 15h30**



**L'évènement magique annuel
à ne manquer sous aucun
prétexte !**



Salon Magique Européen 28ème Méga Braderie annuelle du Nord-Magic-Club

**SALLE DE L'HIPPODROME
137 Boulevard Clémenceau
59700—MARCQ-EN-BAROEUL**

De très intéressantes « nouveautés » proposées dans de nombreux stands tenus par des fabricants et marchands ainsi que d'innombrables pièces, souvent rares, parfois uniques, proposées par des magiciens amateurs et/ou professionnels désireux de renouveler leur matériel récent ou ancien, voire de « collection ».

Une excellente opportunité pour acquérir un tour, un objet, en parfait état généralement à des prix de ...braderie ! Le tout, dans une ambiance sympathique.

Entrée visiteur : **12 €** (gratuit pour les enfants « accompagnés » de moins de 12 ans).

Restauration possible sur place.

TOMBOLA* par tirage au sort au cours de la journée.

- Sans obligation d'achat.

***** Voir le bulletin d'inscription exposant sur le site : www.nordmagicclub.com



Jeudi 1er Mai 2025

**28ème
Grand Salon Magique Européen**

SALLE DE L'HIPPODROME

137 Boulevard Clémenceau

59700—MARCQ-EN-BAROEUL



Combien ça coûte ?... Comment faire ?... Vous désirez exposer ?...

Remplissez le bulletin ci-dessous et renvoyez-le à l'adresse indiquée, accompagné de votre règlement (**40 Euros / mètre linéaire**).
Votre demande sera enregistrée dans l'ordre d'arrivée (cachet de la poste faisant foi). Le délai ultime de clôture des réservations est fixé au 27/04/2025. Si tous les emplacements étaient déjà retenus les demandes tardives seraient alors retournées par courrier avec le chèque de réservation.

Cet évènement exceptionnel a un caractère « privé »...

Il est réservé aux magiciens professionnels ou amateurs et relève de la vente au déballage.
Les disciplines artistiques telles que : arts clownesques, jonglerie, marionnettes, sculptures sur ballons sont aussi les bienvenues...

Bulletin d'inscription exposant

(peut être photocopié ou recopié)

www.nordmagicclub.com

A remplir en caractères d'imprimerie et à renvoyer avec votre règlement avant le 27/04/2025 à l'adresse suivante:

Bernard MORTIER 181 Rue de Thumeries 59283—MONCHEAUX (France) Tél: 03 27 80 09 36

Adresse courriel : spectacles.mortier@wanadoo.fr

Je, soussigné (Nom/Prénom) : Pseudonyme.....

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Téléphone(s) :

Courriel :

En qualité (barrer la mention inutile) de Marchand - de particulier

Prix (Inchangé) : **40 euros LE METRE LINEAIRE . Dimension de base : 1m x 0.80m.**

Nous contacter au préalable pour les grandes illusions.

Je réserve un emplacement de **Mètre(s)** x 40 Euros = Euros.

(Joindre le chèque au nom du « Nord Magic Club »)

Date et signature :



Les Magies de
CirCé
CRÉATION D'UNIVERS MAGIQUES

LES FEMMES MAGIQUES



Avec les « Magies de CirCé », je vous propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2025 autour des « femmes magiques ». Ces femmes, s'exprimant dans des domaines artistiques différents, ont réussi, dans la société de leur époque (XIX^e et XX^e siècles), à s'imposer dans leurs disciplines respectives. Audacieuses et libres, elles ont su trouver une voie/voix singulière, et ont laissé une empreinte magique et inspirante dans leur univers créatif. **Céline Noulin**

Bilan d'un siècle, l'Exposition universelle de 1900 consacre le triomphe de la Fée lumière. Les 12 000 ampoules du *Palais de l'électricité* et les jets rayonnants du *Château d'eau* semblent éclairer le monde à l'infini. Plus de 50 millions de visiteurs découvrent, médusés, des cannes électriques, des épingles de cravate lumineuses et les nouvelles lampes de poche. Transportés par un escalier mécanique, les curieux sont captivés par l'écran géant des Frères Lumière, les premiers films sonorisés et le gigantisme du sidérostat, un télescope de 60 mètres de long !

Consciente du retentissement considérable de ce rendez-vous de l'innovation, Loïe Fuller fait bâtir son propre théâtre-musée et inaugure une carrière d'imprésario. Grâce à elle, le public se passionne pour les danses expressives provenant du Japon. Le cinématographe naissant s'empare avec volupté des danses colorées de Loïe Fuller sans jamais pouvoir reproduire la métamorphose constante de ses créations. Le rayonnement de son École de danse et de ses Ballets fantastiques l'amène à collaborer avec toutes les avant-gardes artistiques et à concevoir des films expérimentaux. On commence seulement aujourd'hui à mesurer la puissance inspirante de ce « papillon de nuit », l'incroyable Loïe Fuller.



Loïe Fuller, affiche de Raymond Tournon, 1901

UN THÉÂTRE-MUSÉE INCARNATION DE LOÏE FULLER

Avant 1900, aucune autre danseuse au monde n'avait eu une telle reconnaissance ! Au sommet du *Palais de la Danse* de l'Exposition universelle, la statue de Loïe Fuller surplombe le quai de la Seine. Dans ce lieu, toute l'histoire de la danse et ses traditions dans le monde sont interprétées, à travers des spectacles et des courts métrages ethnographiques tournés par la société Lumière. Cependant, Loïe Fuller refuse la proposition de s'y produire et décide de faire construire son Théâtre-Musée, un pavillon reflétant la totalité de son œuvre. Dans un délai record et sous son infatigable supervision, l'architecte Henri Sauvage et son ami Pierre Roche dessinent une façade très originale évoquant les courbes d'une draperie. Des images colorées y seront projetées chaque nuit ! Passée l'entrée surmontée d'une sculpture de Loïe, on découvre une exposition permanente des réalisations inspirées par l'art fullérien : peintures, sculptures, affiches, médailles et objets d'art... Des projecteurs mobiles transforment le plafond recouvert de tissus en un kaléidoscope de couleurs.

Dans le théâtre même, Loïe Fuller présente les danses qui l'ont rendue célèbre ainsi que ses dernières créations. Des années plus tard, Jean Cocteau conservera une seule image vivante et flamboyante de cette exposition universelle : « *Est-il possible d'oublier cette femme qui trouva la danse de son*

époque ? » Dès 1900, le chorégraphe Alexandre Gorski introduit *La Serpentine* sur la scène du *Bolchoï*, à Moscou, dans le *Don Quichotte* de Léon Minkus.



Le Théâtre-musée de Loïe Fuller, Exposition universelle, 1900

L'ÉCOLE JAPONAISE ENCHANTE LE TOUT-PARIS

Loïe Fuller se sent proche de la spiritualité japonaise qui accorde une place importante aux kamis. Ces esprits omniprésents veillent sur les forces naturelles, le vent, les vagues, les montagnes ou les forêts...

Rompant avec les codes de la vieille école du théâtre Kabuki, la troupe de Sada Yacco, dirigée par Otojiro Kawakami, est invitée dans son Théâtre-Musée. Ces comédiens ont introduit au Japon le théâtre moderne, plus réaliste, plus sensible à l'actualité sociale et aux droits de l'homme. Loïe Fuller se révèle être une excellente imprésario ; elle mobilise la presse et règle les éclairages de leur spectacle *La Geisha et le chevalier*. Déjà férus de japonisme, les intellectuels parisiens sont fascinés par la gestuelle ritualisée de Sada Yacco et son interprétation mystique de la mort. Pablo Picasso conçoit une affiche du spectacle et décore leur loge. Une tournée à succès conquiert l'Allemagne, l'Autriche, l'Angleterre et l'Italie. Puccini assiste au spectacle à Milan, en 1902, et s'en nourrit pour monter son opéra, *Madame Butterfly*.

En 1906, Loïe révèle le talent de l'actrice et danseuse

Hanako. Elle crée une nouvelle troupe et règle les lumières colorées de la pièce *La petite fille japonaise*. Auguste Rodin réalisera plus de trente sculptures inspirées du masque d'Hanako. Grâce à l'écriture de ses drames japonais, Loïe Fuller rejoint la S.A.C.D. en tant qu'auteur, sous le pseudonyme de Loi-Fu. Elle sera également l'imprésario de la compagnie de théâtre chinois de la comédienne Mme Chung, qu'elle présentera à Paris et à Londres. Elle cherchera toujours dans la tradition asiatique un modèle alternatif au théâtre occidental.



La danseuse Sada Yacco, Pablo Picasso, 1901

UNE DANSE LIÉE AUX ORIGINES DU CINÉMATOGAPHE

Dès 1894 sont imprimés les premiers folioscopes décomposant *La danse serpentine* de Loïe Fuller. Ces 90 reproductions photographiques coloriées au pochoir s'inscrivent dans la lignée des études d'Étienne-Jules Marey sur le mouvement organique des insectes.

En 1901, alors au sommet de sa gloire, Loïe se fait photographe lors d'une représentation de spectacle. Les images obtenues figent le flou de l'acte en mouvement.

Entraîné dans une course à la nouveauté, le cinématographe naissant va littéralement s'emparer de *La danse serpentine* qui réunit à la fois le mouvement et la couleur. Dès 1894, Thomas Edison produit le court métrage *Annabella Serpentine Dance*, colorié à la main, diffusant ainsi le premier film en couleurs de l'histoire du cinéma. Georges Méliès réalise une *Danse serpentine* de 11 secondes en 1896, tandis qu'Alice Guy tourne *Ballet Libella* pour la maison Gaumont, en 1897.

Beaucoup d'imitatrices de Loïe Fuller vont à leur tour poser pour la caméra dans les années qui suivent. Visibles dans les kinéoscopes présents sur les grands boulevards ou sur les fêtes foraines, ces films très populaires se répartissent en deux catégories. D'un côté se succèdent des prouesses musculaires

quelque peu rigides et désordonnées, parfois comiques, et de l'autre apparaissent quelques mises en scène plus poétiques et magiques. Ainsi, *La création de la serpentine*, de Segundo de Chomón, tournée en 1908 pour Pathé Frères, chorégraphie sept danseuses à voiles avec des effets de transparence et de surimpression, se rapprochant d'un art de l'immatériel en suspension dans l'espace.

Loïe Fuller considérait que le cinématographe était inapte à remplacer la réalité vivante du théâtre et la vie propre acquise par ses voiles. Il est vrai que les premiers films produisent un éclairage diffus de la scène, contrairement aux lumières ciblées de ses spectacles. À cette époque, le cinématographe ne pouvait représenter qu'un appauvrissement visuel de la magie serpentine.



VERS LA FÉRIE DES BALLETS FANTASTIQUES

Fin 1901, Loïe Fuller rencontre une jeune compatriote admiratrice de son art, Isadora Duncan. Pieds nus, le corps à peine voilé par un léger costume grec, elle fait revivre avec infiniment de grâce, l'esprit sacré des danses de la Grèce antique. Enthousiasmée par son originalité, sa détermination et sa culture, Loïe Fuller décide de lui mettre à disposition son cercle relationnel artistique, mondain et journalistique, en organisant des « premières » dans plusieurs capitales européennes. Dans les salons et les palais, la beauté et le naturel d'Isadora séduisent instantanément. Accompagnant un temps la troupe de Loïe Fuller, elle se rend

compte que son véritable désir est de faire une carrière solo. Subjuguée, Loïe prend également conscience qu'elle ne pourra plus danser très longtemps sa *danse serpentine*, l'âge arrivant. Or une fois lancée, Isadora Duncan se détourne de son aînée, cherche à s'en démarquer et prétendra plus tard n'avoir jamais eu affaire à



elle. « *Isadora sculpte. Loïe peint. Inutile de les comparer* », dira un journaliste.

La trahison d'Isadora Duncan donnera à Loïe la force de remobiliser son potentiel créatif.

Entre 1904 et 1906, Loïe expérimente sous les projecteurs *La danse des mains*, influençant ainsi Marinetti et Blaise Cendrars. La création de l'École Loïe Fuller, en 1908, la sort enfin du chagrin du décès de sa mère. Auprès de jeunes filles âgées de six à quinze ans, elle cherche avant tout à développer

la spontanéité et le sens de la magie de ses élèves. Ses recherches la guident vers l'expression non plus de formes, mais de phénomènes, car « *la nature est notre guide et notre maître le plus grand* ».

Plus tard, ce sera avec le nom de *Ballets fantastiques* que les danseuses de l'École se produisent dans des féeries de rêves, habillées de tuniques à la grecque ou à l'orientale, dernière réminiscence d'Isadora...

PHARE DES AVANT-GARDES ARTISTIQUES

En 1909, la troupe de Loïe Fuller fait sensation au *Metropolitan Opera House* avec *Le ballet de la lumière*, interprété derrière un rideau de gaze. À l'*Opéra de Boston*, elle danse sur une scène de verre rétroéclairée !

Guidée par les grands maîtres comme Vélasquez et le nouveau courant de peinture du synchronisme, elle diversifie ses images scéniques. L'année 1913 marque un tournant dans son ouverture aux compositeurs qu'elle juge dignes de sublimer ses chorégraphies. Elle adapte des extraits des *Nocturnes* de Debussy qui se montre enchanté du résultat. L'*Oiseau de feu* de Stravinsky l'inspire particulièrement. La collaboration fructueuse avec Armande de Polignac, sans doute la première chef d'orchestre en France, explose de magie avec *Les Mille et Une Nuits*, *Orgies de couleurs* et *Bazar D'Orient*.

Stimulée par la modernité des ballets russes de Diaghilev, Loïe imagine en 1916 une *Danse de l'acier* et dessine de surprenants justaucorps métalliques. Émerveillé, le créateur commande au peintre futuriste Giacomo Balla une mise en espace colorée de son ballet sans danseurs, *Feu d'artifice*. En 1922, Marinetti transpose à son tour les chromatismes fullériens dans sa pièce *Tambour de feu*.

De plus en plus audacieuses, les chorégraphies de Loïe la conduisent naturellement vers le cinéma illusionniste. Le film *Le lys de la vie*, réalisé en 1920, est un véritable voyage au pays du merveilleux. Son langage technique, totalement novateur,

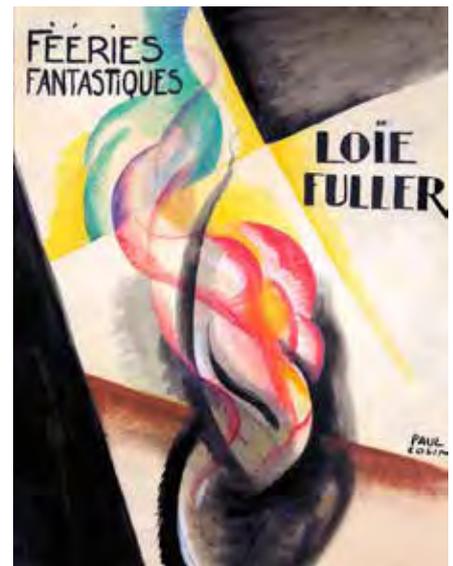
recourt aux décors naturels, aux monochromies expressives, aux ombres chinoises, et fait un usage inédit du ralenti et de l'image négative. *Les danses d'ombres*, au répertoire de la troupe dès 1911, transcrivent sur scène les peurs humaines imaginaires.

Loïe se passionne pour le phénomène spectral de Broken, du nom de la célèbre montagne des sorcières en Allemagne. Dans *Les ombres gigantesques*, présenté à Paris en 1922, les danseuses interagissent avec la taille de leur ombre sur une toile géante. Des lanternes magiques sont ajoutées pour multiplier certaines ombres autonomes. Habillées de noir, longues robes et chapeaux pointus, ces « sorcières » échappent parfois à leur propre ombre, renvoyant à nos doutes intérieurs : « *que devons-nous croire* » ?



Les ombres gigantesques, Théâtre national de l'Opéra, 1922

En 1902, Loïe accepte d'écrire son autobiographie, l'histoire de la « petite fille de l'Ouest sauvage » qui a conquis Paris puis le monde. Généreuse, elle soutient l'effort de guerre français pendant le premier conflit mondial, multipliant les ventes de charité, visitant les blessés et volant au secours de son amie Marie de Roumanie, reine d'un pays exsangue. À la fin de sa carrière, la menace grandissante de la cécité rapproche Loïe Fuller des thèmes présents dans les contes d'Hoffmann (*L'homme au sable...*). Après 1925, ses activités se tournent surtout vers le cinéma et c'est pendant le tournage du film *Les incertitudes de Coppélius* qu'elle tombe malade et décède le 2 janvier 1928. La légende s'empare d'elle immédiatement : ses derniers mots auraient été « *La lumière ! La lumière !* » La réalité retient surtout la diffusion auprès des artistes des avant-gardes du XX^e siècle, de ses idées sur la lumière, les couleurs et le mouvement : le futurisme italien, l'expressionnisme allemand, le synchronisme américain, le constructivisme russe, les ballets russes, le Bauhaus, le surréalisme. Comme l'immense voile déferlant sur l'escalier du Grand Palais dans son tableau de *La mer*, Loïe Fuller ne cessa jamais de renouveler ses miracles, jusqu'à s'enfoncer dans la nuit. ■



Féeries fantastiques, Paul Colin, 1925

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

INSTANT COLLECTORS



EFFET

Le classique « *Collectors* » de Roy Walton, mais dans cette routine, les As ne viennent jamais au contact du reste des cartes. La seconde phase réserve une surprise.

MÉTHODE



1



2



3

type de contrôle au *Cull* est le plus direct, et le mieux adapté à la routine.



4



5

5 exposée).



6

1- Sortez les 4 As du jeu et posez-les sur la table face en l'air vers vous (Photo 1). Faites choisir 3 cartes du restant du jeu, et contrôlez ces 2 cartes sous le jeu grâce au *Spread Cull*. Brièvement, demandez à 3 spectateurs de vous dire « Stop » pendant que vous passez les cartes de main en main. Au 1^{er} « stop », montrez la carte du dessus du paquet de gauche, et contrôlez-la sous le jeu en faisant un *Cull* (Photo 2), tout en continuant à passer les cartes de main en main. Faites la même chose avec les 2 autres cartes : vos 3 cartes sont donc secrètement contrôlées sous le jeu, et en légère saillie interne (Photo 3). Je pense que ce

2- Votre main gauche met immédiatement en *Cop Palm* ces 3 cartes pendant que la main droite pose le jeu face en bas sur la table, et prend les 4 As, qui sont immédiatement ajoutés sur les 3 cartes choisies. Notez sur la Photo 4 que l'index de la main gauche touche le pouce de cette main, ce qui la rend beaucoup plus naturelle (un détail de Steve Forte). Vous allez maintenant alterner ces 3 cartes choisies avec les 4 As (Photo

3- Faites une Boucle de la carte du dessous pour prendre un break sur cette carte avec votre petit doigt gauche (Photo 6 exposée). Pelez le 1^{er} As en main gauche, et ajoutez cette carte sous le 2^e As qui est pelé dessus : vous avez en main gauche 2 As avec l'une des cartes

J'ai toujours trouvé dommage que des experts ne cherchent pas à améliorer l'effet Collectors de Roy Walton, en éliminant tous les comptages et autres displays (du genre Braue Addition, Atfus Move, et autres) qui se déroulent sur le dessus du jeu. Pour moi, ces solutions qui étaient valables dans les années 70-80 ne le sont plus maintenant, et nous avons des techniques beaucoup plus directes qui permettent de réaliser ces effets. Je pense qu'à chaque fois qu'on « montre » des cartes sur le dessus du jeu en les comptant une par une, on diminue d'autant l'effet, et pour ma part j'essaie toujours de supprimer ce genre de « comptage » au-dessus du jeu de mes routines, car elles ne servent qu'à alourdir celles-ci. Si vous avez quatre cartes, quelle est la logique de compter une par une ces quatre cartes sur le dessus du jeu, au lieu de tout simplement les éventailler ? Je pense que ces procédures ne font qu'alourdir les routines. Cela étant dit, j'ai le plus grand respect pour les magiciens qui publient ce genre de routines – c'est juste mon choix personnel.



7



8



9



10

choisies entre eux. Pelez le 3^e As sur les « 2 premiers » tout en conservant cet As décalé sur la droite. Votre annulaire droit fait alors un « mouvement rétro » de la carte du dessus pour la décaler légèrement sur la droite – juste assez pour décaler cette carte sur la largeur de sa marge gauche (Photo 7 exposée).

En rapprochant votre main gauche, vous verrez qu'il est alors facile de placer l'As du dessus de la main gauche au-dessus de cette carte décalée – vous entendrez un petit « clic » (Photo 8 exposée). Égalisez le « paquet des As » : les 3 cartes choisies face en bas sont maintenant alternées avec les 4 As face en l'air (Photo 9).

4- Étalez ces cartes entre vos deux mains et montrez que les 4 As ont pris les 3 cartes choisies que vous posez face en l'air sur la table. Le jeu est placé face

en bas vers vous. Prenez un break entre les 4 As, et retournez ce paquet face en bas entre vos mains : votre *break* vous a permis de décaler les 2 As du dessous sur la droite (Photo 10 ex-



11



12



13



14



15



16



17



18



19

posée). Posez secrètement ces 2 As sur le jeu grâce au *Vernon Transfer*. Pendant cette action, votre main gauche pose les « 4 As » (en réalité 2 As) face en bas sur la table, et votre main droite reprend le jeu (Photo 11).

Placez les 3 cartes choisies face en bas sur le jeu qui est tenu face en bas en main gauche, tout en prenant un *break* au petit doigt gauche sous ces 3 cartes. Retournez le jeu face en l'air en mains tout en conservant le *break* – maintenant au-dessus des 3 cartes choisies qui sont sous le jeu. Faites une *Swing Cut* du jeu en mains tout en conservant les 3 cartes choisies sous le jeu grâce au *break* (Photo 12 exposée) : vous venez apparemment de perdre de nouveau les 3 cartes choisies dans le jeu.

5- Proposez de refaire l'expérience. Cette fois-ci, mettez les 3 cartes du dessous (les 3 cartes choisies) en *Cop Palm*. Les coins des cartes ne doivent pas dépasser du haut de la main (Photo 13 où on voit le coin des cartes dépasser, et Photo 14 qui est correcte). Votre main gauche empalme en *Cop Palm* les 3 cartes choisies du dessous du jeu, et ajoute ces cartes sur les « 4 As » (en réalité 2 As – Photo 15) que vous prenez sur la table.

Pour cela, votre main gauche (qui tient les 3 cartes choisies en *Cop Palm*) se retourne paume en bas, et pose ses cartes sur les 2 As au moment où vous prenez ces cartes. La main gauche se retourne immédiatement pour montrer un As sur la face. Pendant cette action, votre main droite pose le jeu sur la table en le retournant face en bas – ce qui ajoute un détournement d'attention (Photo 16).

6- Pelez le 1^{er} As en main gauche (il vous reste les 3 cartes choisies sous le 2^e As), et penchez le paquet de cartes de la main gauche vers vous au moment où vous séparez la 2^e et la 3^e carte (Photos 17 et 18).

Vous avez face à vous 2 As à droite, et les 3 cartes choisies à gauche, les 2 dernières cartes égalisées comme une seule carte (Photo 19 exposée).

7- Prenez un *break* entre les 2 As du dessus et les cartes choisies (Photo 20), et retournez ce paquet face en bas : là encore votre *break* vous permet de décaler sur la droite les 2 As du dessous (Photo 21), que vous ajoutez secrètement sur le dessus du jeu grâce au *Vernon Transfer*.

Dans le même geste, votre main droite prend le jeu face en bas et l'étale sur la table (Photo 22). Dites que les 4 As vont de nouveau prendre les 3 mêmes cartes choisies – sans entrer en contact avec le jeu. Faites n'importe quelle passe magique, et faites un *Comptage Elmsley 3 pour 4* avec vos cartes. Ayez l'air surpris que les cartes choisies ne se trouvent pas entre les As. Refaites cette passe magique, et cette fois comptez les 3 cartes que vous avez en main, pour montrer que les 4 As ont disparu, et que vous n'avez plus en main que les 3 cartes choisies.

Vous verrez une démonstration de la routine en suivant ce lien : <https://www.youtube.com/@Magie-ffap> ■



20



21



22

droite, et les 3 cartes choisies à gauche, les 2 dernières cartes égalisées comme une seule carte (Photo 19 exposée).

COLLECTORS (IX)

BÉBEL

Une collection de Collecteurs
En collaboration avec Philippe Billot
Crédit photo Benoît Duquesne

Je vous propose différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors » (« Les Collecteurs » en français). Je me suis amusé à trouver différentes solutions pour réaliser cet effet au cours duquel trois cartes choisies puis perdues dans le jeu, se retrouvent magiquement intercalées entre (par exemple) les as. Ces différentes versions utilisent des méthodes, des techniques et des motivations différentes, ce qui en change la perception du point de vue du public. Je cède la parole à notre documentaliste Philippe Billot (qui a coécrit avec son ami Pierre Guedin un livre passionnant sur l'histoire et l'évolution de la magie, intitulé *Prestidigitation : Retour sources*, éditions Ayamaya publié en 2021).

Bébel

« C'est Roy Walton qui, le premier, a créé le thème (qui est en fait un sandwich multiple). Il a décrit la première version dans la revue *Abacadabra*, Vol. 47, N° 1203 du 15 février 1969. Il n'utilisait que trois cartes et deux choisies (dont une par lui), mais c'est Marlo qui l'a popularisé en utilisant quatre cartes (généralement les as) et trois cartes choisies par différents spectateurs (ou un seul si vous n'êtes pas connu). Vous trouverez les premières versions de Marlo dans la revue *Hierophant* n° 2 de décembre 1969.

Toutefois, je vous signale une version des Collecteurs de Bébel, nettement plus difficile, décrite dans *Imagik* n° 26 du 1^{er} trimestre 2000 sous le titre " Les As... pirates " (Humour, quand tu nous tiens !) ». **Philippe Billot**



Cet article s'inscrit à la suite de celui présenté dans la Revue n° 665.



LE VOL AU-DESSUS D'UN ÉTUI

« Le vol au-dessus d'un étui » constitue l'introduction du prochain collector afin de vous familiariser avec les techniques mises en œuvre. Sortez les quatre As du jeu et posez-les face en haut sur le tapis et à partir de la face, dans l'ordre : As de trèfle, As de carreau, As de cœur, et As de pique.

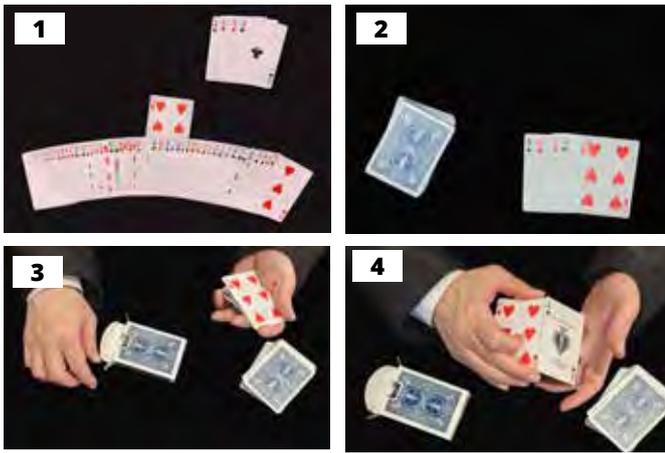
LE CHOIX DE LA CARTE

Étalez le jeu face en haut, en ruban sur le tapis, afin que le spectateur sorte une carte de son choix (Photo 1). Rassemblez le reste des cartes et posez le jeu face en bas à votre gauche.

LE MANIEMENT DES AS ET DU SIX DE CŒUR

Admettons que le spectateur choisisse le 6 de Cœur. Posez le 6 de Cœur face en haut sur les As (Photo 2) et prenez ce

paquet de cinq cartes en main en les étalant, exposant ainsi clairement les quatre As et la carte choisie. Égalisez les cartes et gardez-les dans la tenue de la donne, alors que vous bonimentez, le temps de faire une parenthèse d'oubli, ici nécessaire avant de continuer, afin que les spectateurs oublient la valeur de l'As de Trèfle se trouvant sous le 6 de Cœur. À la fin de votre laïus, faites une boucle afin de soulever les quatre cartes supérieures comme étant une seule carte, dans la te-



nue *Biddle* couverte, cachant ainsi l'épaisseur des cartes (Photo 3). À l'aide du grand côté gauche des cartes tenues en main droite, vous basculez l'As de Pique face en bas (ne montrez pas la présence d'une seule carte en évitant par exemple de la plier (Photo 4). Agissez comme si vous retourniez trois As dans la main gauche). Vous posez les cartes de la main droite, comme étant une seule carte sur l'As de Pique face en bas. Une brisure est gardée entre l'As de Pique et les quatre cartes au-dessus.

MISE DE LA CARTE CHOISIE À L'INTÉRIEUR



DE L'ÉTUI

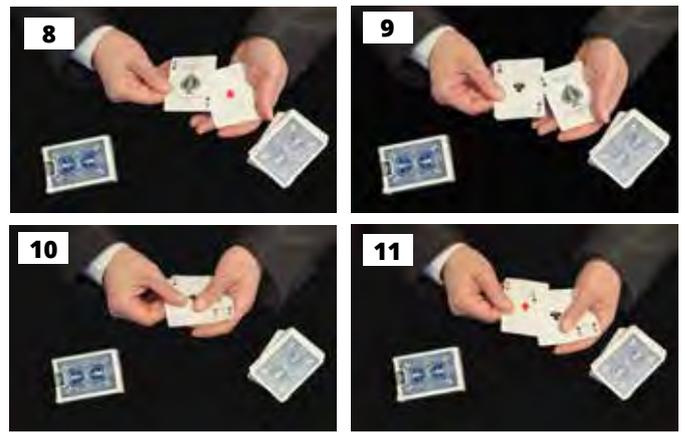
Avant d'enchaîner un nouveau retournement quadruple, je pense qu'une légère parenthèse d'oubli ici est à nouveau nécessaire. Cette fois, c'est une action montrant l'étui vide, qui occupe l'attention du spectateur (Photo 5).

Cette façon d'enchaîner évite de rendre la manœuvre du retournement quadruple suspecte. Après avoir montré l'intérieur de l'étui, vous le reposez sur le tapis et vous faites un *push-off* afin de retourner les quatre cartes du dessus, comme étant une seule carte. Peut-être préférez-vous prendre la brisure en faisant une boucle ou un *pull-down*, c'est vous qui choisissez. Une fois les quatre cartes du dessus retournées face en bas, introduisez la carte supérieure à l'intérieur de l'étui (Photo 6) (ouverture à droite et côté demi-lune vers le haut) que vous fermez (Photo 7).

LE COMPTAGE « OPEC » DE MARLO

Vous êtes prêt à faire le comptage *Opec* de Marlo avec le petit paquet face en haut (je vous expliquerai peut-être un jour pourquoi je préfère le comptage *Opec* au comptage *Elmsley*, dans certaines situations). Si vous ne le connaissez pas, sachez simplement qu'il faut le faire exactement comme un comptage *Elmsley*, sauf que vous tirez la carte du dessous en main gauche grâce à un *push-off* comme pour prendre la première carte, au lieu de commencer par prendre véritablement la première carte (Photo 8). Vous avez donc l'As de Carreau en main gauche et vous continuez comme si vous l'aviez pris à partir du dessus, en poursuivant le comptage *Elmsley* (Photos 9-10-11). Pendant le faux comptage, vous prenez une brisure sous la troisième carte comptée et vous êtes prêt à faire la passe Charlie comme expliquée ci-dessous.

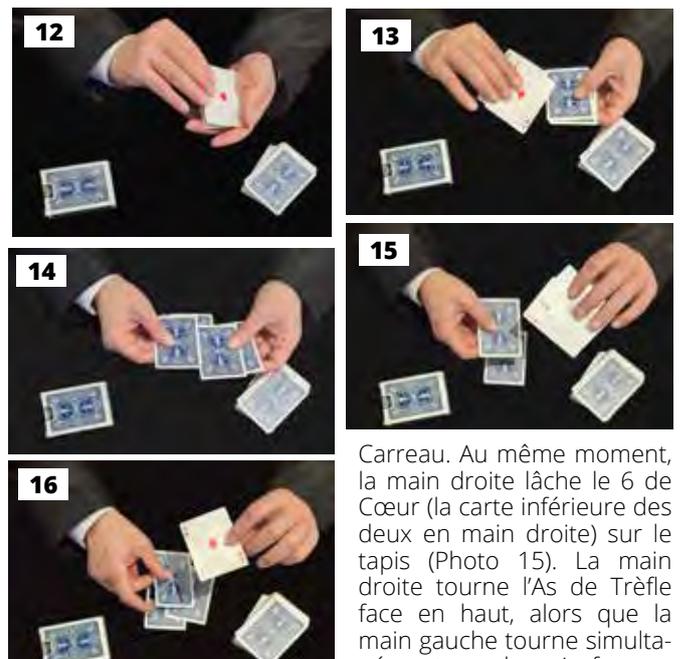
L'ordre des cartes est (à partir de la face, vers le dessous) :



As de Carreau, As de Trèfle, As de Pique, 6 de Cœur.

LA PASSE CHARLIE PLUS L'OLRAM

Vous avez une brisure sous les deux premières cartes. Le pouce de la main droite entre dans la brisure et glisse jusqu'au milieu de la grande tranche droite (Photo 12). Posez l'index, le majeur et l'annulaire sur la face des cartes afin de pincer les deux cartes du dessus (Photo 13). La main droite, paume en bas, se tourne paume en haut, ce qui retourne automatiquement les deux premières cartes face en bas, que vous étalez. Pendant ce temps, le pouce de la main gauche se glisse sous les deux cartes égalisées et les bascule face en bas en les étalant. La main droite se tourne paume en bas, juste le temps de montrer la face de l'As de Carreau et le coin index de l'As de Trèfle, puis les retourne face en bas en les gardant étalées. Dans le même mouvement et sans temps d'arrêt, la carte inférieure de la main droite (l'As de Carreau) est posée sur la carte supérieure des cartes étalées en main gauche (le 6 de Cœur). Les bouts des doigts de la main droite entrent en contact avec la face du 6 de Cœur, alors que le pouce de la main gauche se pose sur le dos de l'As de Carreau. La main gauche repart à gauche avec l'As de Carreau et l'As de Pique, laissant l'As de Trèfle et le 6 de Cœur en main droite (Photo 14). La main gauche retourne ses deux As face en haut, afin de montrer (*flasher*) l'As de Pique et le coin index de l'As de



Carreau. Au même moment, la main droite lâche le 6 de Cœur (la carte inférieure des deux en main droite) sur le tapis (Photo 15). La main droite tourne l'As de Trèfle face en haut, alors que la main gauche tourne simultanément ses deux As face en bas et en profite pour lâcher l'As de Pique sur le 6 de Cœur. La main gauche tourne l'As de Carreau face en haut, pendant que la main droite retourne l'As de Trèfle face en bas et le lâche sur l'As de Pique (Photo 16). La main gauche n'a plus qu'à lâcher l'As de Carreau face en haut sur l'As de Trèfle.

LE CONTRÔLE BOB VESSER (2^e version)

L'ordre des cartes à partir du dessus est : As de Carreau face en haut, As de Trèfle face en bas, As de Pique face en bas et 6 de Cœur face en bas. La main gauche ramasse le jeu en le prenant face en bas, dans la tenue de la donne. Posez les As sur le jeu (Photo 17), le petit doigt de la main gauche maintenant une brisure sous eux. Prenez l'As de Carreau et retournez-le du



bout des doigts de la main droite pour faire constater sans le dire qu'il n'y a qu'une seule carte dans cette main.

Retournez l'As de Carreau en charnière, face en bas sur le jeu. La main droite se positionne dans la tenue

Biddle, afin de couvrir toute la petite tranche avant du jeu, l'index de la main droite compris.

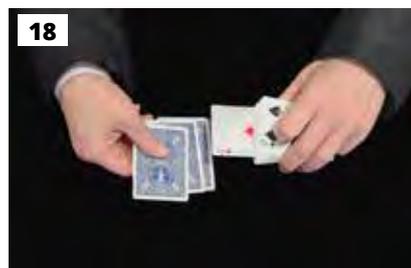
Vous allez utiliser la même méthode que le retournement double de Gerry Griffin. Pour cela, vous devez faire deux choses simultanément : pliez le petit doigt de la main gauche, pour transformer la brisure en décalage (*Book Break*). Cela a pour effet de décaler le petit côté des cartes, le plus proche de vous, qui sont au-dessus de la brisure, sur la gauche.

Les quatre As se retrouvent automatiquement en biais, et ainsi leur coin supérieur gauche dépasse de la petite tranche avant du jeu. Glissez le pouce droit sur le dos de la première carte, du coin inférieur gauche jusqu'au coin supérieur gauche, et saisissez ce coin en vous aidant de l'index de la main droite pour le pincer. Ces quatre cartes sont avancées jusqu'à ce qu'elles quittent le jeu, tout en restant égalisées comme s'il n'y avait qu'une seule carte. Vous remarquerez la tenue particulière de la main droite cachant l'épaisseur des cartes de la petite tranche avant des As et du 6 de Cœur.

Le pouce gauche effeuille le coin supérieur gauche du jeu, pour créer une ouverture, en s'arrêtant à une dizaine de cartes du dessous du jeu. Les cartes tenues par la main droite sont insérées dans cette ouverture et enfoncées jusqu'à la moitié de leur longueur. Le pouce droit décale de 5 mm vers l'avant la carte supérieure de ce bloc de quatre cartes. Cela permet à l'index de la main gauche de se mettre contre la petite tranche avant des trois cartes qui se trouvent sous la carte décalée et de les enfoncer à égalité avec le jeu.

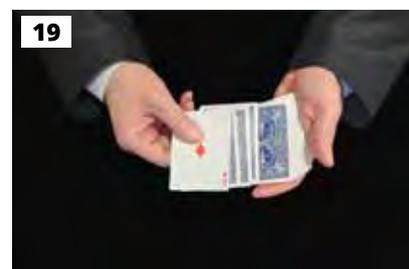
Vous vous retrouvez dans la situation où l'As de Carreau, que vous avez montré précédemment, dépasse de la moitié de sa longueur, près du dessous du jeu et directement sous lui se trouvent, l'As de Trèfle, l'As de Pique, et le 6 de Cœur, ignorés du public. Les spectateurs supposent la présence des trois autres As sur le jeu.

La main droite prend les trois premières cartes du jeu censées être les As et étalez-les en éventail, face en bas. Pendant ce temps, la main gauche se tourne paume en bas pour montrer l'As de Carreau qui dépasse du jeu, celui que vous avez montré au début (Photo 18). C'est une action en transit. Vous avez déposé les As juste le temps nécessaire pour mettre l'As de Carreau que vous avez montré dans le jeu, puis vous avez repris aussitôt les trois autres As qui restent au-dessus du jeu (?), pour prouver, encore une fois, en tournant la main gauche, que c'est bien l'As de Carreau que vous avez mis dans le jeu. Faites ceci avec un certain rythme pour que la



reprise des soi-disant As soit justifiée et donne ainsi la sensation qu'ils sont restés un très court instant en contact avec le dessus du jeu. Après avoir retourné la main gauche paume en haut, la main droite pose sur le tapis les deux cartes inférieures de son mini-étalement et insère la carte qui lui reste en main (le supposé As de Trèfle) au-dessus de l'As de Carreau, séparé de quelques cartes. Vous semblez prendre cet As du dessus du tapis (?), ainsi que les deux suivants : Pique et Cœur (?), que vous allez répartir dans le jeu. Les cartes sont séparées entre cinq et dix cartes, l'une de l'autre. Aux yeux du public, vous avez ramassé les As un à un depuis le tapis, en les insérant dans le jeu de manière espacée, en saillie externe.

Levez le jeu verticalement, face au public : au moment où la main gauche se lève pour montrer les As, la main droite sépare en l'étalant, un petit paquet de cartes du dessus du jeu. Les deux mains se redressent jusqu'à ce que le public puisse voir la face de l'As de Carreau. On voit un As sur la face de la première carte, ce qui confirme que les trois suivantes sont bien les As. (Égalisez les cartes suffisamment, pour éviter de flasher les cartes quelconques. Je prends également une précaution supplémentaire en appuyant l'index de la main gauche contre le milieu de la face de l'As visible pour plaquer ensemble les quatre cartes en saillie externe et ainsi éviter de flasher les trois cartes quelconques).



Rapprochez la main droite de la main gauche pour ajouter la dernière carte du mini étalement de la main droite (la carte qui se trouve à gauche du mini étalement) derrière et au même niveau que les quatre cartes en saillie externe (Photo 19). Le petit paquet des cartes en main droite (moins la carte ajoutée) est redescendu au même niveau que le reste du jeu (Photo 20).



Maintenant, cinq cartes dépassent en saillie externe du jeu. Cela n'est pas visible pour le public. Vous remettez les cartes à l'horizontale et vous effectuez le saut de coupe pas classique. ■



La suite de cet article sera publiée dans le n° 667 de la *Revue* (mai/juin 2025).

Au sommaire :

- Le saut de coupe pas classique.
- Charge secrète de l'As de carreau sous l'étoi.
- Les As invisibles posés sur le tapis.
- La sortie des As de l'étoi.
- Le retour de la carte choisie.
- Peut-être préférerez-vous cette façon de faire.



LA STRUCTURE CONGRÈS DE LA FFAP

par Serge ARIAL

POURQUOI LA STRUCTURE CONGRÈS ? QUEL EST SON RÔLE ? QUELLE EST SON UTILITÉ ?

Depuis huit ans, la Structure Congrès de la FFAP a en charge l'organisation et la responsabilité du Congrès annuel et du Championnat de France de Magie.

LE CONGRÈS A POUR BUT DE :

- o Contribuer au rayonnement de la FFAP et recueillir de nouveaux adhérents,
- o Organiser le concours de magie FFAP qualificatif pour la FISM,
- o Renforcer par sa qualité le prestige de la magie française,
- o Permettre à l'ensemble des magiciens de réaliser et consolider des liens d'amitié durables,
- o Désigner le(s) Champions de France de scène et de close-up selon le règlement des concours.

La Structure Congrès est responsable de la partie administrative et financière du congrès. Elle agit dans le cadre d'un cahier des charges établi par la FFAP.

LA STRUCTURE CONGRÈS, C'EST QUOI ?

Trois personnes à plein temps sur une année :

Un directeur de Structure, un gestionnaire financier, un coordinateur et responsable des exposants. À ce jour, Serge ARIAL, Philippe LE NOURS, Martine ARIAL, sont les responsables de la Structure.

Ses actions sur une année

À partir d'octobre, la Structure doit finaliser les comptes du congrès N-1 (celui qui vient de se terminer pour présentation du bilan à l'Assemblée Fédérale en avril de l'année suivante).

En parallèle, la Structure doit monter des dossiers proposant des destinations possibles du futur congrès N+1 (celui-ci sera validé par l'Assemblée Fédérale en avril).

En simultanément, la Structure doit œuvrer sur le congrès de l'année en cours jusqu'au jour J. À elle de définir le planning et le programme en fonction des choix artistiques en collaboration avec le Club coorganisateur, lorsqu'il y en a un, et les équipes

techniques. Elle doit fournir un état d'avancement mensuel et la situation financière au Bureau de la FFAP.

LE CONGRÈS FFAP, C'EST :

Trois acteurs principaux avec des attentes à prendre en compte

o Les artistes (galas, conférences, ateliers, spectacles), environ 25 à 30 personnes.

o Les techniciens (plateau, son, lumière, concours), environ 15 personnes.

o Les bénévoles responsables de postes et des volontaires sur les 4 jours du congrès. (Sachant qu'ils sont différents d'une année sur l'autre), environ 15 personnes.

Trois groupes de participants à satisfaire avec des exigences de plus en plus grandes

o Les exposants (environ 45 personnes).

o Les congressistes (entre 500 et 650 personnes).

o Les candidats aux concours (environ 20 personnes).

Trois interlocuteurs incontournables

o Le Bureau de la FFAP.

o Le Club coorganisateur (si celui-ci est présent).

o Le Palais des Congrès et les acteurs locaux.

333333... Problématiques à régler, et, plus de 3333333... Moments chaleureux et conviviaux



Philippe LE NOURS, Martine ARIAL, Serge ARIAL

PARTICIPEZ À L'ORGANISATION DU CONGRÈS EN DEVENANT BÉNÉVOLE

Vous souhaitez découvrir le Championnat de France de magie dans le cadre de notre congrès.

Vous souhaitez vous investir pour la magie.

Vous souhaitez vous faire de nouveaux amis et côtoyer des magiciens connus.

Est-ce fait pour moi ?

Rassurez-vous !

Tout membre de la FFAP est utile et peut devenir bénévole dans l'organisation de congrès de l'illusion, et c'est bien plus simple que vous ne le pensez.

Joindre l'utile à l'agréable en nous rejoignant.

Lien : <https://congresffap.com/inscription/benevole/>

LES PRINCIPALES TÂCHES

Le Directeur de la Structure négocie du mieux possible les contrats avec tous les artistes retenus pour que les deux parties y trouvent leur compte. Les accords contractuels prennent aussi en compte les déplacements, les hébergements, la restauration et les inattendus...

Il négocie les Palais des congrès et établit le plan d'implantation de la salle des exposants



Les huit congrès organisés par la Structure



en accord avec le responsable sécurité du Centre des congrès. Une négociation est également entreprise avec tous les acteurs locaux (hôtellerie, traiteur, partenaires...).

Il assure le suivi organisationnel avec toutes les équipes techniques son, lumière et vidéo.

Il assure la relation avec le Club coorganisateur lorsqu'il y en a un.

Le responsable financier a un rôle très important puisqu'il gère toutes les inscriptions des congressistes avec parfois des demandes particulières, et tous les encaissements. Il élabore tous les badges (artistes, congressistes, exposants, bénévoles...). Il gère également les inscriptions du gala ouvert au public.

Avec le Directeur de la Structure, il doit veiller à l'équilibre financier du congrès.

Le (la) responsable des exposants assure la relation avec les marchands durant les mois en amont. Avec le responsable exposants du Club coordinateur, il (elle) assure le suivi durant

le congrès. De plus, il (elle) commence à inscrire les exposants pour l'année suivante. Un travail pas facile qui consiste à passer de stand en stand, en visant le temps de disponibilité de chacun.

Le (la) responsable des exposants assure aussi le suivi des inscriptions des congressistes avec le responsable financier. La Structure, dans son ensemble, gère toute l'organisation de l'évènement sur place. Elle est accompagnée par les bénévoles du Club coorganisateur lorsqu'il y en a un, ou les bénévoles qui se sont proposés.

LA COMMUNICATION CONGRÈS

Huit mois avant l'évènement, la Structure Congrès travaille en étroite collaboration avec la Cellule communication de la FFAP.

La Structure Congrès réalise le site Internet et l'application smartphone du Congrès.

La FFAP met à disposition :

- o La Revue de la Prestidigitation.
- o Son site Internet.
- o Ses pages de réseaux sociaux.

Il est bon de rappeler que tous les acteurs de la FFAP et des Amicales doivent faire le maximum pour diffuser au moyen des médias disponibles, la publicité et les actualités du Congrès. ■

LE CONGRÈS FFAP EN QUELQUES CHIFFRES :

- 1000 heures de bénévolat
- Directeur Structure (Le Touquet)**
- 1660 mails
- 600 conversations téléphoniques
- 350 communications (SMS, WhatsApp, Messenger...)
- Responsable financier (Le Touquet)**
- 1550 mails à traiter
- 300 conversations téléphoniques

- 250 communications (SMS, WhatsApp)
- Responsable exposants et des inscriptions (Le Touquet)**
- 80 mails
- 50 appels téléphoniques
- Non comptabilisé
- 1 bouteille de whisky
- 1 boîte de tranquillisants
- 3 boîtes de Kleenex...

FACEBOOK FFAP



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, près de **2 900 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

DU TOUQUET À TURIN

PATHY BAD ET L'ÉQUIPE DE FRANCE DE MAGIE

Micheline MEHANNA



Vous avez pu croiser au Congrès du Touquet, Pathy Bad et les magiciens de l'Équipe de France de Magie... Les concurrents au Championnat, mais aussi les magiciens de l'Équipe de France venus les encourager et assister à cet événement annuel. Sans oublier, bien sûr, les coachs, présents, avec lesquels les magiciens pouvaient converser et échanger au sujet du travail accompli dans les stages proposés par l'Équipe de France

de Magie, mais aussi s'informer sur les modalités pour intégrer cette famille.

Outre son rôle de directeur de l'Équipe de France de Magie de scène, depuis deux ans, Pathy assure, de manière tout à fait bénévole, la mise en scène et l'organisation générale des cérémonies d'ouverture et de clôture. Il y intègre les invités d'honneur, les ajouts des Clubs, les textes, les déplacements de chacun, etc. Une fonction qui nécessite beaucoup de travail, tant sur le plan de la créativité, que de la régie.

Il est vrai que ces cérémonies brillaient par leur amateurisme, et, depuis l'arrivée de Pathy dans ce rôle, ces cérémonies ont gagné en clarté et en professionnalisme. De plus, Pathy a cédé

ses droits pour les textes et pour la mise en scène à la FFAP. Comme nous avons pu le souligner dans le précédent numéro consacré au Congrès du Touquet, le Congrès ne pourrait exister sans l'énorme travail des bénévoles. Seuls les artistes et l'équipe technique sont rémunérés.

Le dernier stage de l'Équipe de France de Magie s'est déroulé du 22 au 26 janvier 2025 à la *Maison de la Magie Robert-Houdin* de Blois. C'est le premier stage commun avec les deux Équipes (scène et close-up). Cette volonté d'unification des deux équipes sera sans doute validée par la prochaine Assemblée Fédérale.

Dans le prochain numéro, nous vous proposons de faire, avec Pathy Bad, le bilan de ce stage inédit dans sa forme, et des avantages et inconvénients d'avoir fusionné les deux Équipes. Nous ferons le point sur les magiciens qui seront présents à la FISM de Turin, et nous vous proposerons quelques portraits. ■

LES HÉRITIERS DE L'ILLUSION

Un Festival prestigieux dans une ambiance chaleureuse

Arnaud LHERMITTE et Philippe SACCOMANO

Vous avez manqué les éditions précédentes et vous souhaitez vous racheter ! Pas de soucis, vous avez droit aux séances de rattrapage qui se dérouleront les 5 et 6 avril 2025 au *Théâtre L'Étincelle* d'Ablis dans les Yvelines. Le sous-titre n'est pas usurpé. Il est vrai que l'ambiance est familiale et les magiciens accueillis sont réellement des « pointures ».

Cette année encore, des étincelles, il y en aura beaucoup et des étoiles également dans les yeux des enfants, car les organisateurs se sont de nouveau démenés pour offrir au public un plateau international prestigieux.

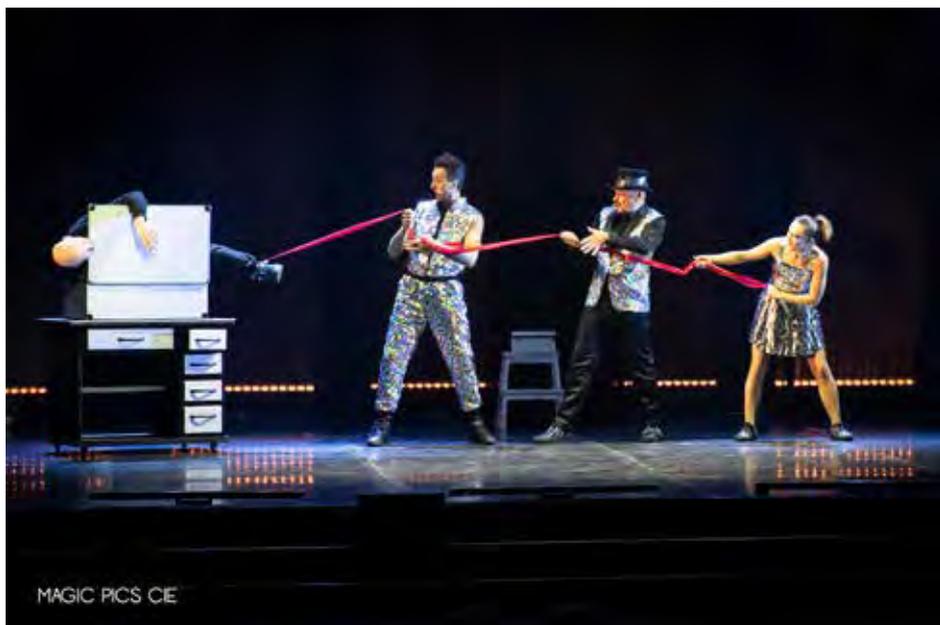
Cette année, pas moins de trois spectacles sont proposés : deux différents le samedi (après-midi, soir) puis un mix des deux le dimanche après-midi. Nul doute que chacun y trouvera son bonheur pour un prix très abordable.

Mais les Héritiers de l'illusion, ce sont aussi des Concours internationaux de Close-up et de Scène, richement primés. Notons que compte tenu de la proximité des Championnats du monde de Turin (14 au 19 juillet 2025), ces concours vont être d'un très très haut niveau.

Enfin, ce sont aussi de nombreuses animations magiques gratuites pour toute la famille, ateliers, conférences tout au long du week-end. Entre deux spectacles, vous pouvez aussi aller visiter la jolie ville de Rambouillet qui est à deux pas.

Toutes les informations et le programme complet sont disponibles sur le site : <https://www.heritier-illusion.com> ou <https://www.facebook.com/heritier-illusion> ■





LE FESTIVAL VIVE LA MAGIE

par Micheline MEHANNA

La 17e édition du Festival VIVE LA MAGIE, né à Rennes en Bretagne et créé par Gérard Souchet, continue d'exister sans son fondateur, décédé brutalement en juillet 2024. Son épouse Monique et leurs trois enfants ont repris le flambeau avec l'équipe du Festival. L'édition 2025, *ESPACES MAGIQUES*, mise en scène par le brillantissime François Normag, avec la collaboration d'Artem Shchukin, le Champion du monde de Manipulation, et la présence de deux danseurs, chorégraphes et magiciens, exceptionnels, Aurore Mourgues et Maxime Pollier, est un spectacle inédit et novateur, unique dans son genre dans le paysage magique actuel. Ce spectacle, d'une originalité indéniable, dépoussière tout ce qui existe actuellement en termes de spectacles de magie... En effet, la mise en scène de François Normag marque un avant et un après dans la conception et la mise en scène des spectacles de magie. Un François Normag également investi et habité par son rôle de maître de cérémonie, avec ses trois acolytes : Artem Shchukin, Aurore Mourgues, et Maxime Pollier, hilariants d'espièglerie et impressionnants

par leur « présence » sur scène.

L'originalité du Festival ne réside pas uniquement avec l'existence, en parallèle, du spectacle *ESPACES MAGIQUES*, des spectacles pour enfants et des ateliers de magie pour les petits et les grands. Le spectacle de Yohann Gauthier *21 rue des Magiciens* a d'ailleurs fait l'unanimité chez les petits et les grands, et nous aurons l'occasion d'y revenir. Les ateliers de Strobilener et de Gaëtan Bloom ont affiché complet. Mais ce n'est pas, à notre sens, ce qui fait la spécificité de ce Festival.

Pour la troisième année consécutive, François Normag met en scène le spectacle. Après *GOLDEN MAGIC*, en 2024, il poursuit son expérimentation d'un spectacle d'un nouveau genre. Après la première « Comédie magique », il poursuit avec *ESPACES MAGIQUES*, son exploration. On retrouve un *casting* sans faute, avec des magiciens du monde entier : Artem Shchukin (Russie), Michel Huot (Québec), Topas et Jaana Felicitas (tous les deux d'Allemagne), Raymond Crowe (Australie), et un Christophe Mervil (France), éblouissant, et ce n'est pas par chauvinisme !

La réussite de ce spectacle, outre la mise en scène de François Normag, réside dans la cohésion de cette troupe de magiciens. Habituel-



lement, nous assistons à une succession de numéros de magie et à des maîtres de cérémonie qui remplissent le temps, en attendant que la scène soit prête pour l'artiste suivant, et dans le meilleur des cas, qui tentent de faire le lien avec le numéro suivant. Dans ce spectacle, tous les artistes sont ensemble et assurent le lien et la cohésion entre les espaces magiques mis en scène. Tout a du sens et tout prend sens, les numéros s'articulent les uns avec les autres dans une logique implacable et une harmonie parfaite. C'est vraiment beau à voir et c'est particulièrement émouvant de ressentir les émotions dégagées par ce travail de mise en scène. François Normag a, sans conteste, réussi son pari. Chapeau l'artiste !

Nous vous proposerons dans les prochains numéros des articles dédiés à tous les artistes du Festival... Le Festival continue sa tournée. Vous retrouverez toutes les dates sur leur site Internet. Nos amis belges pourront voir ce spectacle à Liège le 15 mars, puis le Festival revient en France, avec Nantes, le 23 mars, et Angers, le 29 mars 2025. ■





LA MAGIE DU CIRQUE

par ARLEQUIN



Nous magiciens, nous sommes tous des artistes saltimbanques. Début janvier, j'ai eu la chance de partager, durant quatre journées, la piste avec « Esprit de cirque » sur le port de Hyères (83), un autre univers que les salles de spectacle, théâtres, etc., où nous avons l'habitude de nous produire. Le surlendemain, le hasard (si hasard il y a), j'ai visité en compagnie de mon épouse et de mon petit-fils, la magnifique exposition de Macha Makeïeff sur le thème du cirque au Mucem à Marseille (jusqu'au 12 mai 2025), « où le visiteur est accueilli parmi les pitres et les poètes, leur monde de pauvres choses et de grands rêves. Peu à peu, le regardeur réalise que le spectacle du destin de ces saltimbanques est celui de sa propre vie. Une vie de fétiches, de chimères, de blessures, de rédemption. Il y a mille choses à découvrir et à deviner dans la pénombre autant que dans la lumière ! »

Avec notamment une partie réservée à Yanco (j'en ai parlé aux membres de notre Club et j'ai constaté que nous n'étions que trois à connaître ce magicien, j'ai donc décidé d'écrire cet article pour remédier à cela.) Yanco (1928-1990) fut l'un des plus remarquables illusionnistes français du XX^e siècle, ayant pratiqué son art essentiellement au cirque, dans le répertoire du magicien oriental, qui fabriquait lui-même ses costumes et son matériel. Je vous mets quelques photos que j'ai prises de cette expo et vous conseille vivement de vous rendre sur l'excellent site de Yann Coadou : <http://princeyanco.free.fr> qui retrace la vie de cet artiste et également sur celui du Dr Alain Frère <https://www.museeducirquealainfrere.com> sur les arts du cirque (avec également une page sur Yanco) afin de perpétuer la mémoire de ce Grand Artiste... ■



1



2



3



4



5



6

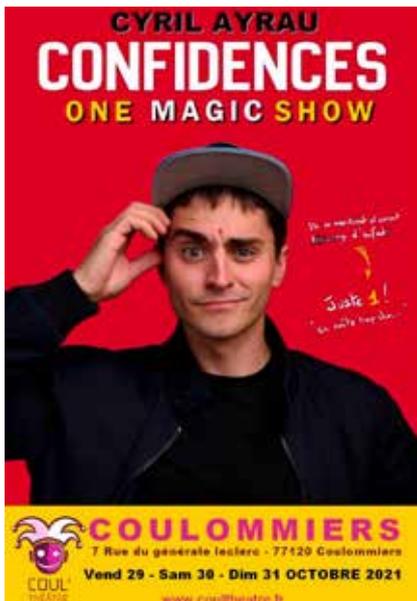
1 - La roulotte de Yanco
2 - Costume de Yanco
3 - Sur scène, les anneaux chinois

4 - Un portrait de Yanco
5 - Divers objets
6 - Sa malle

*J'aimerais donc, que vous tous
laissez doucement bercer par le charme
infini du merveilleux, en y croyant
un peu, ne serai-ce qu'un moment.
Vous retrouverez certainement une jeunesse
de cœur et une pureté d'âme très rares
à la fin de ce siècle tourmenté.*

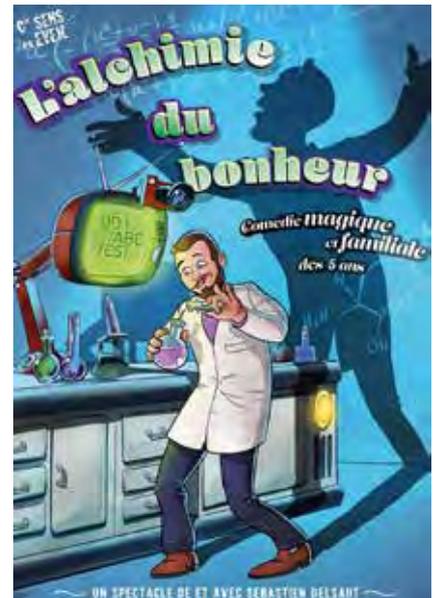
Yanco

Extrait d'une lettre de Yanco... À méditer !



Après avoir parlé du spectacle de Léo Brière dans le numéro précédent, nous vous proposons de découvrir, dans ce numéro, ceux de Cyril Ayrau et de la Compagnie Sens en Éveil. Nous parlerons, dans un prochain numéro des « Spectacles magiques » nominés pour l'année 2025.

SPECTACLES MAGIQUES DE L'ANNÉE 2024



CYRIL AYRAU

Interview par Micheline MEHANNA

Le spectacle *Confidences* a été élu spectacle magique de l'année au Touquet et vous avez reçu le trophée Robert-Houdin. Par ailleurs, vous avez également obtenu un troisième Prix, en Mentalisme, au Championnat de France de Magie, toujours au Touquet... Quelles sont vos impressions dans l'après-coup ?

Beaucoup de joie. C'est la récompense de 4 ans de travail pour mon équipe et moi-même. Le plus dur dans ces compétitions, c'est de trouver une idée originale qui peut plaire au jury comme au public. Je n'aurais jamais pu imaginer un jour me retrouver sur la scène des Championnats de France face à un public de magiciens. De mémoire, c'est certainement l'expérience la plus exigeante et stressante que j'ai eue. Je rêvais depuis longtemps de ce trophée Robert-Houdin et je suis venu au Congrès, à mon tout premier Congrès, pour recevoir ce Prix. J'ai profité de l'occasion pour présenter le numéro « *Just married* » qui est une version très raccourcie du premier acte de *Confidences*, dans le seul but de faire connaître son existence. Obtenir un 3^e Prix de Mentalisme a été la cerise sur le gâteau, la bonne surprise qui nous a tous remplis de bonheur.

Pouvez-vous, pour commencer, nous parler de vous. Qui êtes-vous et quel a été votre parcours dans l'univers de la magie ?

Je suis un petit gars de Dordogne abandonné par mon géniteur dès ma naissance et élevé par la mauvaise maman qui s'est débarrassée de moi dès que j'ai eu 18 ans. Je me suis toujours considéré comme un enfant « Caf ». J'ai été rabaissé toute mon enfance et je n'ai jamais pu imaginer ce que je deviendrai. Rien ne me poussait à devenir, un jour, magicien.

J'ai appris mon premier tour de cartes à l'âge de 11 ans grâce à une VHS de Sylvain Mirouf et j'ai vu pour la première fois un magicien sur scène vers l'âge de 15 ans. C'était un magicien de colombes. Je suis sorti de la salle en me disant : « *Un jour ce sera moi* ». Autodidacte, j'ai appris à faire de la magie seul, dans mon coin en toute timidité. C'est mon Lycée qui m'a « repéré » en quelque sorte et qui m'a permis de monter un spectacle pour les portes



ouvertes. À partir de ce jour, j'ai commencé à avoir des petits contrats pour des anniversaires d'enfants et des mariages et puis, sans me rendre compte de rien, je suis devenu professionnel. Mais ce long voyage pour arriver jusqu'au Touquet a été dur et le moral lui, n'y a jamais cru.

Quelle a été votre pire expérience, et, à l'inverse, quelle a été la plus enrichissante ?

Ma pire expérience magique a été mon passage à *Talents de scène* en 2009. Le concours était génial, les candidats très bons, mais le jury très con. C'était mon premier concours ; je voulais découvrir le monde de la magie et montrer ce que j'avais créé seul, dans ma chambre d'adolescent. Et quelle idée... Après m'être fait descendre par le jury sur ma mise en scène et mon choix de mélanges d'apparitions de colombes et de parapluies, j'ai plongé dans une sale dépression. J'étais déjà psychologiquement en détresse à ce moment-là et cette compétition a fini par me casser complètement. Je suis rentré en Dordogne et j'ai arrêté la magie pendant de longs mois. De très long mois.

Mais une vraie passion, c'est dans le cœur, dans le sang... Ça a fini par revenir et j'en ai fait une force pour combattre mes dépressions. J'ai monté plusieurs Méga-illusions (apparition d'un avion, de voitures...) et ma réputation régionale grandissant, j'ai voulu tenter le tout pour le tout et j'ai foncé au casting de *la France a un Incroyable Talent* en 2016.

Recruté par la production de M6, j'ai vécu l'une des plus enrichissantes expériences de ma carrière. C'était un stress différent parce que je voulais prouver à la vie et à tous ceux qui me l'ont

gâchée que je n'étais pas un moins que rien et que je pouvais y arriver. J'ai réussi à convaincre le jury et surtout Gilbert Roson qui était tout de même le personnage horrible de l'émission. J'étais accompagné par Thierry Schanen avec qui je venais tout juste de faire connaissance. Je ne lui avais rien dit sur mon inscription. Juste un SMS avec : « *Rendez-vous dans tel théâtre à Paris, j'ai une surprise* ». Thierry était au jury de *Talents de scène* en 2009, c'était pour moi le moment de lui montrer que je savais faire de la magie. J'imagine qu'il a compris mon potentiel à ce moment-là.

Revenons à *Confidences*, un spectacle de magie théâtralisée... Dans quelles conditions ce spectacle a-t-il été écrit ? Pouvez-vous nous parler de votre collaboration artistique avec Thierry Schanen ?

Confidences, c'est l'aboutissement de mon premier spectacle *Magicalement célibataire* joué entre 2016 et 2019. J'avais déjà, à ce moment-là, un personnage très dragueur sur scène et je n'ai jamais réussi à m'en détacher. Le 24 Janvier 2020, j'ai voulu fêter mes 30 ans sur scène pour la dernière représentation de *Magicalement célibataire*, mais j'étais dans une période encore très sombre de ma vie, alors au petit matin de mon anniversaire, j'ai tenté de mettre fin à mes jours. C'était mon spectacle d'adieu. Quand j'y repense... c'est un peu morbide. Mais quand le cerveau ne suit plus, on se rend compte après coup du désastre qu'on fait vivre à nos amis. Hospitalisé, j'ai mis du temps à me remettre debout. Le Covid était là, bien présent et commençait à son tour à me gâcher la vie. C'est là que Thierry Schanen intervient. Il est descendu de Paris pour venir se réfugier ici, en Dordogne et c'est autour d'une table avec Clément, mon autre technicien que *Confidences* a été écrit. J'ai voulu un spectacle rythmé, drôle, qui se démarque des autres spectacles de magie. J'ai missionné mes techniciens pour trouver des solutions de mise en scène percutantes en lumières pour donner une dimension différente au spectacle, mais aussi pour qu'ils puissent s'amuser pendant le *show* ; je sais bien que pour eux, parfois c'est super long un spectacle de magie. Alors quitte à les payer, autant qu'ils bossent ! (rires). Thierry a pris en charge la formation technique lumières de Clément qui, aujourd'hui, peut voler de ses propres ailes et

propose régulièrement des améliorations.

Dans mon garage, on a monté une scène pour pouvoir créer *Confidences* ; ça n'a pas été facile mais on a réussi à écrire un spectacle de qualité au pire moment de ma vie. Incroyable !

Ce spectacle se distingue par sa modernité et son rythme... L'extrait proposé au Touquet dégageait également une certaine joie. Vous êtes un des rares magiciens à parler de vos émotions et nous vous en remercions... La santé mentale des magiciens est malheureusement peu prise en considération. Avez-vous des idées pour être attentif à cette dimension ?

À l'écriture de *Confidences*, je voulais absolument faire passer le message de la souffrance artistique. Grâce à *Confidences* j'ai appris à ne plus avoir honte de mes dépressions et de mon passé. Il y a trois moments où j'ouvre mon cœur et qui permettent d'ajouter un instant de nostalgie et d'émotion. Il nous arrive très souvent de voir le public avec les yeux humides. Le public et Thierry ! Je crois qu'il n'a jamais autant pleuré de sa vie.

J'ai toujours pensé que pour être un bon artiste il fallait souffrir. Et c'est tout de même assez fou de se dire que dans ce déséquilibre de la vie, on a choisi l'un des métiers où il faut se battre chaque année pour survivre. Peut-être qu'au fond, on est plus fort qu'on ne le croit.

Je commence enfin à croire en la vie. Déjà, parce que je me suis toujours dit : « *Un jour, on parlera de moi dans la Revue* » mais aussi parce que, dans mon malheur, j'ai rencontré le bonheur. Finissons positivement, chers lecteurs ; il est connu du plus grand nombre d'entre vous, apprécié pour sa qualité de travail de régisseur... je n'arrive même plus à compter combien de magiciens il a aidé dans leur évolution. Mais au-delà de tout ça, il est mon meilleur ami depuis plus de 10 ans et, cette année, Thierry est devenu mon père adoptif. 2024 a été une année positivement incroyable pour moi. En plus de la réussite artistique, j'ai enfin un père, un daron ! Il m'aura fallu attendre plus de 30 ans pour connaître ça et 15 ans pour rencontrer celui qui a bouleversé ma vie... (En lisant ça, je suis sûr qu'il pleure encore). ■

COMPAGNIE SENS EN ÉVEIL

L'ALCHIMIE DU BONHEUR

Sébastien Delsaut

Interview par Thierry Schanen

Peux-tu nous présenter en quelques mots ce spectacle ?

« *À chaque problème, sa solution !* » Telle est la devise du Professeur Inventimus. Ses découvertes révolutionnent en effet le quotidien du monde entier. Mais quand on lui demande la formule du bonheur, sa créativité en prend un coup. Trouvera-t-il la bonne alchimie ?

Une comédie magique originale qui questionne, non sans humour, sur notre monde.

Dans ce seul en scène, je joue le rôle d'un savant fou à la recherche de la formule du bonheur.

Je souhaitais jouer le rôle d'un personnage loufoque qui ne comprend pas trop ce qu'on lui demande, car il travaille seul dans son laboratoire.



Les retours des spectateurs sont très bons, car le spectacle a une véritable double lecture et mélange la magie, mais aussi la chanson, la ventriloquie et l'humour. Il ne s'adresse pas qu'aux petits, car les pré-ados se retrouvent dans le discours et dans le questionnement du savant.

Qu'est-ce qui t'a poussé à te présenter à nouveau à ce concours ?

J'ai déjà reçu ce Prix en 2017 avec *Allan Watsay, détective privé*. Je souhaitais faire connaître mon travail aux magiciens afin de montrer que l'on peut vivre tout au long de l'année uniquement du spectacle jeune public.

Mais cette fois-ci, sa saveur est particulière, car *L'alchimie du bonheur* a été créée durant le Covid, lorsque la scène était interdite aux professionnels. Dans ce spectacle, j'ai mis mes questionnements sur la vie, mes émotions brutes et un peu de folie douce. Je suis particulièrement fier du résultat.

Quelles devraient être les répercussions après avoir remporté ce Prix ?

Je mesure ma chance de pouvoir vivre de sa passion. Apporter de la joie aux enfants et distiller de la magie dans leur quotidien est aussi une vraie source de satisfaction. « *Ma récompense est de voir les yeux des enfants briller à chaque spectacle* ».

Ce spectacle a été créé et mis en scène par ma Compagnie, la *Compagnie Sens en éveil*. Il sera joué notamment lors du prochain Festival d'Avignon en début d'après-midi au CinéVox théâtre situé Place de l'horloge. ■



©Guillaume Ombreux

LÉO BRIÈRE EXISTENCES

par Arnaud Lhermitte et
Philippe Saccomano



Correspondants de la Revue

Léo Brière n'est plus un inconnu, pensez donc : demi-finaliste de *La France a un Incroyable Talent* en 2018, puis Champion de France de Magie en 2019 et Mandrake d'Or en 2021. Avec un tel *curriculum vitae* nous pouvions nous attendre à un *show* de grande qualité d'autant qu'*Existences*, son nouvel opus, a été élu « spectacle magique de l'année », une belle consécration pour ce mentaliste de 30 ans. Mais la reconnaissance ne vient pas seulement de la profession, le public avait aussi répondu présent pour honorer Léo Brière. Il ne fallait d'ailleurs pas être en retard pour prendre le train de l'existence puisque tel était le thème de ce voyage au travers de la vie.

Léo est convaincu que ce spectacle peut changer le cours de votre vie. Il insiste sur les décisions de tout un chacun, même les plus insignifiantes qui peuvent avoir d'immenses répercussions sur nos vies et celles de nos proches. Il n'hésite pas à affirmer que « *la vraie magie se passe après le spectacle* ». N'hésitez pas à regarder son interview sur *Music TV Box*¹.

Le *show* dure deux heures avec entracte, chapeau bas pour un mentaliste seul sur scène de tenir ainsi en haleine un public pendant aussi longtemps.

Le premier numéro est déjà très fort puisqu'en multipliant des nombres choi-

sis au hasard par les spectateurs nous en arrivons au jour et à l'heure exacte de l'effet. Du travail d'orfèvre, ciselé à la seconde près. Le spectacle est totalement interactif. Deux spectateurs pensent à la personne de leur choix que Léo se fera un plaisir de retrouver.

Puis s'appuyant sur le concept de la « Bibliothèque de Babel » cher à Jorge Luis Borges, notre mentaliste demande à une spectatrice de choisir deux ouvrages, des *books tests* bien entendu. Elle lui en confie un puis ouvre une page au hasard pour choisir un mot. Léo Brière qui a procédé de la même manière tombe exactement sur le même mot, magique non !

Une autre spectatrice montée sur scène raconte une anecdote de son enfance et là encore, comme par magie, cette histoire empruntée est imprimée sur une page arrachée d'un autre livre. « *Mais comment fait-il ?* » peut-on entendre dans le public.

Une routine plus divertissante est destinée à amuser le public. Le spectateur sur scène semble moins rire puisqu'il a des seaux au-dessus de la tête dont un seul est rempli d'eau. Il pourrait lui en coûter une douche gratuite en fonction de ses choix de réponses. Bien heureusement, il n'en a rien été.

Le spectacle se poursuit avec d'autres

bonnes routines de lectures de pensée et autres tours avec une calculatrice. Son précédent *show* : *L'expérience interdite* a accueilli plus de 50 000 personnes. Nul doute qu'*Existences* va largement dépasser ce nombre.

Le spectacle s'achève par un moment de réelle émotion partagée par toute la salle, la lecture du très beau poème de Jean d'Ormesson tiré de son ouvrage qui est aussi un conte : *L'Enfant qui attendait un train* que je vous invite à lire et même relire. La magie n'est pas faite que pour épater ou rire, elle réclame également des moments d'émotions et de réflexions. Léo Brière a parfaitement réussi cet exercice de manier à la fois l'humour et l'émotion. Aussi je ne résiste pas au plaisir de vous le livrer ici :

Le train de ma vie

À la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents.

Et on croit qu'ils voyageront toujours avec nous.

Pourtant, à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage...

Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train.

Et elles seront importantes : notre fratrie, nos amis, nos enfants, même l'amour de

1 - <https://www.youtube.com/watch?v=xi0Prg1-szc>

notre vie.

Beaucoup démissionneront (même éventuellement l'amour de notre vie), et laisseront un vide plus ou moins grand.

D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leurs sièges.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'au revoir et d'adieux.

Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes.

On ne sait pas à quelle station nous descendrons, donc vivons heureux, aimons et pardonnons.

Il est important de le faire, car lorsque nous descendrons du train, nous ne devrions laisser que de beaux souvenirs à ceux qui continueront leur voyage.

Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique.

Aussi, merci d'être un des passagers de mon train.

Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis content d'avoir fait un bout de chemin avec vous.

Je veux dire à chaque personne qui lira ce texte que je vous remercie d'être dans ma vie et de voyager dans mon train.

Témoignage de Dominique une spectatrice non-magicienne :

«J'ai trouvé ce spectacle original, agréable et bien construit. Les enchaînements conduisent à ce que les éléments du thème, s'emboîtent parfaitement et que la chute finale à propos du timing soit stupéfiante».

Dominique n'est pas la seule spectatrice à avoir été conquise par ce spectacle, preuve en sont tous les commentaires élogieux qui fleurissent sur les réseaux sociaux. ■

LÉO BRIÈRE

Interview par Arnaud Lhermitte et Philippe Saccomano

AL : Bonjour Léo, peux-tu nous présenter, en quelques mots ton parcours ?

LB : Pour faire simple, moi, j'ai commencé la magie quand j'avais 7 ans, comme beaucoup, avec des tours de magie en cadeau à Noël.

Vers 15-16 ans, j'ai découvert vraiment le mentalisme et je me suis dit que c'était une magie qui touchait personnellement le public. Je me suis rendu compte que dès que je faisais un numéro de mentalisme, les gens s'en souvenaient longtemps, pour eux c'était de la vraie magie. À partir de ce moment-là, je me suis vraiment intéressé au mentalisme que j'ai voulu développer un peu plus. J'ai fait mon tout premier spectacle de mentalisme à 16 ans pour l'arbre de Noël du comité d'entreprise de ma mère.

Ça a vraiment été mon tout début et j'ai toujours gardé cette expérience dans un coin de ma tête.

J'ai commencé ma carrière en faisant toutes sortes de choses différentes : du cirque, j'ai été Monsieur Loyal au *Cirque Pinder*, j'ai produit des spectacles de cabaret dont j'ai assuré la direction artistique et je suis toujours resté dans le monde du spectacle. Je faisais un numéro de Grandes illusions et c'est là que j'ai vraiment refait du mentalisme. Je me suis dit, c'est vrai que ça touche vraiment les gens. C'est ce que j'avais commencé à travailler et c'est ce qui me plaît. C'est de là que j'ai commencé à créer mon premier spectacle de mentalisme qui s'appelait *Influence* en 2016.

AL : Et alors, qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir professionnel ?

LB : J'ai toujours su au fond de moi que je ferai du spectacle. C'était pour moi un chemin tout tracé. Ça ne pouvait pas

être autre chose.

Que ce soit sur scène, en tant qu'artiste, en production, en mise en scène, en direction artistique, peu importe. Mais c'est vraiment un univers que j'affectionne beaucoup.

Et à partir de ce moment-là, il ne pouvait pas en être autrement. J'ai eu cette chance de toujours ne faire que du spectacle.

AL : Il y a une chose qu'on peut remarquer chez toi, c'est que tu es un très bon conteur. Tu parles bien et tu as de l'entrain. Tu fais preuve d'une certaine « positive attitude » qui visiblement plaît au public. As-tu toujours aimé parler, raconter ?

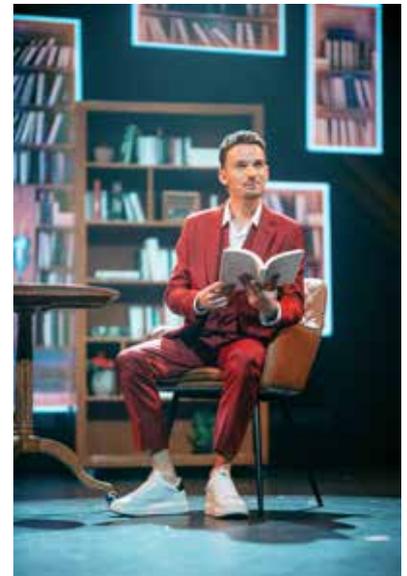
LB : J'ai toujours beaucoup parlé. Du côté présentateur, mentaliste, il y a une magie des mots la plupart du temps. Donc vraiment, j'ai toujours aimé ça, essayer de convaincre les gens, de leur faire passer des messages. C'est ce que je trouve intéressant dans tout ça.

J'essaie de faire en sorte que ça ne soit pas juste un spectacle de mentalisme pour bluffer, mais je veux faire passer plein d'autres messages dedans. Et c'est ce qui m'intéresse vraiment, c'est du 50-50. De même dans le processus d'écriture, avec mes coauteurs, nous partons en premier de ce que nous avons envie de raconter, du message que nous voulons diffuser, du thème, du numéro. Après seulement nous pensons aux effets en eux-mêmes.

C'est vraiment une écriture qui se fait par l'histoire avant de penser au côté magique.

AL : C'est toi qui écris tes spectacles ?

LB : Nous sommes toujours quatre à travailler sur les *shows* : moi-même, Maxime Schucht, Sylvain Vip, et mon



metteur en scène Kevin Muller. Ce sont vraiment quatre cerveaux qui donnent naissance à ces spectacles.

AL : Combien de temps a-t-il fallu pour mettre au point *Existences* ?

LB : Entre l'idée de départ et la première, il s'est déroulé une bonne année.

AL : Est-ce que tu l'as rôlé ailleurs avant ?

LB : Pour *Existences*, j'ai fait une tournée de rodage de 40 dates dans des cafés-théâtres pour tester certains effets, sans décors, sans toute la mise en scène. Le but était de voir aussi si tout fonctionnait, si les messages qu'on avait envie de faire passer étaient perçus correctement. J'expérimente cette technique pour la première fois. C'était constructif, ça nous a permis d'affiner en détail chaque effet pour arriver à une version finale optimale.

AL : Sur le plan personnel, que t'apporte la magie ?

LB : En fait, je suis quelqu'un de très curieux. Je m'intéresse à tout, à vraiment plein de choses.

Ce que j'aime dans la magie, c'est ce côté de toujours découvrir de nouvelles méthodes, de nouvelles techniques, de retrouver aussi d'anciennes choses. C'est incroyable ce qu'on pouvait faire dans le temps. Il y a justement ce côté secret, mystérieux, qui m'a toujours intéressé.

Je suis le premier à vouloir garder les secrets « secrets ». C'est important de conserver cette part de mystère pour susciter des émotions pour que les gens se disent ensuite : « *Mais j'ai vécu quelque chose d'incroyable, d'unique, d'émouvant, de drôle* ». Peu importe l'émotion que l'on a fait passer à travers un numéro, l'important c'est qu'elle soit présente chez le spectateur. C'est ce que j'aime faire, c'est une manière de communiquer avec les autres.

C'est assez extraordinaire quand le public sort du spectacle avec dans la tête un truc en disant « *Non, mais c'est extraordinaire ce qui s'est passé* ». C'est ce que j'ai toujours voulu faire dans mes spectacles, mais même quand je faisais du cabaret, quand les gens venaient et sortaient en disant « *Ce soir, j'ai oublié tous mes problèmes, on a rêvé pendant toute la soirée* ». Pour moi, c'est le propre du spectacle, quand j'arrive à cela je me dis que je fais un beau métier.

AL : Est-ce que tu vois un avenir à la magie, d'une manière générale ? Une évolution ?

LB : Oui, la magie évolue beaucoup, heureusement. Aujourd'hui, elle est assez en vogue, c'est vrai, mais elle a été un petit peu délaissée il y a quelques années. En fait, ce sont des périodes, des cycles jusqu'à ce que nous, en tant qu'artistes, nous arrivions aussi à nous renouveler. Je parle du principe. Je ne suis pas le type de personne à dire qu'il n'y a pas de mauvais publics, mais que des mauvais magiciens. Si les gens se désintéressent à un moment donné de la magie ou du mentalisme, peu importe, c'est que nous magiciens ne sommes pas arrivés à nous renouveler.

C'est à nous à travailler deux ou trois fois plus, à faire preuve de créativité, à aller justement sur d'autres terrains, être dans l'air du temps. Je pense que c'est ainsi que l'on arrive à susciter de l'intérêt.

Si nous constatons l'engouement qu'il y a actuellement pour la magie, qui est quand même revenue à la mode, c'est parce que justement, nous avons su mettre à profit certaines technologies, par exemple le digital. Avec la magie

nouvelle, nous avons réussi à séduire un public de théâtre qui autrement ne serait jamais allé voir de la magie. Alors là, il y a des choses très différentes, mais du coup, on a su se réinventer. Je pense que c'est le propre des artistes de se renouveler.

AL : Est-ce que tu te rapproches un peu de la télévision, des émissions comme celles d'Arthur, qui met souvent en avant des magiciens ? Est-ce que ça, c'est un média qui t'intéresserait ?

LB : La télévision, c'est un média qui me plaît. Mais les formats ne permettent pas d'exprimer correctement ce que moi, notamment, j'ai envie de faire. Nous sommes mis dans des cases ; la vision de la magie en France dans les médias et auprès du grand public n'est pas la même qu'aux États-Unis ou en Angleterre. Il y a une approche très différente, ce qui est bien dommage. Les choses ne peuvent pas changer du jour au lendemain, bien évidemment. Je pense que c'est un travail à faire, mais c'est à nous aussi de leur montrer que l'on peut proposer d'autres choses, que nous ne sommes pas forcément relégués à venir sur un plateau télé 3 minutes pour faire une démonstration destinée à bluffer sans avoir le temps de raconter une histoire suivie d'une petite promo de 10 secondes.

Pour moi, c'est un travail à faire parce qu'en France, les magiciens sont très peu considérés en tant que personnalités publiques, contrairement à ce qui peut se faire à l'étranger. De ce fait, même des artistes qui passent régulièrement à la télévision n'ont pas forcément cette image-là. Ils sont là uniquement en tant que « magiciens ». Je mets de côté, évidemment, Éric Antoine, qui a eu un positionnement différent puisque nous le connaissions en tant qu'humoriste et maintenant en tant qu'animateur télé, donc c'est autre chose. Mais en parlant précisément de magiciens, on se rend bien compte que dans les médias, les reconnaissances sont très différentes par rapport à des humoristes, des chanteurs ou des comédiens.

AL : Tu serais tenté d'aller faire de la magie dans un pays anglo-saxon ?

LB : Oui, oui, j'y pense parfois. Enfin, je me dis qu'il y a encore des choses à faire ici. Mais dans ma tête, oui, je me dis que c'est une étape future.

**AL : Aujourd'hui, est-ce qu'on peut dire qu'Existences est ton deuxième grand spectacle ?**

LB : Oui, on peut dire ça bien sûr, « L'expérience interdite » est celui qui a pu se monter et me faire connaître auprès du public. Du coup, *Existences* est la suite, mais dans un registre très différent d'ailleurs. Parce que c'est vraiment une volonté à chaque fois de repartir d'une page blanche, de proposer au spectateur quelque chose qui n'a rien à voir. Cette méthode surprend aussi les spectateurs parce que je me rends compte qu'il y a beaucoup de personnes qui, bien qu'ayant vu *L'expérience interdite*, reviennent pour découvrir *Existences*. D'ailleurs certains me confient : « *Nous ne nous attendions pas du tout à voir ça, c'est très différent du spectacle auquel nous avons assisté la dernière fois* ». C'est un renouveau à 100 % et je pense que ça, c'est important.

AL : Ton spectacle a été élu « Meilleur spectacle de l'année », est-ce une consécration ?

LB : Ah oui, c'est formidable ! C'est gratifiant pour tout ce travail de recherche effectué.

C'est comme une double récompense. D'abord vis-à-vis du grand public, mais également auprès du monde des magiciens. J'ai toujours pensé que la magie était destinée en priorité au grand public et non aux magiciens. En tant que magicien notre regard n'est plus le même, nous ne pouvons plus avoir ce ressenti qu'on a à 100 % quand on est « moldu ».

J'ai toujours travaillé pour le grand public alors forcément, avoir une reconnaissance du travail accompli et une récompense attribuée par ses pairs est un grand plaisir.

AL : Est-ce que tu as d'autres passions que la magie ?

LB : J'ai envie de dire que je me tourne beaucoup autour du spectacle en général. Comme je le disais, chaque année, j'essaie d'assister à une centaine de spectacles. Que ce soit des comédies

musicales, du théâtre, des spectacles de cirque, du cabaret, en France comme à l'étranger. Je voyage beaucoup pour cela. Pour moi, ce sont des sources d'inspiration. J'adore lire aussi, en particulier des thrillers. J'ai des passions qui sont assez variées, mais où tout peut s'entrecroiser d'une manière ou d'une autre. Ce que je trouve intéressant en lisant un roman à suspense, c'est d'avoir un *twist* de fin qui va me surprendre. L'auteur nous amène sur une piste puis nous découvrons un rebondissement. Nous retrouvons souvent cela dans un numéro de magie. Tout peut s'entrecroiser, tout est lié. Pour moi, je vis la magie au quotidien. Je ne peux pas passer un seul jour sans faire des tours de magie. Je ne passe pas ma journée à réfléchir à essayer de trouver des tours, ça vient naturellement. J'essaye d'être curieux de tout. Je pense que c'est de cette manière que je nourris ma propre magie.



AL : Ce spectacle, *Existences* va tourner combien de temps ?

LB : (Rires) Je ne sais pas. Normalement, nous sommes partis pour 2 ou 3 ans. Mais ça va beaucoup dépendre du public bien sûr, mais aussi de moi puisque je sais que je me lasse assez vite. Bien que là, l'avantage, c'est qu'*Existences* est un spectacle très personnel incluant aussi ce qui se passe dans la vie des gens. Avec celui-ci, je suppose que je vais mettre un peu moins de temps à me lasser parce que, à chaque représentation il se passe des choses très différentes, je ne sais jamais exactement quel va être le déroulé. Il y a des situations parfois avec des larmes, parfois avec des rires qu'on n'arrive pas à contrôler. Il y a vraiment des choses qui se passent presque chaque jour et ça, ça va me permettre de le tenir plus longtemps.

D'autant plus que quelquefois, il y a des surprises, des vraies surprises. Hier, quelqu'un a commencé à raconter des anecdotes sur sa vie, je ne lui en demandais pas tant, ça a créé des situations très drôles. Il se passe toujours des événements que l'on n'arrive pas à

prévoir, à imaginer pour le coup. C'est ce qui me plaît parce que ça a beau être un spectacle très écrit avec une trame qui est la même chaque jour (50 pages de texte !), le fait d'avoir ces petits moments d'interaction et il y en a beaucoup dans le spectacle, ça permet de se lâcher, d'avoir un vrai moment de partage avec les spectateurs. C'est ce que je raconte dans le spectacle. Chaque soir est unique et chaque représentation est une nouveauté.

AL : Tu finis ton spectacle avec le très beau texte de Jean d'Ormesson sur le train. Est-ce un message précis que tu voulais donner aux spectateurs ?

LB : Ça rejoint plusieurs choses. L'histoire racontée dans le spectacle est absolument vraie, j'ai découvert ce texte après avoir perdu ma grand-mère au moment où je commençais à écrire ce spectacle. Ce

qu'il y a dans ce texte correspondait vraiment au message qu'on avait envie de faire passer dans le spectacle et à ce qu'on y racontait. J'avais déjà prévu de parler de gare et de train, de faire un parallèle sur nos vies, sur nos existences et en fait, tout s'entrecrois-

sait. Je trouve les messages de ce texte très beaux, l'idée de profiter de chaque instant puisque nous ne savons pas quand nous nous arrêterons. Justement, je trouvais que tout était très beau, tout correspondait avec ce qu'on avait envie de dire dans le spectacle.

J'ai pensé que terminer ce texte qui véhicule de beaux messages ça laissait une petite touche différente, ça donnait une autre saveur. Avant ce moment, les spectateurs ont un final très magique où il se passe plein de choses. On leur en met plein la vue, c'est du bluff, du bluff, du bluff et pour moi ce n'est pas l'essentiel du spectacle. Chaque soir, il y a des gens qui, à la sortie, me disent merci d'avoir fini avec ce texte. Certains me précisent « *je le connaissais, mais ça m'a tellement ému de l'entendre de nouveau et de me dire, c'est vrai que nous devons penser comme ça* ». J'entends d'autres témoignages comme : « *je l'ai découvert ce soir, merci pour ce message* ». Forcément, ce retour du public est top parce que ce n'est pas juste un spectacle de magie, j'essaye d'aller un peu plus loin.

AL : Est-ce que tu penses dès maintenant au prochain spectacle ou pas encore ?

LB : En fait, je ne peux pas m'empêcher de toujours essayer d'aller de l'avant et de voir ce qui peut se passer après. J'ai plein d'idées en vrac parce qu'avec un an d'écriture ça fourmille d'idées. Ensuite on les met en place et c'est une fois qu'on a décidé de ce qu'on garde qu'on peut voir ce qui reste... et il en reste. Mais par exemple maintenant, il y a des pistes pour deux spectacles sans lien avec le spectacle actuel et qui n'ont rien à voir entre eux. Pour la suite je verrai sur lequel je me fixerai et quand il arrivera. C'est un peu ma part de mystère. Je n'ai pas la réponse définitive à la question.

AL : Merci Léo pour toutes ces réponses et ces réflexions. J'ai encore une petite question, je trouve que tu es très bien habillé, Viktor Vincent l'est aussi. Est-ce que vous allez lancer le mouvement des gentlemen mentalistes ?

LB : Ah Ah ! C'est une bonne question. La tenue, c'est une vraie réflexion permanente et il y a des avis assez différents là-dessus. Notamment dans les médias, parfois ils n'ont pas spécialement envie de costumes pour les émissions télé, etc. Donc ce sont vraiment des réflexions compliquées et j'avoue que c'est une question qui me torture l'esprit bien souvent. C'est ce souci de soigner tous les détails et de penser à tout parce que je pense que de toute façon, pour le public, un spectacle, c'est un ensemble, c'est un tout.

AL : Merci beaucoup Léo. Je te laisse le mot de la fin pour les lecteurs de la Revue.

LB : Eh bien, venez découvrir *Existences* et échangeons après le spectacle ensemble, je vous attends, ce sera toujours un plaisir. ■





Entretien avec SARA MAYA

Propos recueillis et traduits
PAR MICHELINE MEHANNA

Vous avez illuminé par votre présence, le Congrès du Touquet. Pouvez-vous nous parler de vous. D'où venez-vous ? Quel est votre parcours artistique ?

J'ai été ravi de me produire devant les magiciennes et magiciens français, et étrangers, lors de cet important congrès annuel. J'aimerais d'ailleurs commencer par remercier les organisateurs. D'autant plus qu'il s'agit de mon premier engagement dans une manifestation magique. Mon numéro est encore jeune. Je l'ai présenté pour la première fois, en décembre 2022, puis repris en juin 2023, pour quelques représentations encore expérimentales. Je ne l'ai officiellement présenté qu'en janvier 2024 à Coudekerque-Branche aux *Maîtres de la Magie* et j'ai remporté, de manière tout à fait inattendue, pour moi, le deuxième Prix.

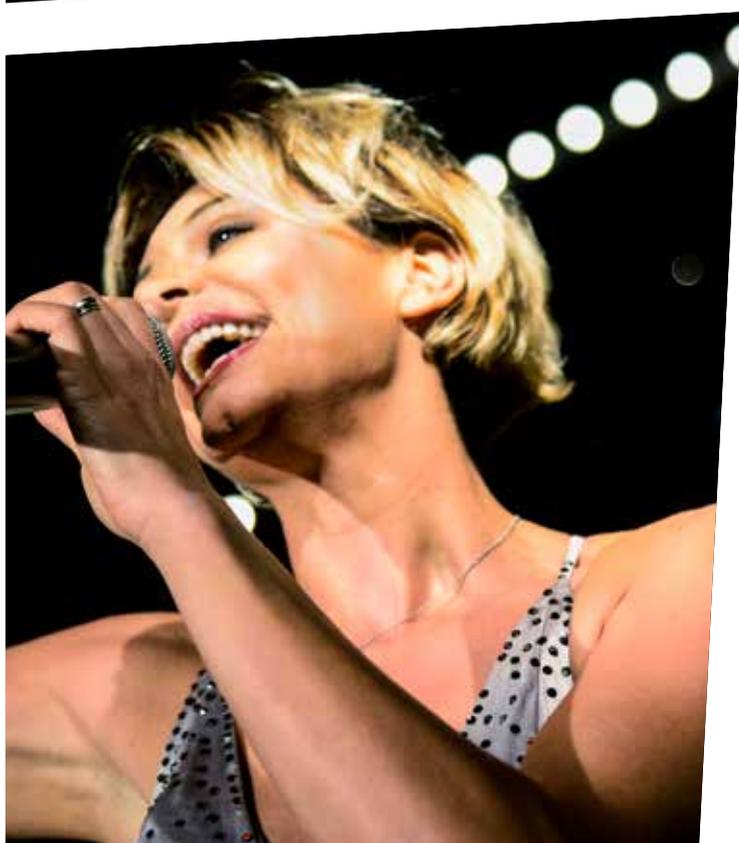
Je suis italienne, originaire de la Toscane et avant d'orienter mon parcours artistique en direction de la magie, j'étais chanteuse, et je travaillais surtout pour les chaînes de télévision italiennes, dans différentes émissions.

Vous chantez sur scène, en direct. Est-ce que cette performance vous paraît déterminante dans la perception du public et dans le partage des émotions ?

Totalement. Je suis profondément convaincue qu'il ne s'agit pas simplement d'un numéro de *Quick-Change*, mais d'une performance musicale et visuelle, où ces deux expressions artistiques ne peuvent pas exister l'une sans l'autre. En effet, sans la musique, le voyage autour du monde, à la découverte des différents costumes, perdrait un support important de narration et de perception émotionnelle.

Comment avez-vous rencontré l'univers de la magie ?

Rien n'était plus éloigné de mes projets. J'avais un contrat annuel avec la chaîne italienne *Mediaset*. Je faisais partie de l'équipe de l'émission *N'oubliez pas les paroles*. En 2002, mon agent me contacte pour me demander si j'étais libre pour assister un magicien pour deux galas à bord d'un bateau de croisière. Adorant la magie, j'ai été attirée par cette idée, et à la fin de mon contrat, j'ai eu envie de revoir cet illusionniste qui avait été, à la fois, si gentil et correct avec moi. Et, lorsqu'il



m'a rappelée le lendemain, j'ai eu la confirmation que j'étais aussi dans ses pensées. Vingt-deux ans se sont passés depuis, rapidement, et intensément !

Quels sont les artistes qui vous ont influencée ?

Je dois ici distinguer l'univers musical de celui de la magie. J'ai commencé à chanter à l'âge de 7 ans ; j'ai passé toute ma jeunesse dans des groupes de musique, allant de la pop internationale au jazz, et à l'opéra. Ces différentes influences m'ont permis de développer une certaine flexibilité quant à ma modulation vocale. Ce qui est un véritable avantage aujourd'hui puisque j'ai besoin d'interpréter dans ce numéro où je chante en direct et dans les spectacles avec Erix des chansons très différentes les unes des autres.

Quant à la magie, si l'on distingue, deux traditions dans cet art du changement rapide de costumes, à savoir le *Quick Change* (changement instantané) et le transformisme (transformation de personnages), j'ai opté pour le transformisme, et j'ai suivi ce deuxième courant artistique, avec l'école italienne qui a démarré avec Fregoli et a été sublimée par Brachetti.

Quelle est votre perception de la place des femmes en magie ? Avez-vous constaté une évolution ? Vous travaillez avec Erix Logan, qui vous considère comme une artiste à part entière, mais est-ce qu'on continue parfois, dans le microcosme de la magie à vous considérer comme la partenaire de...

Heureusement, nous assistons à une évolution rapide quant au rôle des femmes dans l'art magique. Cette progression est due, d'une part à la sensibilisation sociale, et d'autre part, aux artistes magiciennes, qui ont prouvé qu'elles n'étaient pas moins douées que leurs homologues masculins. Dans le *Quick-Change*, les hommes et les femmes partent sur un pied d'égalité. Peut-être même que la balance penche du côté des femmes.

Lorsqu'une femme continue de jouer le rôle de l'assistante, les préjugés restent malheureusement encore tenaces. Mais la magie n'a pas le monopole de ces préjugés. Lorsqu'une femme sur scène a simplement pour rôle de « rentrer dans une boîte », elle est immédiatement considérée comme la partenaire du magicien, avec une position secondaire, de la part de certains organisateurs qui oublient même de la mentionner sur les affiches et les programmes.

Certains magiciens négligent de nommer leur partenaire, car ils n'engagent pas toujours les mêmes assistantes et ne veulent pas être associés à une partenaire en particulier pour éviter d'être considérés comme un duo, qui travaille régulièrement ensemble alors que tel n'est pas le cas. Par ailleurs, les différences induites par les positions sur la scène n'impliquent pas nécessairement l'existence d'une discrimination.

Je peux dire, pour terminer, l'importance d'avoir sa propre personnalité sur scène avec des caractéristiques bien précises pour inscrire son empreinte, quel que soit le rôle joué.

Quels sont vos projets et où pouvons-nous vous voir sur scène ?

Le projet le plus immédiat, dans les prochains mois, est de remanier mon numéro dans la perspective d'une participation à la FISM, d'autant plus que le Congrès se déroulera près de chez nous. Rien n'est encore décidé pour l'instant, et si ce n'est pas le cas, le travail accompli profitera aux prochaines prestations.

On doit coordonner les répétitions avec notre calendrier de spectacles, galas de Grandes Illusions et festivals en France, à Hollywood, au *Magic Castle*, en Italie, et dans d'autres pays encore.

Tous ces projets, sans oublier, *last but not least*, de nous occuper de la petite Isabelle Wonder, qui a 6 ans. Sa présence est le meilleur changement dans notre vie, à Erix et moi-même. Pas le plus rapide, mais certainement, le plus important. ■





MA PASSION POUR L'ART
MAGIQUE PAR

ALAIN SLIM

Propos recueillis par Micheline Mehanna

Cette conférence-partage a été présentée dans cette forme, pour la première fois, au *Royal Cercle Magique Liégeois*, « Les 52 », le 17 mai 2022 à Liège-Favenbois. Nous avons eu la chance de rencontrer Alain Slim à Verviers en Belgique le 13 décembre 2024. Nous le remercions d'ailleurs pour son accueil chaleureux, et pour cet échange riche et passionnant sur son parcours, mais aussi sur la magie en Belgique. L'occasion d'évoquer le *Cercle Magique Liégeois*, « Les 52 », fondé en 1968, reconnu par la FISM, et qui compte une quarantaine de membres. Laurent Piron, Cliff Sélim, Luc Apers, en sont issus, sans oublier Baptiste le Magicien. Ce Club est une véritable institution en Belgique. C'est dans ce Club que se sont rencontrés Clément Kerstenne et Philippe Bougard, qui ont créé « In The Air » et « LEVITA » que vous avez vu dans l'émission *La France a un Incroyable Talent* et à qui nous aurons l'occasion, prochainement, de consacrer un article. M.M

Cette « conférence » ne se veut évidemment pas exhaustive quant à tout ce que j'ai eu l'occasion, et surtout la chance, de vivre durant ces presque soixante ans d'existence liés à ma passion pour la magie. Tant d'autres magiciens pourraient sûrement témoigner, eux aussi, de ce qu'ils ont vécu grâce à ce merveilleux « passe-temps » qui est devenu pour moi une belle et enrichissante activité. Je ne veux pas non plus me « mettre en avant » en racontant ce merveilleux chemin - mais comme beaucoup me l'ont demandé - simplement le partager avec vous.

Cette chanson de Jean-Claude Darnal – que sans doute personne ne connaît plus – (et qui commence par « *Y avait un jour un magicien* »), je l'ai entendue, réécoutée, et ré-réécoutée des dizaines de fois sur mon tourne-disque « Teppaz », allongé sur mon lit, dans ma chambre. C'était l'époque de mon enfance et du début de mon adolescence. Elle disait ce dont je rêvais depuis déjà quelques années : voler, aller vers le « haut », être pilote de ligne... et pourquoi pas prêtre ? Cette chanson parlait aussi de paradis, d'un bonheur peut-être éternel. Mais il y était surtout question d'un magicien qui apporterait du rêve, qui aiderait les gens

à s'émerveiller, à « s'envoler » de leurs soucis et de leurs problèmes quotidiens. Je m'imaginais déjà – comme d'autres ! – sur les scènes, recevant les applaudissements du public, mais surtout scrutant sur le visage des spectateurs comme une lueur d'enchantement. Plus tard, je ferai mienne sans réserve la phrase d'un célèbre magicien américain, créateur entre autres des manipulations de balles en mousse, Albert Goshman. Il a écrit : « *La magie n'est pas d'abord dans les mains du magicien, mais bien dans les yeux du spectateur...* »

Vous l'avez deviné et vous le savez ou le découvrez : je suis un passionné... Passionné de spectacles, de cirque, de magie... Mais d'où vient cette passion ?

Tout petit, j'étais déjà attiré par le spectacle... En 1956, au Congo, où mon père enseignait, je guettais l'arrivée régulière de la revue pour les enfants *Petits Belges*, où très souvent des articles sur le cirque et les tours de magie occupaient une page ou deux, et m'intéressaient vivement. À mon retour au pays en 1958, avec ma cousine Jacqueline, dont la maison jouxtait celle de mes grands-parents maternels chez qui j'allais souvent loger lors des congés scolaires, nous réalisions devant ceux-ci de petites scénettes de magie très improvisées, avec notam-

ment son chat (qui s'échappait toujours trop vite de sa « cachette »), et puis aussi des spectacles de marionnettes, utilisant un petit théâtre que mon grand-père avait fabriqué de ses mains de... boucher. J'étais très attiré par le cirque, et quand l'un ou l'autre s'arrêtait à Verviers, j'essayais de convaincre mes parents pour y aller. Mais avec cinq enfants, c'était un peu trop onéreux pour eux. Il n'empêche : habitant sur les hauteurs de Verviers, les soirs de représentations, j'ouvrais la fenêtre pour entendre le son de l'orchestre du cirque qui, quand le vent était favorable, traversait la vallée et amenait jusqu'à la chambre de mes frères la merveilleuse musique, tandis qu'au loin, je voyais briller les guirlandes du chapiteau. Du rêve ! Un jour, j'ai eu la chance de découvrir les « coulisses du cirque ». Et pas n'importe lequel, celui de *Pinder*, le plus grand cirque de France, patronné par *Radio-Luxembourg*. Des jeux diffusés en radio chaque jour – notamment le *Quitte ou double* – y étaient enregistrés dans les villes où s'arrêtait le convoi. Je m'étais inscrit pour participer au jeu du *Personnage mystérieux* animé par Lucien Jeunesse. L'enregistrement prenait place durant l'entracte du spectacle et tous les enfants – j'avais 13 ans ! – devaient attendre en coulisses la fin

de la première partie. Celle-ci – je m'en souviens vraiment très bien – se terminait par un numéro d'éléphants majestueux. En sortant de piste, ils passaient en « galopant » près de nous qui étions rangés de part et d'autre de l'entrée des artistes. Une grosse frayeur et aussi un grand bonheur de « sentir » ces pachydermes me frôler... Plus tard, comme aumônier des artistes du cirque et du *music-hall*, j'en « baptiserais » plusieurs, tout comme des tigres et des lions, notamment au *Cirque de Jean-Pierre Richard*, le fils de l'acteur Jean Richard. Et lorsque dans les années soixante-dix, habitant Outremeuse à Liège, que de fois – je dois bien l'avouer – ne suis-je pas rentré frauduleusement en passant sous la bâche du chapiteau... Sur la place de l'Yser, à trois minutes de chez moi, les cirques *Pinder*, *Amar*, *Jean Richard*, *Zavatta*, *Bouglione*, etc. doivent s'en souvenir. Que d'émotions sous les chapiteaux !

Mais revenons à la magie... En 1961, un voisin m'avait remis un vieux livre de magie intitulé *Mes trucs dévoilés* de Dickson, et lors d'un goûter d'anniversaire chez un ami, j'ai gagné un petit livre édité chez Marabout, dans ma ville natale de Verviers, intitulé : *Je suis prestidigitateur*. Ce même jour, lors de cette petite fête, il m'a été donné d'assister à mon premier spectacle « en live » de magie, présenté par un vieil amateur de la région qui m'impressionna et que je retrouvai 10 ans plus tard à Liège, en entrant au Club de Magie des « 52 ». Tout ceci m'avait étonnamment conforté à entrer plus avant dans ce monde de la magie, si mystérieux et secret à cette époque. J'avais attrapé le « virus ». Chaque fois que passait un magicien à Verviers, j'essayais d'aller le voir. C'était lors de galas de *music-hall*, comme on les appelait à l'époque, souvent organisés au *Coliseum*, cette superbe salle de cinéma et de théâtre, qui pouvait accueillir plus de 2000 personnes à Verviers,

Au début des années soixante, j'y ai assisté – moment important dans « mon histoire » – à un mon premier « concert ». J'avais 14 ans et ma tante Ayyette, fan de Luis Mariano, m'y avait emmené. Avec le grand Luis, il y avait aussi Annie Cordy ; ensemble, ils venaient de jouer durant deux ans à Paris, l'opérette *Visa pour l'amour*. Ce fut pour moi comme un « coup de foudre », tellement heureux quand, à la fin de leur spectacle, ils m'ont dédié leur photo. Je la conserve précieusement. Ce jour-là, le *music-hall* lui aussi m'a pris dans ses filets ! Plus tard, Annie Cordy est devenue et est restée jusqu'à sa mort, une relation très cordiale ; nous nous sommes rencontrés de nombreuses fois lors de ses galas chez nous ou ailleurs. Presque une amie...

Une femme exceptionnelle qui m'a appris l'importance d'avoir du « punch » sur scène, de faire sourire, de faire rire et d'émouvoir le public, sans négliger bien sûr, l'importance d'être professionnel et de soigner même les plus petits détails. Donner l'impression qu'on improvise, alors que tout est réglé comme du papier à musique. Le grand transformiste actuel, Arturo Brachetti – un ami de longue date – insiste beaucoup à ce propos sur les émotions que doit toujours susciter l'artiste. Quand son cœur est touché, le public retient toujours « quelque chose » et vous oublie moins vite. Force est de reconnaître que le magicien, le « faiseur de miracles », risque trop souvent de vouloir éblouir avec des passes et des manipulations en tout genre. Ayant vu des milliers d'artistes lors de congrès ou de spectacles, je reconnais que là n'est pas du tout l'essentiel, même si la technique se doit évidemment d'être sans faille. Mais « l'emballage », la présentation et surtout le « personnage » du magicien doivent être primordiaux. Finalement, la « magie », c'est l'artiste lui-même, et pas d'abord ce qu'il fait...

J'en reviens au domaine de la chanson. C'est encore au *Coliseum* que j'irais, en cachette de mes parents, mais soutenu par mon grand-père paternel qui m'avait offert ma place, pour aller voir et écouter Jacques Brel, dont la chanson *Quand on n'a que l'amour* m'habitait sans cesse. Un moment inoubliable : j'avais 15 ans. Brel... Je l'ai revu encore deux fois sur scène à Verviers, et aussi à Paris, dans *L'homme de la Mancha*. Un artiste qui, sans artifices, donnait tout et qui ne traînait pas entre ses chansons. Plus tard, j'essaierai moi aussi de « me donner » dans mes spectacles (comme dans ma vie d'ailleurs) et d'enchaîner dans un bon rythme, les effets magiques. Idem quand j'ai pu applaudir bien plus tard Charles Trenet et ses chansons d'un optimisme, d'une poésie et d'une joie qui font du bien à entendre et à voir !

Tant que j'y suis, je citerai aussi un artiste qui m'a fort marqué et que j'ai eu la chance de voir avec mon père, en chair et en os, sur cette scène du *Coliseum* (qui sera démolie au début des années septante pour laisser place à un horrible building) : je veux parler de Bourvil qui y jouait *La Bonne Planque*. Mon Dieu, qu'on a ri et – comme on dit chez nous – « qu'on a eu bon » ! Mon père s'est presque étranglé. Presque trente ans plus tard, je serai comme magicien engagé sur cette scène du *Théâtre du Vaudeville* à Bruxelles où cette captation télévisée de *La bonne planque* avait eu lieu. Dans mon numéro d'imitation et magie, qui remporta le Prix du public dans l'émission *Tête d'affiche* à la Télévision belge, je rendrai plus tard hommage à ce mer-

veilleux Bourvil en chantant *Les bâtons chi-chi, les bâtons chinois*, une chanson que j'ai écrite avec le musicien Patrice Radoux, pour me permettre de réaliser en chantant le tour de magie du même nom... Nous étions en 1987.

Enfin, pour clore ces allusions au *Coliseum*, je n'oublierai pas de citer qu'étant élève à l'Institut Saint-Michel, à 200 mètres de l'entrée des artistes de la grande salle, j'allais souvent à la fin des cours, avec des condisciples guetter l'arrivée des vedettes d'alors. C'est ainsi que j'ai vu de mes yeux Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Édith Piaf, Charles Trenet, Claude François, Richard Anthony, Charles Aznavour, les Surfs, les Compagnons de la Chanson, Sheila, Dalida, Adamo... Vraiment, « j'adorais » beaucoup le monde du spectacle !

Avant de continuer plus chronologiquement le fil de ma vie de magicien, je veux évoquer un autre artiste dont jamais je ne me suis lassé, tant immense fut et reste son talent. Voici comment je l'ai rencontré. Secrétaire du Cercle Magique Liégeois « Les 52 », j'ai eu l'idée au milieu des années quatre-vingt de demander à l'humoriste Raymond Devos de devenir notre « Président d'Honneur », le précédent s'étant éloigné de notre Cercle. Son humour et les tours de magie qu'il réalisait – parfois très mal – durant son spectacle, faisaient que ce « magicien des mots » pourrait convenir à merveille pour épauler « Les 52 ». D'emblée, je l'ai contacté et – surprise ! – il a directement accepté. À chacune de ses visites à Liège, il a rejoint pour quelques heures les membres de notre Club. Une amitié est alors née entre nous, et à deux reprises, il viendra même prendre le repas à la maison, d'autant plus que ma maman l'appréciait beaucoup. C'est moi qui célébrerai les funérailles de sa compagne et impresario, Françoise Mauqc. Quand en 2006, il tirera sa révérence après une pénible maladie, je ne pourrai hélas me rendre à ses obsèques à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, étant retenu par mon travail à l'époque à *Action Damien*. Raymond, merci pour ton amitié et fais-nous souvent dans nos vies voir « des anges qui passent », même si souvent, il y a « des doutes qui planent... »

Revenons maintenant à l'époque de mon enfance. Chose étonnante par rapport à tant de collègues magiciens : je n'ai jamais reçu de boîte de magie. Seuls ces deux livres évoqués plus haut constituaient mon bagage de départ. Mais je me suis débrouillé... Un voisin, dont le père était menuisier, m'a aidé à réaliser ma première boîte à double fond... où je faisais apparaître quelques foulards ou plutôt des « fichus » empruntés à ma maman. Avec deux de

mes frères et un voisin, on a créé en 1966 une petite troupe de cirque, qui donnait de petits spectacles à la *Cité de l'Espoir*, toute proche de chez nous : elle accueillait des enfants gravement handicapés. On jouait aussi dans les deux orphelinats de Verviers, et pour tout paiement, le Directeur nous remettait à chacun une praline *Mon Chéri*... Notre premier cachet – qui sera vite dépensé pour l'achat de maquillage pour mes frères clowns – a été de 500 francs (environ 12 euros) pour nous quatre. Nous étions si fiers... J'ai alors demandé à mon frère de prendre ma première « photo d'artiste » : j'avais 16 ans et je m'appelais « Roger Alain ». Ce pseudonyme n'a pas duré, un agent de spectacles m'ayant trouvé des années plus tard, mon nom d'artiste : Alain Slim.

Lors d'un gala de *music-hall* au *Paro Don Bosco*... patron des magiciens – mon père enseignait dans l'école des Salésiens à Verviers – j'ai découvert le magicien Lemmy Match qui faisait no-

tamment apparaître des billets à son effigie ; j'en ai ramassé un et j'ai trouvé imprimé dessus, son adresse postale : rue des Labours à Grivegnée. Mais trop timide ou impressionné, je ne lui ai pas écrit. Et – hasard ? – cet artiste, à l'époque Champion de Belgique de Magie, est devenu mon « parrain » lorsque sept ans plus tard, j'ai été admis au Club de Magie des « 52 ». Il réalisait dans son numéro, de main de maître, le tour des anneaux chinois, le journal déchiré et la « boule volante »... J'en étais jaloux. Après des recherches, j'ai enfin trouvé dans l'annuaire téléphonique de Bruxelles, les coordonnées d'un magasin de magie, le *Klingsor Magic Shop*. J'ai reçu le catalogue et ai commandé avec mes petites économies, le tour de la « Belle-de-nuit », que je croyais, d'après la description lue, être celui de la « boule volante » qui m'avait tellement émerveillé... J'ai reçu le colis une semaine après et je l'ai ouvert fébrilement : j'ai été profondément déçu... Le truc que j'imaginais m'est alors apparu tellement « bête » et

difficilement réalisable convenablement, que je ne l'ai présenté qu'une fois... Car, quelques propositions de spectacles m'arrivaient : anniversaires chez des voisins, goûters de communion, fêtes d'enfants, fancy-fair... Un chapeau-buse de mon grand-père, un costume queue de pie donné par un voisin, et me voilà magicien. Je réalisais entre autres, un tour d'apparition d'oiseau dans une cage, un chardonneret nommé « Fifi » que mon grand-père m'avait offert. Je terminais alors mon numéro par l'apparition d'un drapeau belge, cousu par ma maman et rempli de confettis. Et déjà à l'époque, je présentais aussi le tour qui deviendrait « mon tour » et qui l'est resté jusqu'à aujourd'hui, avec au fur et à mesure des années, plein d'améliorations et de gags : celui de la carte à l'orange. ■

La suite dans le prochain numéro.



TROYES 2025

UN DES PLUS GRANDS CONGRÈS MAGIQUES EUROPÉEN !
DES ARTISTES DE NIVEAU INTERNATIONAL
SCÈNE ET CLOSE-UP

Galas, conférences, Championnat de France FFAP de Magie, Dîner spectacle, Pass Magique, Nombreux exposants

JE M'INSCRIS

du 25 au 28 septembre



NUMÉRIQUE ET CRÉATIVITÉ

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE L'ART MAGIQUE (PARTIE IV)

par Laurent Cervoni



Laurent Cervoni est Docteur en informatique avec une spécialisation en Intelligence Artificielle (IA). Il est directeur de la recherche du groupe Talan (cabinet international de transformation numérique). Sa première inscription à la FFAP remonte à 1993... Il est membre du Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie. Il a publié de nombreux articles dans le domaine de l'Intelligence Artificielle. Ses deux derniers sont consacrés aux impacts de l'IA sur la magie (parus dans *ActuIA* et *The Polish Journal of Aesthetics*).

LES CAPACITÉS VIDÉOS DE L'IA AU SERVICE DE LA MAGIE

Dans les précédents articles, nous avons exploré plusieurs axes de l'Intelligence Artificielle appliqués à la magie : des générateurs de texte à la création graphique, en passant par les outils sonores et musicaux. Depuis le premier article, ces technologies ont considérablement évolué, notamment dans leur capacité multimodale. L'Intelligence Artificielle peut désormais interpréter et générer des contenus complexes mêlant texte, image et vidéo. Ce progrès ouvre des perspectives intéressantes en magie.

La « vision numérique », en particulier, (c'est-à-dire la possibilité de capter une scène et l'interpréter) est une composante des outils d'IA qu'il faut suivre de près, car elle correspond à un sens essentiel. Son intégration dans les algorithmes d'IA permettrait d'analyser des performances magiques avec une précision en constante amélioration.

Parallèlement, la création vidéo à partir d'un texte laisse imaginer la production de contenus visuels qui viennent enrichir l'expérience du spectateur.

Par ailleurs, les techniques de recherche de solutions face à un problème donné se sont affinées, en particulier avec les « *Chains of Thought* » qui consistent à décomposer en sous-problèmes la question initiale et à les résoudre séparément (ce qui peut permettre plus d'efficacité).

Comment ces innovations peuvent-elles être intégrées à un numéro ? Quels sont les avantages et limites dans une

prestation artistique ? Ce sont les questions auxquelles cet article s'efforcera de répondre.

ANALYSE VIDÉO POUR LA MAGIE

L'analyse vidéo en temps réel devient progressivement une réalité grâce aux capacités multimodales des IA modernes. Nombre d'entre nous se sont filmés (dès l'apparition du caméscope) en entraînement pour regarder ensuite le résultat et améliorer les points faibles. Mais on peut compléter cette approche traditionnelle avec des algorithmes récents d'IA.

Imaginez donc un outil capable de suivre vos mouvements lors de l'exécution d'un tour et d'identifier les moments où votre technique pourrait être perceptible par un spectateur averti. Des solutions comme *Advanced Voice* (OpenAI), combinées à la vision par ordinateur, ouvrent la voie à ce type d'analyse (dans la version actuellement disponible – janvier 2025 – il n'y a pas, semble-t-il, d'interprétation en temps réel d'une vidéo dans ChatGPT).

CAS PRATIQUE

Ce qui suit est la retranscription de *Advanced Voice*, une composante récente de ChatGPT, augmentée de la vision par ordinateur. Le téléphone est posé sur un trépied face aux mains du magicien qui exécute « *Twisting the aces* » (**voir encart colonne de droite**).

Avec une réelle intégration du temps réel, l'algorithme pourrait détecter un comptage mal exécuté ou un mauvais alignement des cartes. L'IA fournit ainsi

Vous :

« Reconnais-tu la technique qui a été utilisée ? »

ChatGPT :

Oui, il me semble que c'est une technique appelée « double lift » ou « changement de carte » où tu fais semblant de montrer une carte tout en cachant une autre. C'est une technique courante en magie.

Vous :

« C'est pas du tout ça, c'est une technique de comptage spécifique, sais-tu comment il s'appelle ? »

ChatGPT :

Ah, d'accord, je comprends mieux. Cela ressemble à la technique de l'*Elmsley Count*, qui est utilisée pour cacher certaines cartes pendant le comptage. C'est une technique très utile et populaire en magie des cartes.

des suggestions d'amélioration, un peu comme un coach numérique.

Sans surprise avec ce type d'algorithme, l'analyse peut être erronée en première intention. En effet, l'algorithme actuellement disponible ne semble pas effectuer une analyse en continu de la vidéo, mais interprète une image fixe qu'il « sélectionne ». Il constate alors un événement « surprenant » et il va générer un texte qui semble le plus probable (mais un humain ne réagirait pas différemment dans ce cas). En revanche, si on lui donne une petite indication supplémentaire, le volume colossal de données sur lequel il a été entraîné lui permet d'identifier la bonne solution. Il

faut noter que, comme toujours, rien ne garantit (sans aide ou un entraînement spécifique) que les tentatives suivantes seront nécessairement exactes.

Ces solutions restent des alliées pour peaufiner les performances, mais elles ne peuvent donc pas encore totalement remplacer un œil humain expert (et leur empreinte carbone est un vrai problème écologique pour lequel les éditeurs de solution tentent d'optimiser les algorithmes).

CRÉATION DE VIDÉOS MAGIQUES

Les IA génératives comme *RunwayML*, *Kling* (fugitivement évoquées dans le numéro 664) ou même *Synthesia* transforment la manière dont les vidéos peuvent être utilisées en magie. Il ne s'agit plus ici de capturer une performance, mais de créer des séquences visuelles qui viennent « illustrer » un spectacle ou pour en faire la promotion.

Vous pouvez ainsi partir d'un décor de fond de scène et à partir d'une requête, demander à *RunwayML* de produire une animation. À partir de l'image proposée dans le numéro 664 (« un décor fantastique pour un spectacle pour enfants avec des papillons et des animaux étranges »), il est possible de demander à *Runway* de donner vie aux animaux ou de faire bouger les plantes, etc.

Ainsi, avec un coût raisonnable, vous disposez d'un « générateur d'effets spéciaux ».

APPLICATIONS CONCRÈTES

- Transitions scéniques : Imaginez une vidéo projetée où des objets volent dans les airs et se transforment en objets réels sur scène. L'IA peut être utilisée pour créer de telles séquences et il « ne reste plus qu'à » choisir la technique pour les faire apparaître.
- Narrations interactives : Une vidéo totalement générée par IA peut introduire une histoire ou un univers avant l'entrée en scène du magicien.
- Promotions : Les outils comme *Synthesia* et *D-ID* créent des avatars capables de parler plusieurs langues et de présenter des événements ou fournir des explications. C'est peut-être une piste à exploiter en magie même si le positionnement de ces outils est très orienté formation professionnelle ou marketing.

Limites : La création vidéo en temps réel

ne me paraît actuellement pas envisageable. Les outils peuvent rencontrer des lenteurs ou générer des résultats imprécis si le prompt n'est pas bien conçu. Pour garantir la sécurité des séquences, il est judicieux de les préparer à l'avance et de les pré-enregistrer. Mais la puissance offerte par ces algorithmes permet d'envisager la préparation de vidéos avec des effets spéciaux auxquels peu d'artistes auraient eu accès sans eux.

PERSONNALISATION DES MODÈLES D'IA POUR LA MAGIE

Pourquoi personnaliser ?

Les modèles génériques manquent souvent de subtilités propres à la magie. Comme évoqué dans les précédents articles, les modèles, tels que *ChatGPT*, *Stable Diffusion* ou *RunwayML*, sont des outils polyvalents, mais conçus pour répondre à des besoins larges et généralistes. En magie, les subtilités liées aux techniques (comme les forçages, les temps d'avance ou les principes mathématiques comme celui de Gilbreath) et aux narrations magiques sont souvent absentes de leurs corpus d'entraînement. Cela limite leur capacité à répondre précisément à nos attentes.

En personnalisant un modèle avec des données spécifiques à la magie (vidéos, scripts, techniques), comme nous l'avons fait « en laboratoire », il devient possible de créer des outils adaptés et peu sujets aux erreurs :

- Scénarios : Générer des présentations adaptées aux techniques utilisées.
- Analyse : Identifier les points faibles dans une performance.
- Effets visuels : Créer des vidéos uniques pour enrichir un numéro.

Exemples

- Professionnels : Dani DaOrtiz a exploré l'IA sur sa plateforme Magix <https://dani-da-ortiz.com/cover.php>. Entraîné sur sa base de tours personnels avec une « indexation » spécifique de ses tours, l'IA peut déterminer les contenus répondant exactement aux attentes de l'utilisateur. Tout éditeur qui possède un corpus documentaire spécifique à la magie peut affiner les modèles génériques pour les rendre plus pertinents.
- Magiciens amateurs (mais avec quand même un peu de technique) : Avec des outils comme *OpenAI Fine-tuning* ou la

plateforme *Hugging Face*, il est possible de personnaliser des modèles pour les adapter à ses propres contenus et démarches artistiques.

- Organisations : Les associations (dont notre Fédération) pourraient développer une base de données communautaires pour entraîner des modèles d'IA et disposer ainsi d'un outil collaboratif à disposition des membres.

L'ajout de la vidéo vient enrichir le corpus de texte de sorte à conférer à l'IA une capacité d'analyse que les descriptions textuelles pures ne peuvent adresser.

ÉTHIQUE ET MAGIE À L'ÈRE DE L'IA

Cependant, des enjeux éthiques occupent une place importante dans l'utilisation de l'IA en particulier dans le milieu artistique :

- Propriété intellectuelle : Si un outil produit une animation unique à partir d'un prompt, l'auteur est-il le magicien, l'IA, ou son développeur ? Par ailleurs, sur quels contenus peut-on entraîner une IA ? Ainsi, le fait d'acheter un DVD, un livre, confère-t-il les droits pour entraîner une IA ? Ces interrogations sont essentielles pour protéger la créativité artistique tout en respectant les droits d'utilisation.
- Empreinte écologique : Les modèles d'IA, notamment ceux qui gèrent des contenus lourds comme les vidéos, consomment énormément de ressources énergétiques. Dans un contexte où l'empreinte carbone de nos activités humaines impacte la vie de tous, les artistes doivent être conscients de l'impact environnemental de ces technologies.
- Rôle de l'IA : Enfin, il est crucial de se souvenir que l'IA est un outil. Elle doit rester au service de la créativité humaine et non s'y substituer. La personnalité et l'interaction humaine sont irremplaçables dans une performance magique.

L'IA offre ainsi des opportunités sans précédent pour enrichir et repousser les limites de l'illusion. Avec la génération vidéo et la vision numérique, l'IA nous propose des outils supplémentaires qui évoluent rapidement et dont les utilisations ne sont limitées que par notre imagination (et les ressources de la planète !). ■



THE MAGIC CIRCLE TMC DE LONDRES

Benchmark organisé par MACH 5
En préparation de l'édification du *Palais de la magie* à Paris

Dany Trick (Daniel Cudennec) m'a recommandé auprès de Ian Keable, archiviste du TMC. C'est ainsi que j'ai bénéficié d'un accueil très chaleureux au 12 Stephenson Way, London UK, en particulier de la part de Stuart Scott, Secrétaire Général & Trustee de TMCF, leur fondation.

J'avais bien sûr montré patte blanche en adressant mes lettres de noblesse FISM et envoyé « en ambassadeur » la captation vidéo du TV show de la BBC Good olds days enregistrée à Leeds en 1977 : « Domi NHO's magic act ». Ce fut un bon sésame... Noel Britten, membre en charge des archives vidéo, et President & Trustee of the TMCF, possédait un enregistrement, plus complet que le mien ; il est intervenu spécialement lors de la réunion pour nous le montrer. Remarquable efficacité !

*Je remercie ici Ian, Stuart et Noel pour le temps qu'ils m'ont consacré, pour leur gentillesse comme pour la totale transparence de leurs explications. **Domi NHO***

Ian Keable, archiviste (pull orange) et Stuart Scott le Secrétaire Général TMC

MACH 5

L'Association « Mach 5 » a pour objectif de rapprocher la « magie » du plus grand nombre et d'édifier un « Palais de la magie » dans Paris à cet effet.

Chacun pourra visiter le site mach5.fr qui décrit cette fantastique aventure dont tout le monde rêve. Trente dossiers ont déjà été examinés. L'un d'eux, *Le Palace*, a été très approfondi et fait l'objet d'une offre de la part d'une société qui nous soutient ; il compte au rang des sites possibles. Nous avons d'autres sites en ligne de mire.



HISTORIQUE

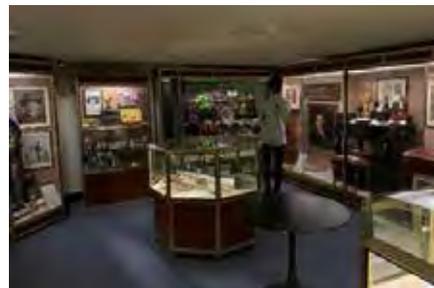
TMC est un « Club » ; il n'a aucune existence en tant que personne morale. Actuellement, il compte 1500 membres.

Antérieurement, TMC avait connu de nombreux sièges successifs au « Centre-Londres », souvent loués dans des hôtels, dans le quartier même où se situait l'ancien *Egyptian Hall* aujourd'hui disparu. Après avoir longtemps cherché un lieu adéquat, en 1998, TMC a acheté le site du 12 Stephenson Way. Il s'agissait d'un ancien entrepôt avec une façade en redents suivant des planchers « en escalier », en retrait progressif de la rue à mesure des étages. Les initiateurs du projet ont utilisé astucieusement les dégradés des planchers, pour assoir un théâtre au dernier étage, ce qui leur a permis de construire une salle en gradins très dénivelés, disposant d'une très belle hauteur sous plafond au-dessus de la scène (environ 8 m), qui plus est, disposant d'un balcon (en quelque sorte le cinquième niveau). L'ouverture de la scène n'est pas très grande, un petit 5 mètres à vue d'œil ; elle dispose de coulisses relativement étroites. En revanche, des loges confortables et des toilettes per-

mettent de recevoir agréablement les artistes. Le théâtre compte 162 places, nous y reviendrons.

DESCRIPTION DES LIEUX

La surface totale est d'environ 700 m² répartis sur quatre niveaux :



1. UN SOUS-SOL relativement bas de plafond (peut-être 2,1 m). On y trouve une très belle bibliothèque (Laura London y était de permanence lors de ma visite), un remarquable musée - pour mémoire, le premier livre traitant des secrets de magie édité en 1584 *The Discovery of Witchcraft* by Reginald Scott seconde édition y est exposé ouvert - le TMC possède un exemplaire de la première édition, non exposé, dont la valeur serait de 150 000 £ - et les archives des membres, magiciens depuis la création du TMC.

2. UN REZ-DE-CHAUSSÉE

Après l'entrée, depuis laquelle part l'escalier qui dessert les étages, on



trouve une grande salle flexible, multi-usages disposant d'un coin-bar.

3. UN 1^{ER} ÉTAGE

Une autre grande salle multi-usages, dont tous les murs sont ornés de vitrines.

La vitrine centrale du plus grand mur présente la photo du Roi Charles III (membre du TMC) interprétant le tour



des gobelets au jour de son examen d'entrée – lors de ma visite, la salle était organisée en vue de l'accueil des exa-

mens d'entrée qui allaient se dérouler en soirée.

4. LE DERNIER ÉTAGE EST OCCUPÉ PAR LE THÉÂTRE DÉCRIT CI-AVANT

L'ensemble est desservi par un escalier en colimaçon très original, d'environ 15 m sur toute la hauteur de l'immeuble, morceau d'anthologie qui semble monter aux cieux. Sa vue plongeante est devenue l'image « fétiche » du TMC ; un ascenseur complète les circulations verticales. Le tout est « accessible handicapés » et « ERP ».

MONTAGE JURIDIQUE ET FINANCIER

L'achat a été financé par des donations et des legs logés au sein d'une Fondation « TMCF » disposant de l'existence personne morale et du statut « Charity », lequel octroie des avantages fiscaux moyennant certaines conditions d'utilisation des lieux à respecter. L'immeuble appelé « CMA » sur le schéma, reste indirectement la propriété du Club TMC par le truchement d'une sorte de filiale, société à responsabilité limitée, TMCT (TMC Trading), cette dernière ayant acheté l'immeuble en concomitance de la location pour 80 ans à TMCF « Charity », avec un loyer payé d'avance (il s'agit en fait de la cession d'un « lease hold » ce qui ressemble de loin à un démembrement français « Nue-propriété/Usufruit – qui serait de 80 ans- mâtiné l'emphytéose »).

Un membre du TMC, qui était avocat, associé (« partner ») d'un des cinq plus gros cabinets du UK (tous les cinq étant, tout à fait par hasard, appelés de longue date *Magic Circle*), a orchestré le montage, a suivi les actes, les conventions entre les entités et les diverses qualifications fiscales.

En plus du schéma ci-contre que Stuart a dessiné à main levée tout en me commentant, il a eu l'amabilité de me faire passer le lien de son intervention visant à expliquer aux nouveaux membres l'organisation du TMC. Cette vidéo « Full Circle », très didactique re-

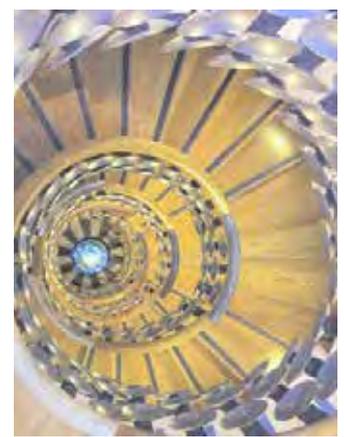
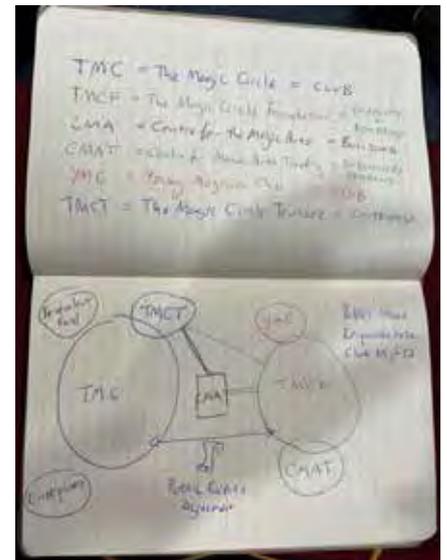
prend exactement l'exposé qu'il m'a fait de vive voix : <https://vimeo.com/culture/pology/fullcircle?share=copy>.

La politique de collecte a continué afin de couvrir les travaux d'aménagement. Une société commerciale, appelée « Entreprises » sur le schéma (TMC Entreprises), a été constituée spécialement pour organiser cette collecte. Les budgets se sont avérés très insuffisants avec d'importants dépassements, si bien que d'autres collectes ont dû être lancées. L'investissement total, achat du site + travaux/aménagements, se serait terminé à 2,1 M€ (d'il y a 25 ans) ce qui ne me semble néanmoins pas très élevé.

La couverture financière s'est faite grâce à des donations (dont 1000 contributeurs individuels – les membres), des legs, des subventions, le mécénat de la société du Loto National et des spectacles, des enchères et des ventes de memberships. À l'entrée du TMC, un panneau remercie les généreux donateurs (photo page suivante).

Aujourd'hui la valeur de l'immeuble est estimée à 8 M€ soit environ 9 M€.

Pour réussir tout cela, TMC a mis à contribution l'entregent de ses membres





Remerciement des généreux donateurs

les mieux placés en termes de relationnel, en raison de leurs professions ou/et de leurs notoriétés.

Après 14 mois de travaux, le CMA a pu être ouvert en 1989, ce qui fait qu'il n'est pas si ancien que cela dans son fonctionnement (25 ans). Pour mémoire, le siège acheté par la FFAP a été ouvert à peu près au même moment ; il est constitué d'une boutique avec arrière-boutique et d'une cave incluant les w.-c. non accessibles handicapés. Il compte environ 70 m² hors la cave. L'estimation de la valeur vénale actuelle serait autour de 0,7 M€ selon le Trésorier FFAP.

Stuart a régulièrement répondu à mes questions par retour de mail. Ses réponses très complètes étaient didactiques et transparentes, toujours documentées avec beaucoup de renvois et de liens pour charger des informations. Il a généreusement donné des conseils de base pour le cas où nous voudrions faire un siège de même nature ; il s'est même inscrit dans une vision de partenariat collaboratif dans le long terme si nous le souhaitons...

CHARGES DE FONCTIONNEMENT

Équilibre des charges du *Property Management*

Malgré l'exemption partielle de

taxes et impôts résultant du statut de « *Charity* », le coût total de fonctionnement annuel reste d'environ 150 000 £ (180 000 €).

Les espaces Musées/Archives/Bibliothèques sont gérés par les membres du TMC qui sont tous des bénévoles. Le *Charity* TMCF a toutefois un salarié lequel gère tout l'immeuble et ses activités. Le ménage, l'accueil, la ticketerie, le vestiaire, la régie technique du théâtre sont externalisés au coup par coup selon les besoins. La régie est souvent opérée par des membres du TMC ou des étudiants d'écoles de théâtre.

Afin d'équilibrer le coût du « *property management* », le TMCF loue le site pour des événements d'entreprises et organise des spectacles pour le public. Il en a d'ailleurs l'obligation légale fiscale.

À noter que le montage juridique et fiscal oblige TMC à payer la location des lieux lorsqu'il l'occupe, c'est-à-dire tous les lundis, soit une location de 25 000 livres/an (30 000 €). Les membres de TMC ont du mal à comprendre qu'ils doivent louer le site alors que dans leur esprit ils se pensent « propriétaires » des lieux. En fait, TMCF en a payé un « usufruit pour 80 ans » au travers du « *lease hold* » ; dès lors, il est donc naturel que TMCF leur loue le site d'autant que TMCF en assume toutes les charges et doit en sus, obéir à des règles fiscales, lesquelles sont strictes, mais très avantageuses pour réduire certains coûts (essentiellement fiscaux).

Une convention lie TMC et TMCF. Elle stipule entre autres que pour les spectacles, ce sont les membres du TMC qui jouent et doivent consentir des conditions préférentielles au *Charity* faute de quoi l'équilibre ne pourrait pas se faire en raison des coûts de chaque manifestation (énergie – ménages – entretien, taxes, accueil, etc.). Bien que peu ou pas payés, les artistes s'y retrouvent néanmoins, car c'est une très belle référence en UK, de s'être produit au TMC.

Les rémunérations des artistes sont très basses, car le théâtre est trop petit, la jauge de 161 places ne permet pas d'atteindre l'équilibre facilement. La pratique montre que l'équilibre naturel se situerait autour de 300 places.

Lors d'événements pour les entre-

prises, la totalité du site est mise à disposition. Autant les vitrines du musée protègent bien les objets exposés, autant la bibliothèque dans son état actuel n'est pas sécurisée ce qui est un problème, car il faut toujours quelqu'un pour en assurer la garde. Le TMCF devra donc restructurer les meubles-étagères afin d'assurer l'inviolabilité des rayonnages, ce qui représente un coût important.

Actuellement, la structure mécénat « entreprises » ne collecte que 2500 £ environ/an (3000 €) ce qui est faible.

Afin de conserver son statut *Charity*, TMCF a l'obligation de promouvoir la magie vers le grand public et doit donc assurer régulièrement des spectacles.

À noter que sous l'égide de TMCF, a été constitué un Club pour les jeunes de 12 à 18 ans, le YMC (*Young Magician Club*). Il initie et forme les jeunes ; TMCF justifie pleinement sa vocation « grand public ». ■

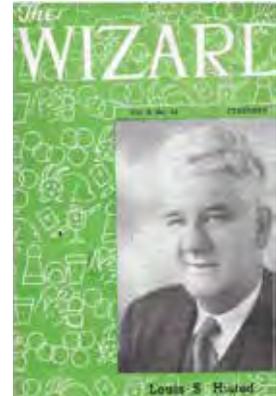


Photo de la façade du TMC. La façade s'est voulue très discrète, mais sans doute a-t-elle aussi été tenue de conserver l'esprit de son ancienne fonction historique d'entrepôt.

BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



Il a fait froid ce premier trimestre, du coup je vous propose de sortir de votre bazar personnel trois boîtes d'allumettes identiques. De mon côté, après avoir farfouillé dans la pile de cartons qui contiennent ma montagne de magazines, j'en ai extrait un numéro de la revue anglaise *WIZARD* en date de février 1951.



BOÎTES À MALICES

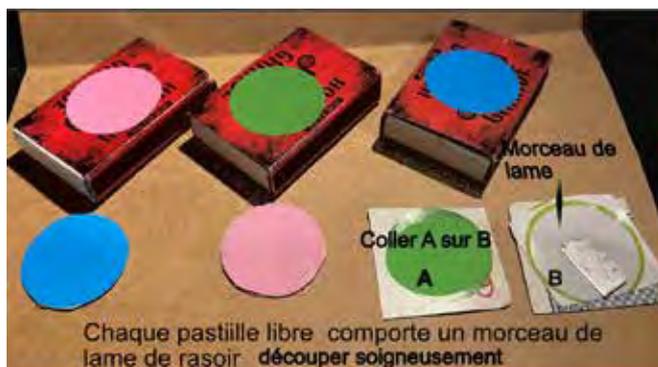
Ce numéro est consacré à la magie de LOUIS HISTED¹, un amateur qui avait oublié d'être stupide, même qu'il a à son actif de nombreuses publications dans *Abacadabra* de Goodliffe et dans le *Magic Circular* la revue de l'honorable Magic Circle, l'équivalent distingué de notre RDLP. C'est pas pour rien qu'il était apprécié de magiciens comme Al Koran et autres célébrités de l'époque qui lui soumettaient leurs trucs pour qu'il les améliore.

REVENONS AUX BOÎTES D'ALLOUFS

Elles seront les instruments de votre prochaine prestation et seront prétexte à présenter une joyeuse comédie destinée à surprendre et amuser des moutards, tout ça avec vraiment un matos peu encombrant.

Comme on voit sur la photo, il vous faudra, outre un peu de temps, réunir trois petits foulards de couleurs différentes, par exemple, Bleu, Rose, Vert, assortis à six pastilles de couleur. Ajoutez un sac en papier volé chez le marchand de fruits ; il faudra peut-être une page de journal sans images (cf. *Le Monde*, *Le Figaro*, les pages d'interview de notre bien-aimée future nouvelle dirlo).

Pour les pastilles colorées, procurez-vous une planche de grosses pastilles autocollantes sur le net ou dans des boutiques genre Hema, choisissez leur taille en fonction de celles



de vos boîtes d'aloufs.

Là, va falloir bricoler un chouia, rien de très difficile, rassurez-vous les ceusses qui ont deux mains gauches !

Vous allez casser une lame de rasoir en quelques morceaux, coller les dits morceaux sur un support Bristol léger de la même taille que votre pastiller (maniez vos ciseaux avec soin) que vous poserez sur la pastille et collerez avec soin. Vous obtiendrez une rondelle aimantable, au-dessous de cette rondelle, si vous souhaitez vous débarrasser des pastilles mobiles sur la page de journal dont vous aurez enveloppé vos trois boîtes. Pensez à coller sous chaque rondelle un rond découpé sur une autre page du dit journal.

AVANT D'EXÉCUTER CE TOUR FÉRIQUE

Sur chaque boîte, vous posez une rondelle qui diffère de la couleur de la rondelle que vous y avez collée. Si vous êtes du genre anxieux qui porte des bretelles alors que son pantalon tient avec une ceinture, posez sous la rondelle ajoutée une minuscule grain aplati de cire de magicien ; en tout cas, faut faire des essais pour voir ses efforts récompensés comme dit ma conscience !

Ensuite faudra voler la pastille supplémentaire et comme elle recèle un bout de lame de rasoir, y a rien de mieux qu'un aimant empalmé ou pour tous les richards une bague PK, là encore c'est vous qui voyez. Comme vous êtes sensés être astucieux vous pouvez je vous le redis, envelopper sans trop les serrer vos boîtes munies de leur rondelle dans un morceau de journal que vous laisserez déplié sur votre table et vlan on a justifié le journal pour larguer les rondelles chaque fois que vous allez montrer une boîte.

ET COMMENT QU'ON PRÉSENTE ÇA ?

Je vous suggère ce petit boniment :

« Chers gnards, mes amours savez-vous ce qu'est un daltonien ? Mais non, c'est pas un chien avec des taches d'encre ! Un daltonien, c'est un habitant de la Daltonie, un petit pays si petit qu'il n'est même pas sur les cartes de géographie. C'est là où que les habitants naissent avec une malédiction puisqu'ils ne voient pas les

1 - Louis S. Histed 1897/1965 cf. le livre *The Magic of Louis S. Histed* (1947) et vol. 6 du *Tarbell*, en 1930 se fait connaître en créant un *square circle* : La pagode chinoise.

couleurs, pour eux tout est gris : d'ailleurs y a pas de feux rouges verts ou oranges pour les conducteurs de voitures, non on a mis à la place des dessins, un bonhomme qui montre qu'on peut passer, un autre qui lève le bras : Stop ! Et un qui fait signe de ralentir.

Eh bien je vais vous parler de Sigismond-un, jeune Daltonien ; pour payer ses études il trouva un travail dans une boutique qui vendait des cadeaux. Le premier jour, quand il entra dans la boutique, le chat du patron vint se frotter contre sa jambe et il le caressa gentiment pour le faire ronronner. Mais le patron surgit et dit emballe-moi ces trois jolies pochettes dans la boîte qui lui correspond, la pochette bleue dans la boîte avec l'étiquette bleue, la pochette rose dans la boîte marquée, pareil avec la boîte verte. Comme Sigismond ne voyait que du gris, il rangea la pochette verte dans la boîte rose, la rose dans la boîte bleue et la bleue dans la boîte rose.

Quand Madame Irma, la cheffe vendeuse, vit les dégâts, c'était trop tard, il avait fermé et emballé les boîtes en vue de les porter à la poste.

Heureusement, le chat qu'il avait caressé en entrant était un peu magicien, il miaula et Sigismond reçut un message dans son cerveau : Tu dois mélanger les boîtes dans un lieu propice. C'est quoi un lieu propice ? Ben, par exemple, ce magnifique sac en papier ! Alors, dans sa tête, Sigismond reçut un second message : Tu dois miauler trois fois. (Le petit chenapan qui est à vos côtés et même le reste des spectateurs miaulent à l'unisson [on rit on s'amuse !])

Eh bien, croyez-le ou non, lorsque les clients reçurent les boîtes, on trouva dans la boîte bleue la pochette bleue, dans la boîte marquée rose la pochette rose, et dans la boîte verte la pochette verte. Sigismond fut très apprécié de son patron et par la suite il épousa la fille de Madame Irma et adopta le chat. Ils vécurent heureux après avoir acheté une boutique où on vendait des croquettes pour chat ! »

Et voilà ! Vous avez enrichi votre répertoire d'un tour de rien magnifié par une histoire créée par mézigue (les anglo-saxons se la pètent et disent « *storytelling* », faut pas rêver) ! Comme



l'écrivit André Warhol qui rêvait peut-être d'inventer la rallonge sans fil : « Le fait que personne ne comprenne ce que vous faites ne fait pas pour autant de vous un artiste ».

Méditez jusqu'à mes prochaines élucubrations, laissez tomber si vous le voulez bien le tabac et la fumette et bonne magie sans tabagie ! gerard.kunian@gmail.com ■



Groupe géré par FFAP

« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, près de **2 900 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

J'AI LU POUR VOUS

PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



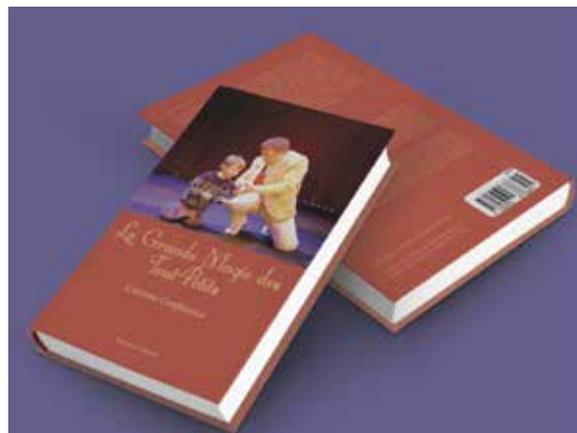
Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.

LA GRANDE MAGIE DES TOUT PETITS

Peter Din et
Nolwenn Play



Même s'il ne me semble pas nécessaire de rappeler qui est Peter Din, peut-être découvrirez-vous, comme moi, qu'il a de nombreuses cordes à son arc. Magicien, Comédien, Ventriloque, Auteur, Metteur en scène, Magicien des enfants depuis une dizaine d'années. Il a également été président de la FFAP de 2007 à 2012 et est actuellement Vice-président à la FISM.

Nous nous connaissons depuis pas mal d'années et j'ai toujours été intrigué par sa démarche magique pour les enfants, sans pour autant y prêter attention et je m'en excuse. Mais je dois avouer que la Magie pour enfants est vraiment un domaine que je ne connais pas du tout. De vagues souvenirs, quand j'étais très jeune, de quelques arbres de Noël, qui ne m'ont pas vraiment marqué.

Un des jeunes à qui je transmets notre art (Rémi Morinière), a commencé à faire des spectacles pour enfants, dans sa petite commune. Pour l'aider, je lui ai conseillé d'acheter le livre de Peter...

Après réflexion, je me suis dit que l'acheter moi aussi serait une bonne idée. J'avoue que j'ai bien fait de satisfaire ma curiosité. Ce livre est un petit bijou à ne pas manquer si vous voulez faire de la Magie pour enfants. En fait, ce livre comble un vide certain dans notre littérature magique.

Il a été coécrit avec sa fille, Nolwenn Play, éducatrice de jeunes enfants, titulaire d'un master en éducation par la paix et directrice de recherche en études sociales. Waouh, impressionnant, mais très important pour comprendre la démarche « pédagogique » de ce livre qui souvent se réfère à des études psychologiques sur les enfants.

Ce livre est un véritable outil de travail qui va des enfants en crèche, en passant par le milieu scolaire pour la maternelle, le CP, et les spectacles à domicile pour l'anniversaire d'un enfant, par exemple ou tout autre évènement. Peter DIN vous livre de A à Z toute son expérience depuis 10 ans, consacrée à la magie pour enfants.

C'est du vécu, c'est très professionnel dans la construction des spectacles selon les âges et les lieux où il sera joué.

J'ai relevé énormément de phrases qui font mouche, si l'on prend la peine d'y réfléchir, afin de vous permettre de ressentir le contenu de cet ouvrage. Je vous les donne dans un ordre de lecture et selon mon ressenti. Ce sont des réflexions développées en détail par Peter.

« Un bon magicien pour enfants ne sera jamais un mauvais magicien pour adultes, l'inverse n'est pas forcément vrai ».

« L'artiste a une fonction ludique, mais aussi éducative ». Vous comprendrez vite que gérer un jeune public ne s'improvise pas...

« Dès notre enfance, nous sommes tous des artistes... costumes... histoires ». C'est entre autres pour cette raison que vous n'émerveillerez pas un enfant comme un adulte...

« Les enfants ont changé, mais le matériel reste le même... Les marchands enseignent une technique, mais pas une philosophie ».

« C'est une erreur de penser que le spectacle commence au lever du rideau... Il faut mettre en scène l'accueil du public » Voilà une notion très importante, qui mérite de s'y attarder avec les enfants.

Il est très important de rassurer les enfants, voilà ce que dit Peter aux enfants : *« Le spectacle ne fait pas peur, il n'est pas méchant, il est gentil ».*

Pourquoi l'utilisation de ce pléonasma ? *« Pour un enfant, il n'est pas méchant, ne veut pas dire gentil. Le sens des contraires n'est pas acquis par les petits, ce sera beaucoup plus tard ».* Ce genre de références psychologiques des petits, ce livre en est truffé et c'est ce qui en fait l'intérêt. Rien n'est du hasard, tout est réfléchi, c'est de la dentelle.

Pour un spectacle à domicile, le matériel est monté devant les enfants, cela fait partie du spectacle. Là encore, les explications de Peter sont précieuses.

« Les enfants se moquent des tours que vous faites, pour eux la magie est la normalité ». Une nouvelle fois, le pourquoi et le comment sont expliqués en détail.

« Ne pas croire que les tours simples sont simplistes ».

« Souvent nos habitudes de Magicien, nous poussent à chercher des solutions à des problèmes qui n'existent pas »...

J'aime beaucoup l'idée suivante : *« Le spectacle doit avoir un contenu exportable et donner de la matière à l'enfant, pour jouer, chez lui, l'histoire ».* Je vous laisse y réfléchir.

« Mettre en scène la fin du spectacle... »

Je pourrais continuer longtemps, tellement le contenu est riche. Ne vous lancez pas dans la magie pour enfant, sans lire ce livre, ce serait une erreur et une perte de temps. Ce que nous donne Peter, c'est du « clé en main », avec son autorisation, à vous d'y mettre votre personnalité.

Il va même plus loin puisqu'il vous donne, en détail, plusieurs de ses spectacles, selon les âges. Les effets, le matériel, les textes, les pièges, etc.

- Le Magicien des couleurs
- Là dans des Magiciens
- La petite fée
- Les nounours
- Les trois cordes
- Les sables du désert
- John le frileux

Beaucoup de QR codes sont présents pour compléter les explications. En annexe, la description complète de trois de ces « Grands » spectacles. Tout y est, vous pouvez vous mettre au travail, rien n'est oublié.

- Le Magicien voyageur
- La Maison magique
- Maxime, le rêve magicien

N'hésitez pas à lire ce livre, même si, comme moi, vous ne ferez jamais de la Magie pour enfants, parce qu'il y a un âge pour tout et pour moi, il est trop tard (rire). Lisez-le et surtout conseillez-le à ceux qui veulent s'attaquer à cette Magie pour enfants. Ce livre deviendra vite une référence, j'en suis certain. Merci à vous deux de ce travail monumental...

jeanlouismagie@orange.fr ■



UN PEU D'HISTOIRE...

du Journal de la Prestidigitation à la Revue de la Prestidigitation.

Sur une idée de **Gilles MAGEUX**

« C'est le 1^{er} avril 1905 que le Journal de la Prestidigitation est créé. Il se veut corporatiste et c'est tout. Il défend avant tout les artistes professionnels, s'insurge contre le débinage, les spectacles gratuits, vilipende parfois les amateurs. La plume est souvent acerbe et sectaire et donne libre cours à de multiples controverses parfois virulantes. Il dénonce les faux mages, les clowns débineurs, les spirites douteux, les magnétiseurs peu scrupuleux et tous ceux qui s'écartent de la magie traditionnelle de Robert-Houdin, la seule qui mérite le nom de prestidigitation, un art comme la musique ou la chanson lyrique, qui d'ailleurs accompagne tous les banquets. Il est clairement annoncé dans le n°1 qu'on ne décrira pas de tours... Ils apparaîtront toutefois

quelques années plus tard, en avril 1909, sous forme d'un supplément confidentiel d'une page. »¹

La naissance de notre journal est ainsi décrite page 13 de l'ouvrage merveilleux *100 ans d'histoire, 100 ans de magie*. Si vous ne l'avez pas dans votre bibliothèque, je vous encourage à l'acquérir. Vous y trouverez toute l'histoire de la magie de 1903 à 2003, celle de l'ASAP², de l'AFAP³ et de ses Amicales et bien d'autres choses encore. Un livre indispensable pour tout magicien.

Le Journal de la Prestidigitation connaîtra des interruptions de publication dans plusieurs moments de son histoire. En

janvier 1945, il devient l'organe officiel de l'AFAP, sa direction étant assurée successivement par la Dr Dhotel, Jean Metayer (1966) et Marcalbert (1968).

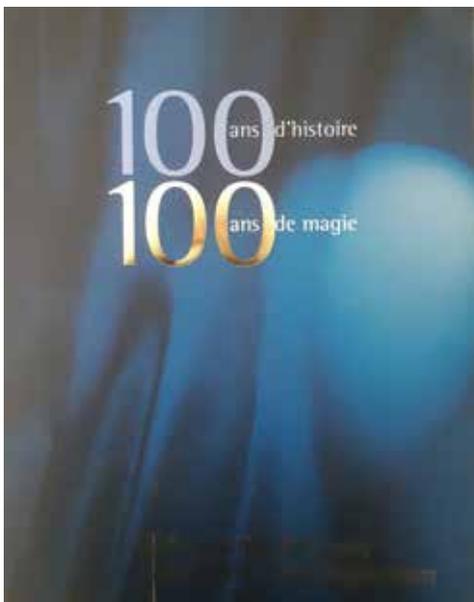
C'est sur une idée de Gilles MAGEUX que nous avons décidé de publier régulièrement dans la *Revue* quelques pages qui témoignent de l'histoire très riche de l'ASAP, l'AFAP et de ses Amicales, et aussi de la vie artistique magique au cours d'une grande partie du XX^e siècle. **YL**

Aujourd'hui quelques pages du n° 175 de novembre-décembre 1953

1 - Extrait de *100 ans d'histoire, 100 ans de magie* par l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, 2003.

2 - L'ASAP (Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs) naît en décembre 1903. Elle est à l'origine de l'AFAP (Association Française des Artistes Prestidigitateurs) qui sera créée en décembre 1944 par la fusion de l'ASAP et du SIAP (1928-1945 Syndicat International des Artistes Prestidigitateurs).

3 - L'AFAP deviendra la FFAP (Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs) en 2004 sous l'impulsion du Président Guy Lamelot et de son équipe. L'Association change de statut et devient une Fédération.



Ce magnifique livre de 538 pages est vendu dans la Boutique du site FFAP (25 €)

QUE RECHERCHEZ-VOUS ?

Une Table des Matières complète de notre *Revue* a été réalisée. J'ai repris tous les éléments trouvés dans toutes les *Revues* (et ce depuis le n° 1 d'avril 1905 appelé le *Journal de la Prestidigitation*, organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs... Fondateur : Agosta Meynier). Ceci a été fait sans oublier les Suppléments, les Numéros Bis & les Spéciaux (Grandes Illusions, Le Carton fantastique, Les Lettres Afap, etc. etc.).

Cette Base de Données vous permettra de faire facilement toutes les recherches possibles, par *Revue*, par année, par sujet, par auteur... À ce jour, la totalité des *Revues* ont été scannées mais il faudra du temps avant qu'elles soient toutes présentes sur notre site.

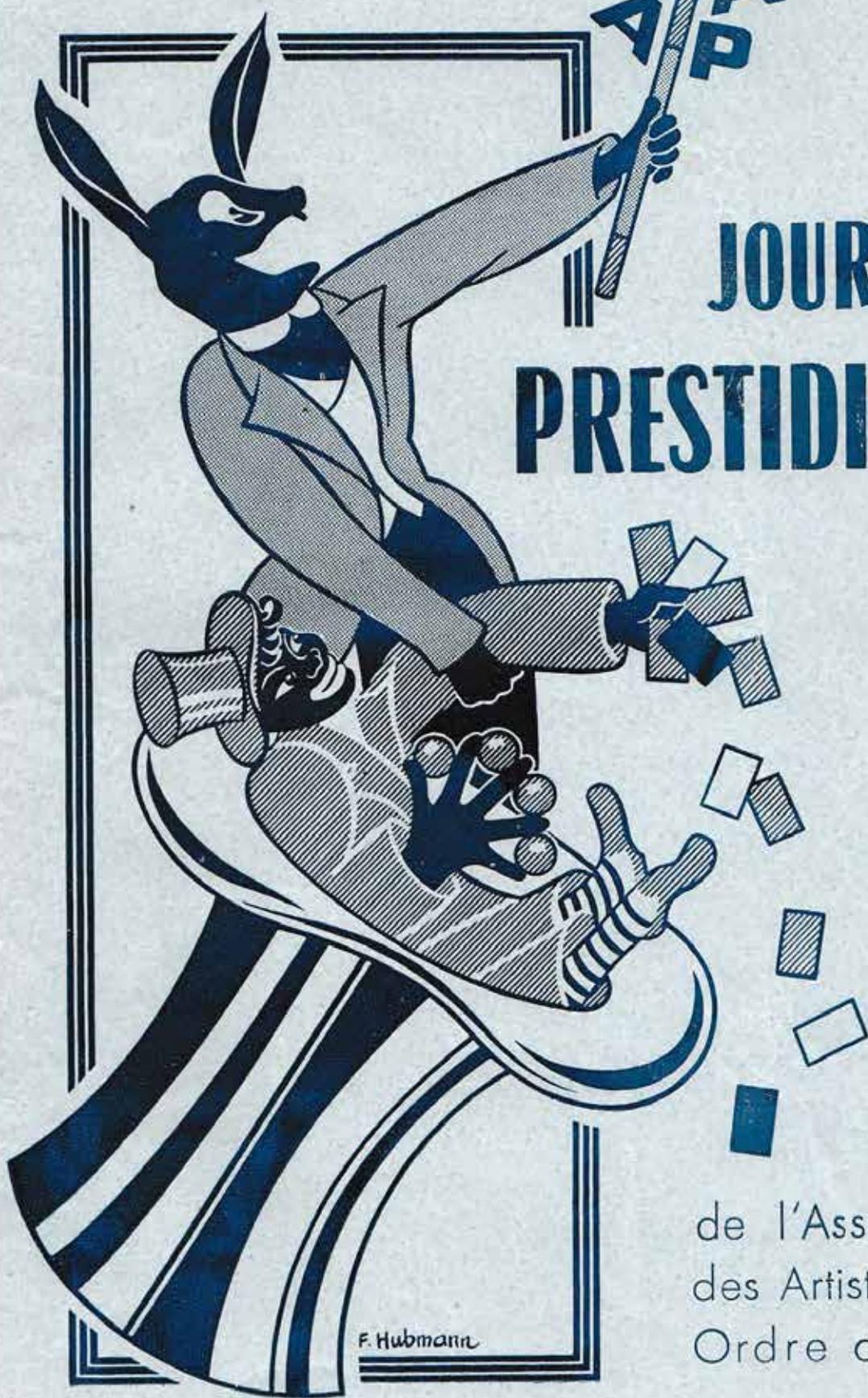
Si vous êtes Membre de la FFAP, vous pouvez consulter cette Table des Matières sur le site. Pour y accéder : Site de la FFAP - Espace Membre - Les *Revues* - Rechercher une revue - (le QR Code ci-contre donne accès à la page de connexion).



Pour que vive la Magie ! **Gilles MAGEUX**

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1953
N° 175



JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

NUMÉRO
SPÉCIAL
DU
CINQUANTENAIRE

Organe Officiel
de l'Association Française
des Artistes Prestidigitateurs
Ordre des Illusionnistes

F. Hubmann

L' A.F.A.P. vous parle ...

É D I T O R I A L

UN PEU D'HISTOIRE

A l'occasion du cinquantième de l'A.F.A.P., il est tout indiqué, nous semble-t-il, de faire l'historique de notre groupement, de parler de ses origines avec ses pionniers, de décrire ses modifications successives pendant ce demi-siècle, de montrer ses progrès continus et de relater ses activités qui ont eu tant d'influence sur la prestidigitation française.

Nos sociétaires de la nouvelle génération ne connaissent très probablement pas même les grandes lignes de cet historique ; il est bon, croyons-nous, de les leur mettre dans l'esprit et aussi de rafraîchir à ce sujet la mémoire de ceux de la génération précédente. Et les quelques survivants de la « Belle époque » ne seront-ils pas heureux que — pour eux — nous lisions ces souvenirs ?

C'était en 1903, un journal de Paris avait publié sans que rien le justifiait un article virulent contre les prestidigitateurs, surtout ceux qui opèrent dans les cafés. Justement émus de cette attaque imméritée, quelques prestidigitateurs, en commentant l'affaire, eurent l'idée de fonder une Société — l'union fait la force — qui leur permit de répondre avec quelque chance d'être écoutés, aux propos malsonnants tenus sur eux, « et par surcroît de se soutenir mutuellement et de prendre dans la phalange artistique la place qui leur appartenait ».

Un comité d'initiative composé de cinq membres sous la présidence de Norbert Thiels (qui fut judicieux un de nos vieux amis et qui, par un de ses articles publiés ultérieurement dans le Journal de la Prestidigitation (1^{er} octobre 1905) nous a fourni les précisions sur ces débuts), envoya des circulaires à tous ceux qu'on savait pratiquer notre art en professionnel. Au bout d'un mois, il y eut assez d'adhésions pour former l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs qui fut déclarée à la Préfecture de la Seine en décembre 1903. Il y a donc bien exactement 50 ans que fut fondée notre Société.

A cette époque comme elle n'était composée que de professionnels ou de semi professionnels (les amateurs n'y appartenaient que comme membres honoraires), elle prit le caractère et le nom d'une Syndicale en conformité avec la loi de 1889 sur les syndicats.

Dès que le bureau fut légalement constitué, il nomma comme président Agosta-Meynier avec Alber (sans I) comme vice-président, Vaillant comme secrétaire général et pour le secourir à des titres divers : Norbert Thiels, Lapôtre, Creutzer, Labelle et Bardou. Parmi les membres du jeune syndicat, nous relevons les noms encore connus de nos anciens : Berry, Blind (professeur Magicien), Leo d'Aley, de Vère, Clodius Odin, etc..., tous disparus depuis lors, sauf le dernier.

Sous l'impulsion de son président qui, malgré sa combativité était incontestablement un animateur, l'association prospéra au point de pouvoir publier le 1^{er} avril 1905, le premier numéro de son organe : le Journal de la Prestidigitation ; on s'était contenté jusque-là comme bulletin syndical de quelques feuilles concétypées.

En juillet 1914, Agosta-Meynier démissionna de la présidence ; mais les remous que cette démission pouvait provoquer dans la société furent annihilés par la grande tourmente qui fit entrer l'Association en veilleuse et cesser le journal.

Toutefois, pendant la guerre 1914-18, un bulletin polygraphié rédigé par notre regretté ami Abel Blanche, servit de lien entre les membres dispersés pour la plupart et ce fut chez lui que s'inscrivirent quelques nouveaux adhérents. De ce fait, on ne peut pas dire que l'A.S.A.P. disparut complètement de 1914 à 1921.

La guerre terminée, l'esprit syndical, se réveilla comme bien des choses, alors que d'autres étaient oubliées et le 6 mai 1921 sur l'initiative d'Agosta-Meynier qui en assumait de nouveau la présidence, l'A.F.A.P. reprit son fonctionnement régulier. Le bureau fut à peu près le même qu'avant-guerre, sauf que la trésorerie passa entre les mains de notre vieux camarade Silvain Cobbeq, heureusement toujours vaillant aujourd'hui, et que Abel Blanche prit les fonctions de secrétaire adjoint. Quant au siège social, il fut transféré au café de la Garde Nationale (aujourd'hui disparu), place de l'Hôtel-de-Ville.

Sans qu'il fut son organe officiel, le périodique « Le Prestidigitateur » fondé par Agosta-Meynier en 1919, inséra les communiqués et les comptes-rendus de séance de l'Association et servit de bulletin corporatif.

Parmi les premiers adhérents au moment de cette résurrection, nous retrouvons les noms d'Anderson, Charly's, Gallasse, Goy, Géhéniaux, Link-Delvards, Duquesne, Mick, Ruegg, hélas, tous partis pour l'autre monde depuis lors.

Mais nous notons aussi les noms de quelques-uns qui, grâce à Dieu, sont encore vivants à l'heure actuelle : Destruct, Faustino, Poulleau, Lanothe-Zed, Bonduelle, et... votre serviteur, auxquels n'ont pas tardé à se joindre Plantel, Mélayer, Moingeon, Curier, Mayelle, Méjean, Sanas, Tolla, etc...

En 1928, Agosta-Meynier quitta la Société entraînant une demi-douzaine de membres qui fondèrent le « Syndicat International des Artistes Prestidigitateurs ». Il fut remplacé à la tête de l'Association par M. Henri Maurier, le dernier tenant de la baguette magique au théâtre Robert-Houdin et nous primes la vice-présidence en collaboration étroite avec lui pour l'administration de la Société.

Celle-ci transféra ses pénates du Café de la la publication de notre ancien organe « le Journal de la Prestidigitation » et nous en avons assuré la direction sans interruption même pendant la deuxième guerre mondiale qui n'a causé que quelques irrégularités dans sa parution comme d'ailleurs dans les réunions de la Société.

Elle-ci transféra ses pénates du Café de la Garde Nationale, chez le Grüber de la Bastille (aujourd'hui Dupont) où nous avions un ravissant petit théâtre démontable; après quelques pègrinations, au Café du théâtre Pacra, boulevard Beaumarchais, puis rue de Lancry à la maison des Chambres Syndicales, nous avons élu domicile au 163, rue Saint-Honoré, où nous sommes toujours.

Le 5 avril 1941, notre vénéré président M. Maurier se sentant trop âgé et fatigué ne voulut point continuer à assumer la charge de président et nous passa les rênes.

Un an après, le 8 mars 1942, l'Association décida la création d'une section professionnelle chargée de l'étude de toutes les questions de cet ordre et de l'application des règles corporatives; en particulier, c'est elle qui décidait de l'attribution des cartes de « professionnel »; mais la présence dans le sein de l'Association d'une majorité d'amateurs fit penser que le rôle de cette section serait mieux rempli par un groupement tout-à-fait indépendant et en accord avec l'A.S.A.P., le « Syndicat national des Illusionnistes » composé uniquement de professionnels fut alors créé. Ainsi déchargée d'une partie de sa mission, ce qui lui faisait d'ailleurs perdre tout caractère syndical, notre Association décida de se transformer en Amicale régie par la loi de 1901. D'autre part, le Syndicat National des Illusionnistes privé de fonds et d'une direction sérieuse demanda à fusionner avec notre Société qui l'accueillit à bras ouverts.

Pour des raisons juridiques et morales, l'Association modifia alors légèrement son titre et remplaça le mot « syndicate » qui n'avait plus sa

raison d'être par celui de « française ». Il est évident que l'A.F.A.P. qui n'avait changé ni son président, ni son siège, ni son organe, continuait l'A.S.A.P. sans la moindre interruption.

Enfin dernière modification importante dans la constitution de notre Société. Le 24 novembre 1946 de nouveaux statuts furent votés sur la demande de notre grand ami Rezzani; l'A.F.A.P. prit comme sous-titre « Ordre des Illusionnistes » et créa 3 grades dans ses membres: Maître Magicien, Magicien et Magicien stagiaire.

Pour en finir avec l'histoire de notre Société, il nous faut ajouter qu'en 1952 estimant remplie la tâche que nous avions commencée en 1928 et la fatigue avec l'âge nous forçant à limiter notre activité, nous avons quitté la présidence de l'A.F.A.P. passant le flambeau à M. Plantel qui le tient haut et ferme et ne le laissera pas éteindre.

Nous ne citons aucun autre nom parmi ceux dont le dévouement et la compétence aident actuellement à la bonne marche de notre Société. Il suffit de feuilleter les dernières années du Journal de la Prestidigitation pour les retrouver tous et ils sont nombreux.

Il nous reste à souligner la part qui revient à l'A.F.A.P. dans le développement de l'Art magique en France; elle est très importante, car c'est bien par son rayonnement, par le nombre et la qualité de ses membres, par les interviews et causeries à la T.S.F. de ses dirigeants, par ses manifestations magiques, par ses galas que l'Association a fait connaître au grand public ce qu'est vraiment la prestidigitation, son intérêt, sa distinction et sa noblesse.

Ses représentations qui jadis se faisaient dans de petites salles comme le minuscule théâtre de l'hôtel Majestic, le théâtre d'Iéna, se donnent maintenant dans les plus belles salles de la capitale. Les Bouffes-Parisiens, le théâtre Edouard-VII, le Théâtre de Paris et même les plus grandes comme la Salle Pleyel, le Trocadéro et le Cinéma Rex ont accueilli nos galas qui sont devenus maintenant comme un événement annuel parisien.

Pour couronner son œuvre, l'A.F.A.P. après avoir été l'inspiration de la fondation de la « Fédération Internationale des Sociétés Magiques » a organisé les Congrès internationaux de 1947 et de 1951, qui lui ont donné dans le monde le standing qu'elle a maintenant.

L'A.F.A.P. en cette année cinquantième a le droit de regarder son passé avec satisfaction, son présent avec fierté et son avenir avec confiance.

Dr J. DHOTEL.



Chronique des jours d'antan

Rien n'est émouvant comme de relire, un à un, les feuillets où se sont inscrits, au long des jours, les événements, insignifiants ou graves, qui forment l'histoire d'une période donnée. Lorsqu'on entre soi-même dans le cadre de cette esquisse d'une époque révolue, c'est un bien étrange sentiment que l'on éprouve à considérer ainsi avec le recul des années, des faits que l'on a vécus sans soupçonner ce que demain serait.

Ces lendemains, c'était alors l'Avenir marqué du signe de l'espérance et c'est maintenant le Passé que nous parons des grâces du souvenir. Que les hommes sont donc curieux ! Le Présent, seule réalité pourtant, ne les satisfait presque jamais et c'est vers le Futur inconnaissable et chargé de périls qu'ils se tournent ou bien encore vers ces « neiges d'antan » qui appellent de leur part d'inutiles regrets.

D'où vient le charme de ce Passé sur lequel nous aimons à nous pencher avec complaisance ? Serait-ce parce qu'il nous révèle, à distance, tout ce qu'il aurait pu nous offrir de joies, de bonheur, de réussite... richesses que chaque jour contenait en puissance et que nous n'avons pas su voir, pas su retenir ?

Puisque nous avons, cette année, deux raisons de nous souvenir, cédons à l'attrait romantique des jours défunts et, laissant à d'éminents confrères le soin de célébrer l'anniversaire de la fondation de l'A.F.A.P., consacrons cette chronique à la renaissance, il y a vingt-cinq ans, du « *Journal de la Prestidigitation* ».

Nous avons relu ces pages qui rendent compte de vingt-cinq ans d'activité de l'A.F.A.P. On y voit en raccourci toute l'histoire de notre chère Société... Lecture qui ne laisse pas d'émouvoir car l'on rencontre, de ci de là, le souvenir de tant de disparus qui participèrent étroitement à la vie de l'Association. On y retrouve aussi le vieux problème du débinage « question aussi ancienne que controversée » dira le journaliste Joseph-Renaud qui, violemment pris à parti par le docteur Dhôtel, tente de faire une distinction subtile entre « l'explication d'un truc dont le secret repose sur la construction et les tours d'adresse qui étonnent les spectateurs, même les plus avertis ». De ces feuilles auxquelles le temps n'a pas encore donné sa patine, des noms émergent qui évoquent des souvenirs... mais le cœur se serre soudain lorsqu'il est donné au chroniqueur de constater que ce qui avait, petit à petit, suscité des sympathies qui paraissaient définitives s'est à jamais défait. Et de s'interroger sur ces « malentendus du langage » qui détruisent ce qui lentement s'est construit à force d'affection, de confiance et de compréhension. N'est-il pas déconcertant qu'il suffise d'une blessure d'amour-propre, d'une divergence d'opinion pour que l'indifférence, voire l'hostilité,

gâche parfois la cordialité de nos échanges et consacre la faillite de nos amitiés ?

Mais à côté de ces causes de tristesse, il est heureusement des raisons d'être fier du bilan de ce quart de siècle. Avec l'éloignement, on acquiert une plus juste notion des valeurs et l'on a la satisfaction de voir que quelques hommes ont été assez clairvoyants pour, s'élevant au-dessus des mésententes, assurer coûte que coûte la continuité de traditions qui firent la force de notre Association. C'est à ces hommes que l'on doit de pouvoir contempler avec une certaine fierté le chemin parcouru depuis la fête champêtre au Manoir des Cigognes à Ris-Orangis et le banquet de novembre 1928, chez Lavenue, où M. Maurier, dernier tenant de la baguette magique au Théâtre de Robert-Houdin, pouvait affirmer : « Cette réunion est le témoignage irrécusable de notre valeur morale, une preuve de notre vitalité, une garantie de notre prospérité pour l'Avenir ».

En ce qui concerne notre Journal, il suffit, pour mesurer l'effort accompli pendant ces vingt-cinq dernières années, de rappeler la conclusion du prestidigiteur Alber dans l'article de présentation du « *Journal de la Prestidigitation* » (1^{er} avril 1905). « Voici, écrivait-il, l'enfant présenté à ses parrains ; à eux de le guider et de lui donner l'impulsion pour qu'il fasse son petit bonhomme de chemin dans le monde d'un pas tranquille et assuré ». Les « parrains » eurent la sagesse de choisir pour cet « enfant » un tuteur particulièrement qualifié pour diriger sa croissance, car nul ne contestera que de la « petite chose » qui, selon Alber, méritait à peine le titre de « Journal », le docteur Dhôtel, Rédacteur en Chef d'une compétence inégalable, puis Directeur avisé, guide précieux pour ses collaborateurs, n'ait fait un grand « Journal » contribuant pour une très large part au rayonnement, dans le monde entier, du prestige de la Magie Française.

Jean METAYER.

A l'occasion de notre Cinquantenaire

A l'occasion de notre cinquantenaire, nous avons demandé à plusieurs personnalités de vouloir bien nous donner leur pensée sur la prestidigitation et les prestidigiteurs. Voici leurs réponses.

La première, celle de l'illustre auteur Sacha Guitry et la deuxième celle du grand poète Jean Cocteau sont reproduites ci-dessous par photographie en réduction de moitié ; elles constitueront pour nos lecteurs deux pièces autographiques précieuses.

JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

HÉRITAGE



Je ne suis pas vraiment «footeux», mais j'ai remarqué que depuis l'arrivée de Didier Deschamps, lorsqu'un joueur est interviewé, il parle collectif et même si j'ai du mal à y croire, j'avoue que ça me fait plaisir.

Lorsqu'un concurrent de l'Équipe de France de scène ou de close-up est interviewé, il y a ce même *leitmotiv* qui revient... Le Collectif...

À une époque où l'individualisme est à son apogée, ça me réconforte de croire que les nouvelles générations ont compris que l'on a tous besoin des uns et des autres. C'est du moins ce qui transparaît au fil des différents articles sur notre Revue.

Il y a quelques années, quand j'ai senti que notre Association n'était pas respectée et que l'égo surdimensionné des nouveaux prenait la place du bon sens COLLECTIF, j'avais écrit cette petite histoire.

« C'est une maison bleue adossée à la colline, on y vient à pied, on ne frappe pas, ceux qui vivent là ont jeté la clé. »

Maxime Leforestier

Une prairie ensoleillée et une maison sans vraiment d'âge. Une maison de caractère comme disent les agents immobiliers. Puis une pancarte, très sale, sur laquelle je déchiffre difficilement... À vendre... Et là je me mets à imaginer que si j'en devenais le propriétaire, je pourrais en construire une autre à sa place, selon mes goûts, mes idées et ainsi profiter de cette prairie si lumineuse.

Puis j'ai eu envie d'en faire le tour, pour mieux la connaître. Plus je l'approchais et plus je sentais qu'elle avait des choses à me raconter, des secrets à me dévoiler.

Troublé par cette sensation bizarre, j'ai écouté et surtout j'ai pris le temps de comprendre ce qu'elle voulait me dire. C'est alors que j'ai compris qu'il serait stupide d'ignorer son passé et

qu'au lieu de la détruire, il fallait me servir de son histoire, chargée de tant de passions et d'amour.

C'est justement la force qu'elle dégageait qui me permettrait de la faire revivre autrement. Et avec le temps d'en modifier sa construction. Le soleil commençait à se coucher et la nuit à tomber. Je me dirigeais vers la pancarte avec hésitation j'enlevais la poussière qui la recouvrait... J'avais lu trop vite, il était écrit Héritage.

C'est à ce moment-là que j'ai senti une main se poser doucement sur mon épaule. Je sursautais et tout en me retournant je reculais de quelques pas.

Devant moi, un homme, souriant, sans vraiment d'âge, comme la maison. Il me dit : « Bonjour jeune homme, que cherchez-vous ? » Légèrement effrayé je réussis à dire : « Euh ! Je pensais que cette maison était à vendre alors... » La porte était grande ouverte, il me fit signe de le suivre en souriant. Pas vraiment rassurés, nous rentrons dans cette demeure dont j'avais



Dessin : Pierre-André BON

fait le tour, extérieurement, pendant si longtemps. Il me dit : « Assis toi mon garçon ». Il me tendit un bol dont son contenu fumait, je ne sais pas ce que c'était. « Bois doucement, réchauffe-toi, ensuite je t'expliquerai ». Tout en buvant, je regardais autour de moi, j'étais maintenant en confiance, mon appréhension s'était dissipée. Il y avait des livres partout, des objets étranges, un vrai capharnaüm, le tout enveloppé par une douce chaleur dégagée par cette immense cheminée. J'étais bien, comme si ce lieu m'était devenu familier en quelques secondes.

« Cette maison n'est pas à vendre et ne le sera jamais. Elle est à donner ». J'écarquillais les yeux, je ne comprenais rien, la bouche légèrement ouverte pour parler, mais aucun son n'en sortait. « Cette maison est à toi si tu acceptes et surtout si tu respectes son héritage. Une fois que tu l'auras compris et uniquement à ce moment-là, tu pourras la modifier à ta façon, la faire vivre dans le temps, comme tu l'entends. Mais avant, écoute-la, imprègne-toi de son passé, n'essaie pas de la dominer ; pire, de la dompter. Laisse-toi guider, tu vas voir, elle a tant de choses à te raconter que tu ignores ».

L'homme sans vraiment d'âge s'est levé, il a posé sur la

table une grosse clé blanche et m'a dit : « J'ai confiance en toi, je sais que tu en feras un bon usage », puis il s'est dirigé lentement vers la porte, s'est retourné en m'adressant un dernier sourire, et a disparu alors que la porte se refermait doucement sur lui.

C'est à ce moment-là que mon réveil a sonné.

J'étais en sueur, essoufflé, le point fermé. Je l'ouvrai doucement, il n'y avait rien...

Mais c'était quoi ce rêve ? Pourquoi cette histoire, quel est le lien avec la magie ? Remplacez le mot maison par Association et l'acheteur potentiel par nouveau Président ou nouveau membre et je pense que vous verrez de suite où je veux en venir...

« Depuis de nombreuses années, je pense que nous vivons dans un monde où tout va très vite, où tout va trop vite ».

J'ai souvent commencé mes spectacles par cette phrase, à tel point que mes amis, à force de l'entendre, se moquent de moi avec gentillesse, comme seuls les amis savent le faire.

J'aurais aimé me tromper, mais la notion du temps a complètement changé. Les nouveaux moyens, dits de communication, comme Internet, les mails, les réseaux dits sociaux et les mobiles ont changé la donne et donc les mentalités. Je ne dis pas

ça avec regret et avec la sempiternelle réflexion « De mon temps... etc. ». Non, non, c'est ainsi et c'est irréversible. Mais il ne faut pas tout mélanger.

Comme toute modernité elle a ses travers dans lesquels il est important de ne pas tomber. Nous sommes dans une société qui laisse croire que tout est à portée d'un clic, que tout le monde est à portée d'un mobile dans la seconde et qu'il y a une « application » pour tout résoudre.

Le leitmotiv est TOUT, tout de suite, sans réfléchir. Nous sommes dans l'exigence de l'immédiat, la notion de temps est complètement dénaturée, toujours plus vite. Je ne sais pas après quoi ou après qui nous courrons, mais c'est certain, nous y allons.

Avoir toutes les informations dont on a besoin en quelques secondes, c'est génial. Mais en déduire que l'on sait tout, que l'on connaît tout et qu'il suffit de ces connaissances pour en avoir la maîtrise est une grave erreur.

L'essence même du savoir se transmet, il ne se lit pas en quelques secondes sur Google, et cette âme de nos connaissances, c'est

l'HÉRITAGE...

J'ai toujours à l'esprit le principe du compagnonnage, qui permet la transmission des savoirs et des identités par le métier, avec le respect des valeurs.

Vous qui lisez ces quelques lignes, vous qui venez de rejoindre cette Association... Vous avez dans votre main la fameuse clé qui ouvre la porte de l'héritage, elle vous a été donnée par cet homme sans vraiment d'âge, avec un large sourire rempli de confiance et des yeux pétillant de bonheur à l'idée que sa maison puisse continuer à vivre grâce à vous.

Commencez par le remercier et ensuite s'il vous plaît, ne vous précipitez pas, prenez le temps d'apprendre son histoire, de connaître ceux qui vous ont précédé. Vous êtes le premier à dire qu'être magicien c'est vivre dans un autre monde, alors soyez cohérent, ne faites pas comme dans le monde réel où la performance est synonyme de rendement et de résultats.

Dans notre monde magique, il n'y a pas de statistiques, de ratios, de sondages sur un échantillon de crétiens.

Non, tout simplement des passionnés, des amoureux de leur art qui ont voué une partie de leur vie pour que cet art progresse.

Peut-être qu'à vos yeux tout ceci c'est du passé et vous pensez qu'il faut regarder devant. Vous avez raison, mais pour pouvoir regarder devant il faut déjà savoir ce qu'il y a derrière. Il ne faut pas confondre vivre dans le passé et vivre avec son passé. Ça n'a rien à voir, tout le monde a un passé et le nier, voire pire le renier, c'est faire preuve d'un égo et d'une suffisance dont seul l'orgueil peut s'accommoder.

Prenez le recul nécessaire pour apprendre, pour écouter ceux qui ont créé cette Association, qui sont partis de zéro, avec deux ou trois copains comme seuls bagages. Arrêtez de penser que ceci ou cela est démodé.

Quand on sait que la mode est cyclique, ça fait sourire. Avant de juger, de vouloir tout changer, voire tout détruire, posez-vous les bonnes questions au lieu de vous laisser manipuler par votre égo. Vous finirez comme beaucoup, par créer ce qui existait déjà et en faire une pâle copie

et surtout refaire les mêmes erreurs, c'est stupide...

Lors de l'une de nos réunions, un des membres s'installe à la table de close-up, prend un jeu de cartes et nous dit : « Je vais vous présenter une amélioration du tour de Fred Kaps ». Que dire devant une telle absurdité ? En fait, il ne savait même pas qui était ce grand Monsieur.

Combien de fois des jeunes et moins jeunes, modifient un tour ou un enchaînement, simplement à la lecture de celui-ci, sans avoir pris la peine de travailler à fond la version originale. Pourquoi ? Par fainéantise ? Parce qu'ils pensent, par orgueil, être meilleurs que l'auteur ? Parce qu'ils disent que ce n'est plus à la mode ?

Nos plus grands magiciens actuels, dans le monde, ont lu et travaillé tout ce qui existait des autres et c'est seulement après s'être imprégnés du savoir et de la philosophie des plus grands, qu'à leur tour, ils ont pu s'émanciper et enfin avoir leur propre nom et leur propre empreinte magique. Pourquoi en serait-il différent lorsque, VOUS, futur Président ou nouveau membre, vous allez rejoindre l'Asso-



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, près de **2 900 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

ciation? Pourquoi? C'est la même chose...

Ne me parlez pas d'erreur de jeunesse ou de maladresse, j'ai l'impression d'entendre ces avocats véreux qui au JT de 20 h expliquent que si leur client a violé cette enfant, c'est la société qui est responsable. Ras-le-bol de cette clémence à deux balles. On peut tout comprendre, mais pas tout excuser, c'est trop facile. Même chose pour les soi-disant conflits de générations, j'ai passé ma vie à prouver le contraire. C'est faux, tout est une question de volonté et d'intelligence. À un moment donné, on est

responsable de ses actes et du mal que l'on fait, il faut alors les assumer. Le respect n'est pas une question d'âge, mais d'éducation...

Alors, au lieu de croire que les conseils des anciens sont des attaques et de penser qu'ils sont un frein à votre élan, au lieu de croire qu'une critique est toujours négative et jamais constructive, au lieu de croire que seules vos idées sont bonnes au point de penser qu'un travail collectif n'est pas possible et que seul l'individualisme est de mise, au lieu de croire que l'on est contre vous, alors qu'une main amicale vous est

tendue avec sincérité, au lieu de croire toutes ces conneries, apprenez, partagez, écoutez, donnez et ensuite allez plus loin que vos prédécesseurs, c'est tout ce qu'ils attendent de vous. Si vous saviez comme ils seraient fiers de voir qu'ils vous ont transmis cette envie de faire mieux qu'eux.

Mettez de côté votre arrogance qui fait si mal et tant de ravages dans le cœur de ceux sans lesquels vous ne seriez pas là. Malgré nos blessures, laissons la porte entrouverte, je pense sincèrement que seuls les imbéciles n'oseront pas la pousser de nouveau...



Et lorsque vous aurez réussi à remplacer le mot Association par celui d'Amicale, alors vous aurez gagné le pari de l'HÉRITAGE. ■

jeanlouismagie@wanadoo.fr

JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY PARRAINAGE

Toute association de magie est confrontée au problème de l'acceptation d'un nouveau membre. Comment faire en sorte qu'il n'arrive pas comme un cheveu sur la soupe à sa première réunion ?

Partager sa passion de la magie entre copains et amis, quoi de plus motivant ?

Transmettre ses connaissances, quoi de plus valorisant ?

Prouver que les conflits générationnels ne sont qu'une pure invention véhiculée par une poignée d'imbéciles imbus d'eux-mêmes, quoi de plus excitant ?

Une Association de magie, de par son histoire, a installé des « règles », « des codes » qui lui ont permis de se construire avec le temps et de sans cesse progresser. C'est à ce prix qu'elle est devenue légitime et qu'elle a obtenu la reconnaissance de ses pairs dans notre monde magique.

Bien entendu, vous n'êtes pas obligés de partager sa démarche qui ne prétend pas être la meilleure, mais qui considère avoir fait ses preuves dans le monde magique. Alors, si cette « philosophie » ne vous correspond pas, ça ne signifie pas que vous êtes mauvais magicien, encore moins que vous n'avez pas de valeurs humaines,

mais tout simplement que vous n'êtes pas à votre place dans l'Association.

Pour construire et surtout partager, il faut être un minimum sur la même longueur d'onde, trop de différences de points de vue, ça ne peut pas fonctionner.

Sélection penseront certains? Oui! Et où est le problème ?

C'est pour ces raisons que le PARRAINAGE est une étape essentielle avant d'intégrer une Association. Prenez le temps de nous connaître et s'il vous plaît faites preuve d'humilité.

Le Parrain c'est celui qui accompagne et qui soutient, il est le Tuteur. Son rôle est prépondérant dans l'acceptation des nouveaux membres.

Contrairement aux autres disciplines artistiques, nous avons le problème du « Secret » sans lequel la magie n'existerait pas.

Vrai ou faux problème ?

Les deux mon général !

Le secret a longtemps été un argument protectionniste développé par nos Associations.

Résultat : Des Associations vieillissantes et des réunions d'anciens combattants qui aboutissent, au niveau national, à une mort lente de notre discipline.

Par contre-coup, certains ont ouvert les portes en grand à celles et ceux qui semblaient intéressés par la magie.

Résultat : Une pagaille avec des gens médiocres, attirés uniquement par la connaissance du truc, ou par un besoin de se montrer.

La solution, c'est le PARRAINAGE, tout simplement parce qu'elle engage la responsabilité du parrain qui connaît les règles de l'Association.

Dans notre vie quotidienne, beaucoup sont parrains (religieux ou non), mais ont oublié le fondement même de ce geste.

Ce n'est pas anodin, ce n'est pas un jeu, ce n'est pas une simple formalité, c'est l'engagement, devant l'enfant et durant toute sa vie, de remplacer l'un de ses parents (voir les deux) en cas de coup dur.

Évidemment en magie, l'en-

gagement n'est pas si grave, mais il reste très important, et ceci pour deux raisons principales.

1- Protéger notre art magique et l'Association :

- Lorsque vous rencontrez un « futur magicien », il faut que vous jugiez sa motivation à vouloir faire de la magie afin d'éviter le simple curieux. Demandez-lui de vous présenter un tour, vous jugerez ainsi son niveau et le fait qu'il ait le courage de travailler devant vous. Faites-lui, vous aussi, un tour et si vous décidez de lui donner l'explication (ce qui est mieux pour établir un climat de confiance), travaillez-le, ensemble, et convenez d'un autre rendez-vous. L'idéal est de le rencontrer chez ses parents si c'est un jeune (qui devront accepter de vous laisser seul avec lui à un moment donné de ce premier contact) ou chez lui s'il est plus âgé et ainsi vous imprégner de son univers familial ou personnel.

- Pourquoi ? Pour ressentir son éducation, ses valeurs humaines, sa personnal-



Dessin : Pierre-André BON



té, jauger sa réaction aux conseils (critiques pour certains) et au travail en groupe.

• Pourquoi ? Parce qu'il est plus facile de travailler avec quelqu'un qui partage votre démarche et surtout les valeurs de l'Association.

• Pourquoi ? Une erreur de casting n'entraînera que des conflits et avec le temps vous prenez le risque de détériorer le climat de l'Association, ce qui n'est pas le but. La sélection, quelle qu'elle soit, est nécessaire et elle seule permet d'aborder l'Association d'une façon sereine et constructive. Rentrer à l'Association n'est pas un dû, mais un privilège. Ça peut sembler exagéré, voire prétentieux, ne le prenez surtout pas dans ce sens, mais votre « filleul » doit comprendre que l'Association n'est pas une banale Association et qu'y être accepté, c'est une preuve de confiance et un engagement de sa part. Je le

répète, ce qui n'est pas important n'est pas respecté.

2- Développer notre art magique :

• Vous allez suivre votre « futur magicien » pendant plusieurs semaines, plusieurs mois, il n'y a pas un temps prédéfini. Vous allez le voir régulièrement, le faire travailler, le faire progresser et lui transmettre une partie de votre savoir.

• C'est à vous, son parrain, de juger s'il est prêt ou pas à rejoindre l'Association. C'est encore à vous qu'incombera (rarement) la lourde tâche de le refuser si vous jugez qu'il n'a pas sa place parmi nous pour les raisons développées

précédemment.

• Sans jeunes, une Association ne peut pas progresser, car eux seuls savent nous remettre en question et nous empêcher de nous endormir sur nos lauriers en vivant sur nos acquis.

• Sans les anciens, une Association ne peut pas progresser, car eux seuls savent vous transmettre leurs connaissances et vous empêcher de vous endormir sur vos lauriers en vivant sur des acquis que vous n'avez pas.

Monsieur le parrain, votre rôle est primordial, il engage l'Association et la magie de demain...

jeanlouismagie@orange.fr

DOUBLE FOND.TV CHÂNE DE STREAMING MAGIQUE

Abonnements sans obligation
 Essai gratuit 7 jours
 + 2500 vidéos en ligne avec + 40 artistes
 Nouveaux contenus ajoutés chaque semaine

POUR LES MEMBRES FFAP uniquement

-50%

À VIE SUR TOUS LES ABONNEMENTS AVEC LE CODE

MAGICCLUB50

www.doublefond.tv

14|19
JULY
2025

FISM
ITALY
2025

ITALY
TORINO

BE PART OF THE LEGENDARY EVENT

Join the world's greatest magicians at the ultimate magic event where legends are made and the future of magic begins. Don't miss your chance to be a part of history!

29 HOURS COMPETITION

33 WORKSHOPS

2 SPECIAL CEREMONIES

1 SPAGHETTI PARTY

1 BEER PARTY

120+ DEALERS

72 LECTURES

2 MAGIC GRAND GALA SHOWS

4 ONE MAN SHOWS

1 MEGA PARTY

2 CLOSE-UP GALA

1 SPECIAL ONE MAN SHOW EVENT

PROGRAM

OPENING

**MONDAY 14th JULY
AT 8:00 A.M.**

CLOSING ON

**SATURDAY 19th JULY
NIGHT**



MAC
KING



PETER
MARVEY



CHRIS
RAMSAY



SHIN
LIM



LUIS
DE MATOS



ARTHUR
BENJAMIN



ALAIN
CHOQUETTE



DANI
DAORTIZ



VANNI
DE LUCA



JOSHUA
JAY



SOS & VICTORIA
PETROSYAN



FLORIAN
SAINVET



TOPAS



RICHARD
WISEMAN



MARCO
ZOPPI

..AND MANY MORE TO COME!



Join us for the enchantment of the
6 most magical days of the year.

BOOK NOW!

WWW.FISMITALY2025.COM
fismitaly2025@mastersofmagic.tv | +39 3480011257



FISM.

MASTERS
OF MAGIC

ARTISTIC DIRECTION



Une première dans l'histoire de la FISM !

Le monde de la magie évolue et la FISM Italie 2025 est à l'avant-garde de cette transformation. Pour la première fois dans l'histoire, les Championnats du Monde de Magie embrasseront la révolution numérique **avec une catégorie de démonstration conçue spécifiquement pour la scène en ligne.**

Pour la première fois, les Championnats du monde de magie de la FISM introduisent la **magie en ligne comme nouvelle catégorie !** Le championnat de magie en ligne est une nouveauté qui met la magie numérique sous les feux de la rampe, en célébrant les artistes qui captivent le public du monde entier par le biais de leur écran.

PARTICIPEZ À CETTE OCCASION UNIQUE DE FAÇONNER L'AVENIR DE LA MAGIE !

Pour cette catégorie révolutionnaire, la FISM a réuni un groupe d'experts prestigieux qui évaluera et sélectionnera les vidéos soumises qui passeront à l'étape finale, garantissant ainsi un concours qui respecte les normes d'excellence les plus élevées en matière de magie numérique.



Comment participer ?

Rendez-vous sur la page dédiée du site Web FISM ITALIE 2025.



Street Magic | FISM WCM 2025 Une étape historique pour la FISM

POSEZ VOTRE CANDIDATURE DÈS MAINTENANT !

Les Championnats du Monde de Magie de la FISM 2025 à Turin marquent un tournant : pour la première fois, la FISM a autorisé l'inclusion de catégories de démonstration. Cette initiative permet au comité d'organisation d'introduire deux catégories innovantes, avec la possibilité de les élever au statut officiel si elles sont présentées avec succès lors de deux championnats consécutifs.

Qu'est-ce que la Magie de rue ?

La Magie de rue donne vie à l'art de l'illusion dans les espaces publics, en attirant le public dans des environnements dynamiques et en plein air. C'est un mélange unique de performance et de spontanéité, qui rend la magie accessible à tous. Participer à ce nouveau championnat passionnant est facile et gratifiant !



Comment participer ?

Rendez-vous sur la page dédiée du site Web FISM ITALIE 2025.

LES PRIX

1^{er} Prix FISM ITALIE 2025 Champion du monde de MAGIE EN LIGNE - Catégorie démonstration

1^{er} Prix FISM ITALIE 2025 Champion du monde de STREET MAGIC - Catégorie démonstration

Des Prix pour les 2^e et 3^e places seront également décernés.

Blackpool Magic Convention



Dernière minute...

Robin Deville a remporté avec brio le concours *The One* de la Convention magique de Blackpool. Toutes nos félicitations pour cette remarquable performance. La *Revue* consacra un article à ce succès dans le prochain numéro.

TROYES 2025

UN DES PLUS GRANDS CONGRÈS MAGIQUES EUROPÉEN !

**DES ARTISTES DE NIVEAU INTERNATIONAL
SCÈNE ET CLOSE-UP**

Galas, conférences, Championnat de France FFAP de Magie, Dîner spectacle, Pass Magique, Nombreux exposants

 JE M'INSCRIS



du 25 au 28 septembre

TROYES NOUS ACCUEILLE

Vivez pendant quatre jours au rythme de la ville aux mille couleurs



UNE EXPÉRIENCE MAGIQUE UNIQUE...

Quatre jours de Magie non-stop au cours desquels vous rencontrerez quelques-uns des plus grands magiciens du Monde, des dizaines d'exposants qui présenteront leurs dernières créations.

POURQUOI VENIR ?

Venez assister aux nombreuses conférences programmées avec des artistes internationaux, aux concours de scène et de close-up qui récompenseront les meilleurs numéros avec désignation des Champions de France 2025 dans chacune des catégories. Participez à l'élection du Prix du public...



Où se tient le Congrès ?

Au Centre des Congrès de l'Aube et au théâtre de Champagne

Comment s'y rendre ?

Troyes est accessible par l'autoroute, la route, le train, le car et l'avion.

[En savoir plus...](#)



**LES INSCRIPTIONS SONT
OUVERTES !**

Profitez des tarifs avantageux avant le 30
juin 2025 !

Un plateau d'artistes exceptionnel et de
nombreuses surprises vous attendent

 JE M'INSCRIS





58^e Congrès Français de l'illusion

CHAMPIONNAT de France de Magie FFAP

Du 25 au 28 septembre 2025
Centre des Congrès de l'Aube - TROYES
congresffap.com





COTISATIONS 2025

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2025.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Frédéric HEBRARD

246 place du Jeu de Paume

60190 Moyenneville

06 86 07 19 71

hebrard@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Directeur des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey-St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Martine DELVILLE

3 Lotissement La Motte

41250 Tour en Sologne

06 62 98 03 41

martine41250@sfr.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

15 Square Jacques Lapeyre

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

29 rue Saint-Sernin

33000 Bordeaux

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »

Philippe Gambier
06 31 57 07 43
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais

Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois

Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois

Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain

Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre

Vincent Chabredier*
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club

Christophe Vitse
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon

Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Les Magiciens d'Albertas-L'école de Magie 13

Mickael Verone 06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick

Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie

Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay

Cercle François Bénévol
David Grégoire
06-15-44-21-24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord magic club

Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail

Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire

André Pastourel*
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire

Alain Echardeur
06 09 03 80 29
alainechardeur@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde

Michel Thiery*
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine

Tony BARBARO
06 68 88 76 71
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon

Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence

Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault

Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais

Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica

Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
https://les-magiciens-du-languedoc.fr/
magiciens-du-languedoc@hotmail.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie

Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale

Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes

Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris

Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

MHC

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou

Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club

Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche

Hervé PIROLA
06-38-72-68-82
herve.pirola@orange.fr

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier

Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne

Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
www.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace

Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale

Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes

Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois

Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

BERNARD BILLS

